

Code des Rubriques – 1960

S. Congrégation des Rites, 26 juillet 1960

I. RUBRICÆ GENERALES

I — Normæ generales

1. Rubricæ quæ sequuntur ritum romanum respiciunt.
2. Nomine calendarii veniunt tum calendarium in usum Ecclesiæ universæ, tum calendaria particularia.
3. Rubricæ generales quæ sequuntur, valent tam pro Breviario quam pro Missali. Ipsi tamen exceptiones dantur per particulares rubricas, quæ aliquando in Breviario et in Missali ad normam harum rubricarum redactis occurrunt.

II — De die liturgico in genere

4. Dies liturgicus est dies sanctificatus actionibus liturgicis, præsertim Sacrificio eucharistico et publica Ecclesiæ prece, id est Officio divino ; et decurrit a media nocte ad mediam noctem.
5. Celebratio diei liturgici decurrit per se a Matutino ad Completorium. Sunt tamen dies solemniore, quorum Officium inchoatur a I Vesperis, die præcedenti.
Habetur denique celebratio liturgica non plena seu sola *commemoratio* in Officio et Missa diei liturgici currentis.
6. Singulis diebus fit aut de dominica, aut de feria, aut de vigilia, aut de festo, aut de octava, iuxta calendarium et præcedentiam dierum liturgicorum.
7. Præcedentia inter singulos dies liturgicos unice per peculiarem tabellam (n. 91) determinatur.
8. Dies liturgici sunt primæ, secundæ, tertiæ aut quartæ classis.

III — De dominicis

9. Nomine dominicæ intellegitur dies Domini initio cuiusque hebdomadæ occurrens.
10. Dominicæ sunt I aut II classis.
11. *Dominicæ I classis* sunt :
 - a) I-IV Adventus ;
 - b) I-IV Quadragesimæ ;
 - c) I-II Passionis ;
 - d) dominica Resurrectionis seu Paschatis ;
 - e) dominica in albis ;
 - f) dominica Pentecostes.Dominicæ Paschatis et Pentecostes sunt pariter festa I classis cum octava.
12. Omnes aliæ dominicæ sunt *II classis*.

I. RUBRIQUES GÉNÉRALES

I — Normes générales

1. Les rubriques qui suivent concernent le rite romain.
2. Sous le nom de calendrier on entend aussi bien le calendrier en usage dans l'Église universelle que les calendriers particuliers.
3. Les rubriques générales qui suivent valent tant pour le Bréviaire que pour le Missel. Cependant, des rubriques spécifiques disposées en quelques endroits dans [le corps du] Bréviaire et du Missel rédigés conformément à ce [Code de] rubriques, y apportent des exceptions.

II — Le jour liturgique en général

4. Le jour liturgique est le jour sanctifié par les actions liturgiques, surtout par le Sacrifice eucharistique et la prière publique de l'Église, c'est-à-dire l'Office divin ; il s'étend de minuit à minuit.
5. La célébration d'un jour liturgique s'étend, en principe, de Matines à Complies ; il y a cependant des jours plus solennels dont l'Office commence la veille aux premières Vêpres.
Il existe enfin une célébration liturgique incomplète, qui n'est qu'une *commémoration* [insérée] dans l'Office et la Messe du jour liturgique en cours.
6. Chaque jour on célèbre soit le dimanche, soit la fête, soit une vigile, une fête ou une octave, selon le calendrier et la préséance des jours liturgiques.
7. La préséance entre les différents jours liturgiques est déterminée uniquement par le tableau spécifique (n. 91).
8. Les jours liturgiques sont de première, deuxième, troisième ou quatrième classe.

III — Les dimanches

9. Sous le nom de dimanche on entend le jour du Seigneur qui tombe au début de chaque semaine.
10. Les dimanches sont de I^o ou II^o classe.
11. *Les dimanches de I^o classe* sont :
 - a) les quatre dimanches de l'Avent ;
 - b) les quatre dimanches du Carême ;
 - c) les deux dimanches de la Passion ;
 - d) le dimanche de la Résurrection ou de Pâques ;
 - e) le dimanche *in albis* ;
 - f) le dimanche de la Pentecôte.Les dimanches de Pâques et de la Pentecôte sont également fêtes de I^o classe avec octave.
12. Tous les autres dimanches sont de *II^o classe*.

13. L'Office dominical commence aux premières Vêpres, le samedi précédent, et s'achève après les Complies du dimanche.

14. Le dimanche est célébré à son jour, selon les rubriques. L'Office et la Messe d'un dimanche empêché ne sont ni anticipés ni repris.

15. *Un dimanche de I^o classe*, en cas d'occurrence, l'emporte sur n'importe quelle fête.

Cependant la fête de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie l'emporte sur le dimanche occurrent de l'Avent.

En ce qui concerne la concurrence, on observera les normes données aux nn. 104-105.

16. *Un dimanche de II^o classe*, en cas d'occurrence, l'emporte sur les fêtes de II^o classe.

Cependant :

a) une fête du Seigneur, de I^o ou II^o classe, venant en occurrence avec un dimanche de II^o classe, tient lieu de ce dimanche avec tous ses droits et privilèges : on ne fait donc pas commémoration du dimanche.

b) un dimanche de II^o classe l'emporte sur la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

En ce qui concerne la concurrence, on observera les normes données aux nn. 104-105.

17. L'assignation perpétuelle de fêtes à un dimanche est en principe exclue.

Sont exceptées :

a) la fête du très Saint Nom de Jésus, célébrée le dimanche venant entre le 2 et le 5 janvier (sinon, le 2 janvier) ;

b) la fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, célébrée le premier dimanche après l'Épiphanie ;

c) la fête de la très Sainte Trinité, célébrée le premier dimanche après la Pentecôte ;

d) la fête de Notre Seigneur Jésus Christ Roi, célébrée le dernier dimanche du mois d'octobre ;

e) les fêtes du Seigneur de I^o classe qui, dans les calendriers particuliers, sont actuellement assignées à un dimanche de II^o classe.

Ces fêtes tiennent lieu du dimanche occurrent avec tous ses droits et privilèges : on ne fait donc pas commémoration du dimanche.

18. Les dimanches après l'Épiphanie empêchés par la venue de la Septuagésime, sont transférés à la suite du 23^e dimanche après la Pentecôte, selon cet ordre :

a) s'il y a 25 dimanches après la Pentecôte, le 24^e sera le dimanche qui s'intitule 6^e après l'Épiphanie ;

b) s'il y en a 26 dimanches, le 24^e sera celui qui s'intitule 5^e après l'Épiphanie ; et le 25^e, celui qui s'intitule le 6^e ;

c) s'il y en a 27 dimanches, le 24^e sera celui qui s'intitule 4^e après l'Épiphanie ; le 25^e, celui qui s'intitule le 5^e ; le 26^e, celui qui s'intitule le 6^e ;

d) s'il y en a 28 dimanches, le 24^e sera celui qui s'intitule 3^e après l'Épiphanie ; le 25^e, celui qui s'intitule le 4^e ; le 26^e, celui qui s'intitule le 5^e ; et le 27^e, celui qui s'intitule le 6^e.

13. Officium dominicæ incipit a I Vesperis, sabbato præcedenti, et explicit post Completorium dominicæ.

14. Dominica celebratur suo die, iuxta rubricas. Officium et Missa dominicæ impeditæ nec anticipantur nec resumuntur.

15. *Dominica I classis*, in occurrentia, festis quibuslibet præfertur.

Festum tamen Immaculatæ Conceptionis B. Mariæ Virg. præfertur occurrenti dominicæ Adventus.

Ad concurrentiam vero quod attinet, servetur norma, quæ nn. 104-105 traditur.

16. *Dominica II classis*, in occurrentia, festis II classis præfertur.

Attamen :

a) festum Domini I aut II classis, in dominica II classis occurrens, locum tenet ipsius dominicæ cum omnibus iuribus et privilegiis : de dominica, proinde, nulla fit commemoratio ;

b) dominica II classis præfertur Commemorationi omnium Fidelium defunctorum.

Ad concurrentiam vero quod attinet, servetur norma, quæ nn. 104-105 traditur.

17. Dominica excludit, per se, assignationem perpetuam festorum.

Excipiuntur :

a) festum Ss.mi Nominis Iesu, celebrandum dominica quæ occurrit a die 2 ad 5 ianuarii (secus die 2 ianuarii) ;

b) festum S. Familiæ Iesu, Mariæ, Ioseph, celebrandum dominica prima post Epiphaniam ;

c) festum Ss.mæ Trinitatis, celebrandum dominica prima post Pentecosten ;

d) festum D. N. Iesu Christi Regis, celebrandum dominica ultima mensis octobris ;

e) festa Domini I classis quæ, in calendariis particularibus, dominicæ II classis nunc assignantur.

Hæc festa locum tenent dominicæ occurrentis cum omnibus iuribus et privilegiis : de dominica, proinde, nulla fit commemoratio.

18. Dominicæ post Epiphaniam quæ, superveniente Septuagesima, impediuntur, transferuntur post dominicam XXIII post Pentecosten, hoc ordine :

a) si dominicæ post Pentecosten fuerint 25, dominica XXIV erit quæ inscribitur dominica VI post Epiphaniam ;

b) si dominicæ fuerint 26, dominica XXIV erit quæ inscribitur V post Epiphaniam ; et XXV, quæ inscribitur VI ;

c) si dominicæ fuerint 27, dominica XXIV erit quæ inscribitur IV post Epiphaniam ; XXV, quæ inscribitur V ; et XXVI, quæ inscribitur VI ;

d) si dominicæ fuerint 28, dominica XXIV erit quæ inscribitur III post Epiphaniam ; XXV, quæ inscribitur IV ; XXVI, quæ inscribitur V ; et XXVII, quæ inscribitur VI.

Ultimo tamen loco semper ponitur ea quæ in ordine est XXIV post Pentecosten, omissis, si opus sit, ceteris, quæ aliquando locum habere non possunt.

19. Dominica prima mensis ea intellegitur, quæ prima occurrit in mense, scilicet a die primo ad septimum mensis ; dominica autem ultima, quæ diem primum mensis sequentis proxime præcedit.

Item ad computandam primam dominicam mensium augusti, septembris, octobris et novembris, ratione lectionum Scripturæ occurrentis, ea dicitur prima dominica mensis, quæ cadit a die primo ad septimum mensis.

20. Dominica I Adventus ea est, quæ cadit die 30 novembris vel est ipsi proximior.

IV — De feriis

21. Nomine feriæ intelleguntur singuli dies hebdomadæ, præter dominicam.

22. Feriæ sunt primæ, secundæ, tertiæ aut quartæ classis.

23. *Feriæ I classis* sunt :

- a) feria IV cinerum ;
- b) omnes feriæ Hebdomadæ sanctæ.

Hæ feriæ festis quibuslibet præferuntur, et nullam admittunt commemorationem, nisi unam privilegiatam.

24. *Feriæ II classis* sunt :

- a) feriæ Adventus a die 17 ad diem 23 decembris ;
- b) feriæ Quatuor Temporum Adventus, Quadragesimæ et mensis septembris.

Hæ feriæ præferuntur festis particularibus II classis ; si vero impediuntur, commemorari debent.

25. *Feriæ III classis* sunt :

- a) feriæ Quadragesimæ et Passionis, a feria V post cineres usque ad sabbatum ante dominicam II Passionis inclusive, superius non nominatæ, quæ præferuntur festis III classis ;
- b) feriæ Adventus usque ad diem 16 decembris inclusive, superius non nominatæ, quæ cedunt festis III classis.

Hæ feriæ, si impediuntur, commemorari debent.

26. Omnes feriæ, numeris 23-25 non nominatæ, sunt *feriæ IV classis* ; quæ numquam commemorantur.

27. Officium feriæ incipit a Matutino et explicit per se post Completorium ; Officium vero sabbati, excepto Officio Sabbati sancti, explicit post Nonam.

V — De vigiliis

28. Nomine vigiliæ intellegitur dies liturgicus, qui aliquod festum præcedit, et rationem habet præparationis ad illud.

Le dimanche intitulé 24^e après la Pentecôte est toujours placé en dernier lieu, en omettant, au besoin, les dimanches qui parfois ne peuvent avoir lieu.

19. Le terme *premier dimanche du mois* indique celui qui tombe le premier dans le mois, c'est-à-dire du premier au sept ; le dernier dimanche est celui qui précède immédiatement le premier jour du mois suivant.

De même, pour compter le premier dimanche des mois d'août, septembre, octobre et novembre, en vue de régler les lectures de l'Écriture occurrente, on appelle premier dimanche du mois celui qui tombe du premier au sept.

20. Le premier dimanche de l'Avent est celui qui tombe le 30 novembre ou qui en est le plus proche.

IV — Les fêtes

21. Sous le nom de férie on entend chacun des jours de la semaine, excepté le dimanche.

22. Les fêtes sont de première, deuxième, troisième ou quatrième classe.

23. *Les fêtes de I^o classe* sont :

- a) le mercredi des Cendres ;
- b) toutes les fêtes de la Semaine sainte.

Ces fêtes l'emportent sur n'importe quelle fête, et n'admettent aucune commémoration, sinon une seule privilégiée.

24. *Les fêtes de II^o classe* sont :

- a) les fêtes de l'Avent du 17 au 23 décembre ;
- b) les fêtes des Quatre-Temps de l'Avent, du Carême et du mois de septembre.

Ces fêtes l'emportent sur les fêtes particulières de II^o classe ; si elles sont empêchées, on doit en faire commémoration.

25. *Les fêtes de III^o classe* sont :

- a) les fêtes du Carême et de la Passion, depuis le jeudi après les Cendres jusqu'au samedi avant le deuxième dimanche de la Passion inclusivement, qui ne sont pas nommées plus haut ; elles l'emportent sur les fêtes de III^o classe ;
- b) les fêtes de l'Avent jusqu'au 16 décembre inclusivement, qui ne sont pas nommées plus haut ; elles le cèdent aux fêtes de III^o classe.

Si ces fêtes sont empêchées, on doit en faire commémoration.

26. Toutes les fêtes qui ne sont pas nommées aux nn. 23-25 sont *fêtes de IV^o classe* ; on n'en fait jamais commémoration.

27. L'Office de la férie commence à Matines et s'achève, en principe, après les Complies ; mais l'Office de samedi, sauf l'Office du Samedi saint, s'achève après None.

V — Les vigiles

28. Sous le nom de vigile on entend le jour liturgique qui précède telle fête, et joue à son égard un rôle de préparation.

Toutefois, la Vigile pascale, n'étant pas un jour liturgique, a une forme qui lui est propre, celle d'une veillée.

29. Les vigiles sont de première, deuxième ou troisième classe.

30. *Les vigiles de I^o classe* sont :

a) la vigile de Noël qui, en cas d'occurrence, prend la place du quatrième dimanche de l'Avent dont on ne fait donc aucune commémoration ;

b) la vigile de la Pentecôte.

Ces vigiles l'emportent sur n'importe quelle fête, et n'admettent aucune commémoration.

31. *Les vigiles de II^o classe* sont :

a) la vigile de l'Ascension du Seigneur ;

b) la vigile de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie ;

c) la vigile de la Nativité de saint Jean Baptiste ;

d) la vigile des Apôtres saints Pierre et Paul.

Ces vigiles l'emportent sur les jours liturgiques des III^o et IV^o classes ; si elles sont empêchées, on en fait commémoration, selon les rubriques.

32. Comme *vigile de III^o classe*, il y a la vigile de saint Laurent.

Cette vigile l'emporte sur les jours liturgiques de IV^o classe ; si elle est empêchée, on en fait commémoration, selon les rubriques.

33. Une vigile de II^o ou III^o classe est entièrement omise si elle tombe un dimanche quel qu'il soit, ou une fête de I^o classe, ou s'il arrive que la fête qu'elle précède soit transférée à un autre jour, ou réduite à une commémoration.

34. L'Office de la vigile commence à Matines et se termine lorsque commence l'Office de la fête qui suit.

Vigilia Paschatis vero, cum non sit dies liturgicus, modo sibi proprio, seu pervigilio, celebratur.

29. Vigiliæ sunt primæ, secundæ aut tertiæ classis.

30. *Vigiliæ I classis* sunt :

a) vigilia Nativitatis Domini quæ, in occurrentia, locum tenet dominicæ IV Adventus, de qua, proinde, nulla fit commemoratio ;

b) vigilia Pentecostes.

Hæ vigiliæ festis quibuslibet præferuntur, et nullam admittunt commemorationem.

31. *Vigiliæ II classis* sunt :

a) vigilia Ascensionis Domini ;

b) vigilia Assumptionis B. Mariæ Virg. ;

c) vigilia Nativitatis S. Ioannis Baptistæ ;

d) vigilia Ss. Petri et Pauli Apostolorum.

Hæ vigiliæ præferuntur diebus liturgicis III et IV classis ; et, si impediuntur, commemorantur, iuxta rubricas.

32. *Vigilia III classis* est vigilia S. Laurentii.

Hæc vigilia præfertur diebus liturgicis IV classis ; et, si impeditur, commemoratur, iuxta rubricas.

33. Vigilia II aut III classis penitus omittitur, si occurrat in dominica quavis, aut in festo I classis, vel si festum cui præmittitur in alium diem transferri aut ad commemorationem reduci contingat.

34. Officium vigiliæ incipit a Matutino et explicit quando initium habet Officium festi subsequentis.

VI — Les fêtes et le calendrier

A) Nature et qualité des fêtes

35. Sous le nom de fête on entend un jour liturgique où le culte public de l'Église est dirigé d'une façon particulière vers l'évocation des mystères du Seigneur, ou vers la vénération de la Bienheureuse Vierge Marie, d'Ange, de Saints ou de Bienheureux.

36. Les fêtes sont de première, deuxième ou troisième classe.

37. Les fêtes sont célébrées de la manière suivante :

a) les fêtes de I^o classe sont comptées parmi les jours les plus solennels, dont l'Office commence la veille aux premières Vêpres ;

b) quant à l'Office des fêtes des II^o et III^o classes, il s'étend en soi de Matines à Complies du jour même ;

c) mais les fêtes du Seigneur de II^o classe acquièrent des premières Vêpres chaque fois que, en cas d'occurrence, elles prennent la place d'un dimanche de II^o classe.

38. *Les fêtes* sont *universelles* ou *particulières* ; les fêtes particulières sont *propres* ou *concedées*.

39. Les fêtes *universelles* sont celles qui sont inscrites par le Saint-Siège au calendrier de l'Église universelle.

VI — De festis et calendario

A) De natura et proprietate festorum

35. Nomine festi intellegitur dies liturgicus in quo cultus publicus Ecclesiæ peculiari modo ad mysteria Domini recolenda, vel ad B. Mariam Virg., aut Angelos, aut Sanctos vel Beatos venerandos dirigitur.

36. Festa sunt primæ, secundæ aut tertiæ classis.

37. Ratio celebrationis festorum hæc est :

a) festa I classis inter dies solemniores adnumerantur, quorum Officium incipit a I Vesperis, die præcedenti ;

b) festa II et III classis Officium habent quod per se decurrit a Matutino ad Completorium ipsius diei ;

c) festa vero Domini II classis I Vesperas acquirunt, quoties, in occurrentia, locum tenent dominicæ II classis.

38. *Festa* sunt *universalia* aut *particularia* ; particularia autem sunt *propria* aut *indulta*.

39. Festa *universalia* ea sunt quæ a Sancta Sede in calendario Ecclesiæ universæ inscribuntur.

Hæc festa ab omnibus, qui ritum romanum sequuntur, celebrari debent, iuxta rubricas.

40. Festa *particularia* ea sunt quæ ex iure aut ex indulto Sanctæ Sedis in calendariis particularibus inscribuntur.

Hæc festa ab omnibus, qui illo calendario tenentur, celebrari debent, iuxta rubricas, et nonnisi ex speciali Sanctæ Sedis indulto e calendario expungi vel gradu mutari possunt.

41. Festa *particularia*, *ipso iure* in calendario inscribenda, sunt festa propria :

- a) cuiusque nationis et regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis (n. 42) ;
- b) cuiusque diœcesis seu territorii ecclesiastici cui præficitur « Ordinarius loci » (n. 43) ;
- c) cuiusque loci seu oppidi vel civitatis (n. 44) ;
- d) cuiusque ecclesiæ aut oratorii publici vel semi-publici, quod locum tenet ecclesiæ (n. 45) ;
- e) cuiusque Ordinis seu Congregationis (n. 46).

42. Festa *propria cuiusque nationis et regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis* sunt :

- a) festum Patroni principalis rite constituti (I classis) ;
- b) festum Patroni secundarii rite constituti (II classis).

43. Festa *propria cuiusque diœcesis seu territorii ecclesiastici cui præficitur « Ordinarius loci »* sunt :

- a) festum Patroni principalis rite constituti (I classis) ;
- b) anniversarium Dedicationis ecclesiæ cathedralis (I classis) ;
- c) festum Patroni secundarii rite constituti (II classis) ;
- d) festa Sanctorum et Beatorum, qui in Martyrologio vel eius Appendice rite sunt inscripti, qui ad diœcesim peculiares habent relationes, ut sunt originis, commorationis longioris, obitus (II vel III classis, aut commemoratio).

44. Festa *propria cuiusque loci seu oppidi vel civitatis* sunt :

- a) festum Patroni principalis rite constituti (I classis) ;
- b) festum Patroni secundarii rite constituti (II classis).

45. Festa *propria cuiusque ecclesiæ aut oratorii publici vel semipublici quod locum tenet ecclesiæ* sunt :

- a) anniversarium Dedicationis, si sint consecrata (I classis) ;
- b) festum Tituli, si sint consecrata aut saltem solemniter benedicta (I classis) ;
- c) festum Sancti, in Martyrologio vel eius Appendice rite descripti, cuius corpus ibi asservatur (II classis) ;
- d) festum Beati, item in Martyrologio vel eius Appendice rite descripti, cuius corpus ibi asservatur (III classis).

Ces fêtes doivent être célébrées, selon les rubriques, par tous ceux qui suivent le rite romain.

40. Les fêtes *particulières* sont celles qui, en vertu du droit ou par indult du Saint-Siège, sont inscrites aux calendriers particuliers.

Ces fêtes doivent être célébrées selon les rubriques par tous ceux qui sont tenus à ce calendrier, et ce n'est que par indult spécial du Saint-Siège que l'on peut les retirer du calendrier ou en changer le degré.

41. Les fêtes particulières qui doivent être inscrites au calendrier *en vertu du droit*, sont les fêtes propres :

- a) de chaque nation et région ou province ecclésiastique ou civile (n. 42) ;
- b) de chaque diocèse ou territoire ecclésiastique à la tête duquel est placé un « Ordinaire du lieu » (n. 43) ;
- c) de chaque lieu, bourg ou cité (n. 44) ;
- d) de chaque église, ou oratoire public ou semi-public tenant lieu d'église (n. 45) ;
- e) de chaque Ordre ou Congrégation (n. 46).

42. Les fêtes *propres de chaque nation et région ou province ecclésiastique ou civile*, sont :

- a) la fête du Patron principal régulièrement établi (I^o classe) ;
- b) la fête du Patron secondaire régulièrement établi (II^o classe).

43. Les fêtes *propres de chaque diocèse ou territoire ecclésiastique à la tête duquel est placé un « Ordinaire du lieu »* sont :

- a) la fête du Patron principal régulièrement établi (I^o classe) ;
- b) l'anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale (I^o classe) ;
- c) la fête du Patron secondaire régulièrement établi (II^o classe) ;
- d) les fêtes des Saints et Bienheureux régulièrement inscrits au Martyrologe ou à son appendice et qui ont des relations particulières avec le diocèse, comme sont l'origine, le séjour prolongé, la mort (II^o ou III^o classe, ou commémoration).

44. Les fêtes *propres de chaque lieu, bourg ou cité* sont :

- a) la fête du Patron principal régulièrement établi (I^o classe) ;
- b) la fête du Patron secondaire régulièrement établi (II^o classe).

45. Les fêtes *propres de chaque église, ou oratoire public ou semi-public tenant lieu d'église*, sont :

- a) l'anniversaire de la Dédicace, s'ils sont consacrés (I^o classe) ;
- b) la fête du Titulaire, s'ils sont consacrés ou au moins solennellement bénits (I^o classe) ;
- c) la fête d'un Saint, régulièrement inscrit au Martyrologe ou à son appendice, dont le corps y est conservé (II^o classe) ;
- d) la fête d'un Bienheureux, régulièrement inscrit au Martyrologe ou à son appendice, dont le corps y est conservé (III^o classe).

46. Les fêtes propres de chaque Ordre ou Congrégation sont :

- a) la fête du Titulaire (I^o classe) ;
- b) la fête du Fondateur canonisé (I^o classe) ou béatifié (II^o classe) ;
- c) la fête du Patron principal régulièrement établi de tout l'Ordre ou de toute la Congrégation : [célébrée] partout dans l'Ordre ou la Congrégation ; ou du Patron principal régulièrement établi de chaque province de religieux : dans chacune des provinces (I^o classe) ;
- d) la fête du Patron secondaire comme ci-dessus (II^o classe) ;
- e) les fêtes des Saints et Bienheureux qui ont été membres de cet Ordre ou de cette Congrégation (II^o ou III^o classe, ou commémoration).

47. Les fêtes particulières *concedées* sont les fêtes qui, par indult du Saint-Siège, sont inscrites aux calendriers particuliers.

B) Calendrier et fêtes à y inscrire

48. Le calendrier est *universel* ou *particulier*, c'est-à-dire propre.

49. Le *calendrier universel* est le calendrier à l'usage de l'Église universelle, qui est placé en tête du Bréviaire et du Missel romain.

50. Le *calendrier particulier*, c'est-à-dire propre, est diocésain ou religieux, et il est composé en insérant au calendrier universel les fêtes particulières.

Un tel calendrier particulier perpétuel doit être composé respectivement par l'Ordinaire du lieu ou par le Supérieur général de l'Institut religieux, avec l'avis de son chapitre ou de son conseil général, et doit être approuvé par la Sacrée Congrégation des Rites.

51. Tout diocèse ou autre territoire ecclésiastique à la tête duquel est placé un « Ordinaire du lieu » a un *calendrier diocésain*.

52. Dans le calendrier *diocésain*, outre les fêtes universelles, doivent être inscrites :

- a) les fêtes propres à toute la nation, et à la région ou province ecclésiastique ou civile (n. 42), ainsi que leurs fêtes *concedées* ;
- b) les fêtes propres (n. 43) ou *concedées* à tout le diocèse.

53. Sur ce calendrier *diocésain* sont composés :

- a) le calendrier de chaque lieu, en ajoutant ses fêtes propres (n. 44) ou *concedées* ;
- b) le calendrier de chaque église ou oratoire, en ajoutant également les fêtes propres (n. 44) au lieu ou *concedées*, ainsi que les fêtes propres (n. 45) ou *concedées* à cette église ;
- c) le calendrier des Congrégations religieuses ou des Instituts de droit pontifical qui ne sont pas tenus à la récitation de l'Office divin, et des Congrégations de droit diocésain, en ajoutant les fêtes propres (n. 44) ou *concedées* au lieu, ainsi que les autres fêtes qui leur sont propres (nn. 45 et 46) ou *concedées*.

54. Ont un *calendrier religieux* :

46. *Festa propria cuiusque Ordinis seu Congregationis* sunt :

- a) festum Tituli (I classis) ;
- b) festum Fundatoris canonizati (I classis) vel beatificati (II classis) ;
- c) festum Patroni principalis rite constituti totius Ordinis seu Congregationis, in universo Ordine vel Congregatione ; aut Patroni principalis item rite constituti cuiusque provinciæ religiosæ, in singulis provinciis (I classis) ;
- d) festum Patroni secundarii, ut supra (II classis) ;
- e) festa Sanctorum et Beatorum, qui illius Ordinis vel Congregationis sodales fuerunt (II vel III classis, aut commemoratio).

47. *Festa particularia indulta* sunt festa quæ, ex indulto Sanctæ Sedis, in calendariis particularibus inscribuntur.

B) De calendario et festis in eo inscribendis

48. Calendarium est *universale* aut *particulare* seu proprium.

49. *Calendarium universale* est calendarium in usum Ecclesiæ universæ, quod Breviario ac Missali romano præficitur.

50. *Calendarium particulare* seu proprium est diocesanum aut religiosum ; et conficitur inserendo calendario universali festa particularia.

Huiusmodi autem calendarium particulare perpetuum conficiendum est respective ab Ordinario loci aut a supremo Religionis Moderatore de consilio sui Capituli vel Consilii generalis, et approbari debet a S. Rituum Congregatione.

51. *Calendarium diocesanum* habet quælibet diœcesis et quodlibet aliud territorium ecclesiasticum cui præficitur « Ordinarius loci ».

52. In calendario *diocesano*, præter festa universalia, inscribi debent :

- a) festa propria (n. 42) et indulta universæ nationi et regioni seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civili ;
- b) festa propria (n. 43) et indulta universæ diœcesi.

53. Super huiusmodi calendario *diocesano* conficitur :

- a) calendarium cuiusque loci, addendo festa propria (n. 44) et indulta ;
- b) calendarium cuiusque ecclesiæ aut oratorii, item addendo festa loci propria (n. 44) et indulta, atque festa ipsi ecclesiæ propria (n. 45) et indulta ;
- c) calendarium Congregationum religiosarum seu Institutuum iuris pontificii, quæ ad recitationem divini Officii non obligantur ; et Congregationum iuris diœcesani, addendo festa loci propria (n. 44) et indulta ; necnon et alia ipsius propria (nn. 45 et 46) et indulta.

54. *Calendarium religiosum* habent :

a) Ordines regulares, et Moniales ac Sorores eiusdem Ordinis, necnon Tertiarii eidem aggregati in communi viventes et vota simplicia emittentes ;

b) Congregationes religiosæ seu Instituta utriusque sexus, iuris pontificii, et sub regimine unius præsidis generalis constituta, si ad recitationem divini Officii, ex quovis capite, tenentur.

55. In calendario *religioso*, præter festa universalialia, inscribi debent festa propria (n. 46) et indulta ipsi Ordini seu Congregationi.

56. Super huiusmodi calendario *religioso* conficitur :

a) calendarium cuiusque provinciæ religiosæ, addendo festa propria (n. 46) et indulta ;

b) calendarium cuiusque ecclesiæ aut oratorii, item addendo festa propria (n. 45) et indulta, necnon et alia de quibus numero sequenti : quod calendarium vocatur etiam domus religiosæ.

57. In singulis diocesis et locis, Religiosi, ii etiam qui alium ritum ac romanum sequuntur, celebrare tenentur, una cum clero diocæsano :

a) festum Patroni principalis nationis, regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, diocæsis, loci seu oppidi vel civitatis (I classis) ;

b) anniversarium Dedicationis ecclesiæ cathedralis (I classis) ;

c) alia festa actu feriata, si quæ sint, eodem gradu quo in calendario diocæsano inscribuntur.

58. Religiosi, in celebrandis festis Sanctorum Ordinis seu Congregationis, quoad diem et Officium magis proprium, clero diocæsano se conformare tenentur, sicubi iidem Sancti tamquam Patroni principales (n. 57 a) recoluntur.

Item, si festa Sanctorum aut Beatorum alicuius Ordinis seu Congregationis gradu superiore aut Officio magis proprio a clero alicuius diocæsis vel loci celebrantur, ibidem etiam a Religiosis eiusdem Ordinis seu Congregationis eodem gradu superiore aut Officio magis proprio celebrari possunt, dummodo eadem festa in utroque calendario, eodem die inscripta sint.

C) De festorum die proprio

59. Festa in calendaria iam inducta eo die celebrentur, quo nunc in calendariis inscripta inveniuntur.

60. Pro novis festis *universalibus* inducendis, hæc servantur :

a) festa Sanctorum ordinarie diei natalicio assignentur, diei nempe quo Sanctus æternæ vitæ natus est ; hoc die ex qualibet causa impedito, eadem festa assignentur diei a S. Sede determinando, qui proinde habebitur tamquam dies quasi-natalicius ;

b) pro ceteris festis, dies a S. Sede assignabitur.

61. Pro novis festis *particularibus* inducendis, hæc servantur :

a) festa propria Sanctorum vel Beatorum, ordinarie, diei natalicio assignentur, nisi sit impeditus aut aliter a S. Sede dispositum sit. Festa tamen alicuius

a) les Ordres réguliers, et les moniales et les sœurs du même Ordre, ainsi que les tertiaires qui lui sont agrégés, qui vivent en commun et émettent des vœux simples ;

b) les Congrégations religieuses ou Instituts de l'un et l'autre sexe, de droit pontifical et établis sous le gouvernement d'un seul supérieur général, s'ils sont tenus à la récitation de l'Office divin à quelque titre que ce soit.

55. Dans le calendrier *religieux*, outre les fêtes universelles, doivent être inscrites les fêtes propres à l'Ordre ou à la Congrégation même (n. 46), ainsi que leurs fêtes concédées.

56. Sur ce calendrier *religieux* sont composés :

a) le calendrier de chaque province religieuse, en ajoutant ses fêtes propres (n. 46) ou concédées ;

b) le calendrier de chaque église ou oratoire, en ajoutant également ses fêtes propres (n. 45) ou concédées, ainsi que d'autres dont il est question au numéro suivant : ceci étant également appelé le calendrier d'une maison religieuse.

57. Dans chaque diocèse et chaque lieu, les religieux, même ceux qui suivent un autre rite que le rite romain, sont tenus de célébrer avec le clergé diocésain :

a) la fête du Patron principal de la nation, de la région ou province ecclésiastique ou civile, du diocèse, du lieu, du bourg ou de la cité (I^o classe) ;

b) l'anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale (I^o classe) ;

c) les autres fêtes effectivement fériées, s'il y en a, avec le degré sous lequel elles sont inscrites au calendrier diocésain.

58. En célébrant les fêtes de Saints de leur Ordre ou de leur Congrégation dans les lieux où ces Saints sont honorés comme Patrons principaux (n. 57 a), les religieux sont tenus de se conformer au clergé diocésain quant au jour et à un Office plus propre.

Si les fêtes de Saints ou Bienheureux d'un Ordre ou d'une Congrégation sont célébrées sous un degré supérieur, ou avec un Office plus propre, par le clergé d'un diocèse ou d'une localité, les religieux de l'Ordre ou de la Congrégation en ce lieu peuvent également les célébrer sous ce degré supérieur ou avec l'Office plus propre – pourvu que ces fêtes soient inscrites le même jour dans l'un et l'autre calendrier.

C) Jour propre des fêtes

59. Les fêtes déjà introduites au calendrier sont célébrées le jour où elles se trouvent actuellement inscrites.

60. Pour introduire de nouvelles fêtes *universelles*, on observera ce qui suit :

a) les fêtes des Saints seront ordinairement assignées au natalice, c'est-à-dire le jour où le Saint est né à la vie éternelle ; si ce jour est empêché pour une cause quelconque, ces fêtes seront assignées à un jour à déterminer par le Saint-Siège, jour qui par la suite sera tenu comme quasi-natalice ;

b) pour les autres fêtes, le jour sera assigné par le Saint-Siège.

61. Pour introduire de nouvelles fêtes *particulères*, on observera ce qui suit :

a) les fêtes propres des Saints ou Bienheureux seront ordinairement assignées au natalice, à moins qu'il ne soit empêché, ou que le Saint-Siège n'en ait disposé autrement. Cependant

les fêtes propres d'un lieu ou d'une église, qui sont également inscrites au calendrier universel, diocésain ou religieux mais sous un degré inférieur, doivent être célébrées le même jour que dans le calendrier universel, diocésain ou religieux ;

b) si on ignore le natalice, les fêtes seront assignées, avec l'approbation du Saint-Siège, à un jour qui, dans le calendrier perpétuel diocésain ou religieux, soit de IV^o classe ;

c) si le natalice est perpétuellement empêché pour tout le diocèse, ou tout l'Institut religieux ou l'église particulière, les fêtes de I^o ou II^o classe seront assignées, dans un tel calendrier particulier, au jour le plus proche qui ne soit pas de I^o ou II^o classe ; celles de III^o classe seront assignées au jour le plus proche qui se trouve libre d'autres fêtes ou Offices d'un degré égal ou supérieur ;

d) les fêtes particulières concédées seront inscrites dans le calendrier au jour assigné par le Saint-Siège dans la concession.

62. Les Saints ou Bienheureux inscrits au calendrier dans une même fête – quelle que soit la cause – sont toujours célébrés ensemble comme au Bréviaire, chaque fois qu'ils doivent être honorés sous le même degré, même lorsque [la fête] est plutôt propre à l'un d'eux ou à quelques-uns [seulement].

Par suite :

a) si l'un ou plusieurs de ces Saints doivent être honorés par une fête de I^o classe, on fait l'Office d'eux seulement, en omettant leurs compagnons ;

b) si le caractère propre s'applique davantage à l'un ou plusieurs de ces Saints ou Bienheureux, qui doivent être honorés sous un degré supérieur, on fait l'Office entier de ceux-là, avec commémoration de leurs compagnons.

VII — Les octaves

A) Octaves en général

63. L'octave est la célébration des plus grandes fêtes prolongée pendant huit jours consécutifs.

64. On ne célèbre que les octaves de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, toutes autres étant exclues, tant du calendrier universel que des calendriers particuliers.

65. Les octaves sont de I^o ou II^o classe.

B) Octaves de I^o classe

66. Les octaves de I^o classe sont les octaves de Pâques et de la Pentecôte. Les jours dans ces octaves sont de I^o classe.

C) Octave de II^o classe

67. L'octave de II^o classe est l'octave de Noël. Les jours dans l'octave sont de II^o classe ; le jour octave est de I^o classe.

68. L'octave de Noël est réglée d'une manière particulière, à savoir :

a) le 26 décembre, on célèbre la fête de saint Étienne, premier martyr (II^o classe) ;

b) le 27 décembre, on célèbre la fête de saint Jean, Apôtre et Évangéliste (II^o classe) ;

loci vel ecclesiæ propria, quæ etiam in calendario universali vel diœcesano vel religioso gradu quidem inferiore inscribuntur, eodem die celebranda sunt ac in calendario universali vel diœcesano vel religioso ;

b) si dies natalicius ignoretur, festa assignentur, cum approbatione S. Sedis, diei qui, in calendario perpetuo diœcesano vel religioso, sit IV classis ;

c) si vero dies natalicius perpetuo impediatur pro universa diœcesi vel Religione vel ecclesia propria, festa in tali calendario particulari, si sint I vel II classis, assignentur proximiori diei sequenti qui non sit I vel II classis ; si sint III classis, assignentur proximiori diei, qui ab aliis festis et Officiis parvis aut superioris gradus liber exsistat ;

d) festa particularia indulta inscribantur in calendario die a S. Sede in concessione assignato.

62. Sancti vel Beati qui in calendario, ex quavis ratione, unico festo inscribuntur, semper simul celebrantur prout in Breviario habetur, quoties eodem gradu sunt colendi, etsi unus aut aliqui eorum sint magis proprii.

Proinde :

a) si unus aut aliqui ex his Sanctis festo I classis essent colendi, fit Officium de his tantum, omissis sociis ;

b) si unus aut aliqui ex his Sanctis vel Beatis essent magis proprii et gradu superiore essent colendi, fit integrum Officium de magis propriis, cum commemoratione sociorum.

VII — De octavis

A) De octavis in genere

63. Octava est celebratio summorum festorum per octo dies continuos protracta.

64. Celebrantur tantum octavæ Nativitatis Domini, Paschatis et Pentecostes, exclusis omnibus aliis, sive in calendario universali sive in calendariis particularibus.

65. Octavæ sunt I aut II classis.

B) De octavis I classis

66. Octavæ I classis sunt octavæ Paschatis et Pentecostes. Dies infra has octavas sunt I classis.

C) De octava II classis

67. Octava II classis est octava Nativitatis Domini. Dies infra octavam sunt II classis ; dies autem octavus est I classis.

68. Octava Nativitatis Domini modo peculiari ordinatur, scilicet :

a) die 26 decembris, fit festum S. Stephani Protomart. (II classis) ;

b) die 27 decembris, fit festum S. Ioannis Ap. et Evang. (II classis) ;

c) die 28 decembris, fit festum Ss. Innocentium Mart. (II classis) ;

d) die 29 decembris, fit commemoratio S. Thomæ Episcopi et Mart. ;

e) die 31 decembris, fit commemoratio S. Silvestri I Papæ et Conf. ;

f) ex festis particularibus ea tantum admittuntur quæ sunt I classis et in honorem Sanctorum qui in calendario universali his diebus inscribuntur, etsi tantum ad modum commemorationis ; cetera transferuntur post octavam.

69. De dominica infra octavam Nativitatis Domini, quæ scilicet a die 26 ad 31 decembris occurrit, semper fit Officium cum commemoratione festi forte occurrentis, iuxta rubricas, nisi dominica incidat in festum I classis : quo in casu, fit de festo cum commemoratione dominicæ.

70. Normæ peculiare pro ordinandis Officio et Missa infra octavam Nativitatis Domini inveniuntur in rubricis Breviarii et Missalis.

c) le 28 décembre, on célèbre la fête des saints Innocents, martyrs (II^e classe) ;

d) le 29 décembre, on fait commémoration de saint Thomas, évêque et martyr ;

e) le 31 décembre, on fait commémoration de saint Silvestre I, pape et confesseur ;

f) on n'admet pas – même par mode de simple commémoration – d'autres fêtes particulières que celles de I^e classe et en l'honneur de Saints qui sont inscrits à ces jours-là dans le calendrier universel : les autres sont transférées après l'octave.

69. On célèbre toujours l'Office du dimanche dans l'octave de Noël – c'est-à-dire de celui qui tombe du 26 au 31 décembre – avec commémoration de la fête qui pourrait être en occurrence, selon les rubriques, à moins que ce dimanche ne coïncide avec une fête de I^e classe : en ce cas, on fait l'Office de la fête, avec commémoration du dimanche.

70. Les normes particulières réglant l'Office et la Messe dans l'octave de Noël se trouvent dans les rubriques du Bréviaire et du Missel.

VIII — De anni temporibus

A) De tempore Adventus

71. Tempus sacri Adventus decurrit a I Vesperis dominicæ I Adventus usque ad Nonam inclusive vigiliæ Nativitatis Domini.

B) De tempore natalicio

72. Tempus natalicium decurrit a I Vesperis Nativitatis Domini usque ad diem 13 ianuarii inclusive.

Huiusmodi autem temporis spatium comprehendit :

a) *tempus Nativitatis*, quod decurrit a I Vesperis Nativitatis Domini usque ad Nonam inclusive diei 5 ianuarii ;

b) *tempus Epiphaniæ*, quod decurrit a I Vesperis Epiphaniæ Domini usque ad diem 13 ianuarii inclusive.

C) De tempore Septuagesimæ

73. Tempus Septuagesimæ decurrit a I Vesperis dominicæ in Septuagesima usque post Completorium feriæ III hebdomadæ Quinquagesimæ.

D) De tempore quadragesimali

74. Tempus quadragesimale decurrit a Matutino feriæ IV cinerum usque ad Missam Vigiliæ paschalis exclusive.

Huiusmodi autem temporis spatium comprehendit :

a) *tempus Quadragesimæ*, quod decurrit a Matutino feriæ IV cinerum usque ad Nonam inclusive sabbati ante dominicam I Passionis ;

b) *tempus Passionis*, quod decurrit a I Vesperis dominicæ I Passionis usque ad Missam Vigiliæ paschalis exclusive.

VIII — Les temps de l'année

A) Temps de l'Avent

71. Le temps sacré de l'Avent s'étend depuis les premières Vêpres du premier dimanche de l'Avent jusqu'à None de la vigile de Noël, inclusivement.

B) Temps de Noël

72. Le temps de Noël s'étend depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'au 13 janvier inclusivement.

Cet espace de temps comprend :

a) *le temps de la Nativité*, qui s'étend depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'à None du 5 janvier, inclusivement ;

b) *le temps de l'Épiphanie*, qui s'étend depuis les premières Vêpres de l'Épiphanie du Seigneur jusqu'au 13 janvier inclusivement.

C) Temps de la Septuagésime

73. Le temps de la Septuagésime s'étend depuis les premières Vêpres du dimanche de la Septuagésime jusqu'après les Complies du mardi de la semaine de la Quinquagésime.

D) Temps du Carême

74. Le temps du Carême s'étend depuis les Matines du mercredi des Cendres jusqu'à la Messe de la Vigile pascale exclusivement.

Cet espace de temps comprend :

a) *le temps du Carême proprement dit*, qui s'étend depuis les Matines du mercredi des Cendres jusqu'à None du samedi avant le premier dimanche de la Passion, inclusivement ;

b) *le temps de la Passion*, qui s'étend depuis les premières Vêpres du premier dimanche de la Passion jusqu'à la Messe de la Vigile pascale, exclusivement.

75. La semaine qui court du deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – jusqu'au Samedi saint inclusivement s'appelle *la Semaine sainte*, et les trois derniers jours de cette semaine sont désignés par le terme de *Triduum sacrum*.

E) Temps pascal

76. Le temps pascal s'étend depuis le début de la Messe de la Vigile pascale jusqu'à None du samedi dans l'octave de la Pentecôte, inclusivement.

Cet espace de temps comprend :

a) *le temps de Pâques*, qui s'étend depuis le début de la Messe de la Vigile pascale jusqu'à None de la vigile de l'Ascension, inclusivement ;

b) *le temps de l'Ascension*, qui s'étend depuis les premières Vêpres de l'Ascension jusqu'à None de la vigile de la Pentecôte, inclusivement ;

c) *l'octave de la Pentecôte*, qui s'étend depuis la Messe de la vigile de la Pentecôte jusqu'à None du samedi suivant, inclusivement.

F) Temps « per annum »

77. Le temps « per annum » s'étend depuis le 14 janvier jusqu'à None du samedi avant le dimanche de la Septuagésime, ainsi que depuis les premières Vêpres de la fête de la très Sainte Trinité – c'est-à-dire du premier dimanche après la Pentecôte – jusqu'à None du samedi avant le premier dimanche de l'Avent, inclusivement.

IX — Sainte Marie le samedi

78. Les samedis où l'Office serait de la férie de IV^e classe, on fait l'Office de sainte Marie le samedi.

79. L'Office de sainte Marie le samedi commence à Matines et s'achève après None.

X — Litanies majeures et mineures

A) Litanies majeures

80. Les Litanies majeures sont assignées au 25 avril ; si le dimanche ou le lundi de Pâques vient en ce jour, elles sont transférées au mardi qui suit.

81. On ne tient pas compte des Litanies majeures à l'Office, mais seulement à la Messe. Leur commémoration n'est pas à prendre pour une commémoration « du Temps ».

82. Selon les conditions et les coutumes des églises et des lieux, dont l'Ordinaire du lieu est juge, on fait une procession en ce jour, au cours de laquelle on dit les litanies des Saints (qui ne sont cependant pas doublées) avec leurs prières.

83. Si on ne peut faire la procession, les Ordinaires des lieux institueront des supplications particulières, dans lesquelles on dira les litanies des Saints et les autres prières qu'on a coutume de faire à la procession.

75. Hebdomada a dominica II Passionis seu in palmis usque ad Sabbatum sanctum inclusive dicitur *Hebdomada sancta* ; tres autem ultimi dies eiusdem hebdomadæ nomine *Tridui sacri* designantur.

E) De tempore paschali

76. Tempus paschale decurrit ab initio Missæ Vigiliæ paschalis usque ad Nonam inclusive sabbati in octava Pentecostes.

Huiusmodi autem temporis spatium comprehendit :

a) *tempus Paschatis*, quod decurrit ab initio Missæ Vigiliæ paschalis usque ad Nonam inclusive vigiliæ Ascensionis Domini ;

b) *tempus Ascensionis*, quod decurrit a I Vesperis Ascensionis Domini usque ad Nonam inclusive vigiliæ Pentecostes ;

c) *octavam Pentecostes*, quæ decurrit a Missa vigiliæ Pentecostes usque ad Nonam inclusive sabbati sequentis.

F) De tempore « per annum »

77. Tempus « per annum » decurrit a die 14 ianuarii usque ad Nonam sabbati ante dominicam in Septuagesima, et a I Vesperis festi Ss.mæ Trinitatis, id est dominicæ I post Pentecosten, usque ad Nonam inclusive sabbati ante dominicam I Adventus.

IX — De sancta Maria in sabbato

78. In sabbatis, in quibus occurrit Officium de feria IV classis, fit de sancta Maria in sabbato.

79. Officium sanctæ Mariæ in sabbato incipit a Matutino et explicit post Nonam.

X — De litaniiis maioribus et minoribus

A) De Litaniiis maioribus

80. Litaniiæ maiores assignatæ sunt diei 25 aprilis ; si vero eo die occurrit dominica Paschatis vel feria II post Pascha, transferuntur in sequentem feriam III.

81. De Litaniiis maioribus nihil fit in Officio, sed tantum in Missa. Earum autem commemoratio non est habenda commemoratio « de Tempore ».

82. Iuxta ecclesiarum et locorum condiciones et consuetudines, cuius rei iudex est Ordinarius loci, hoc die fit processio, in qua dicuntur Litaniiæ Sanctorum (quæ tamen non duplicantur) cum suis precibus.

83. Si autem processio fieri nequit, locorum Ordinarii instituant peculiare supplicationes, in quibus dicantur Litaniiæ Sanctorum et aliæ preces in processione fieri solitæ.

84. Omnes qui ad recitationem divini Officii obligantur, processioni vero aut aliis peculiaribus supplicationibus, de quibus numero præcedenti, non intersunt, tenentur dicere, hoc die, Litanias Sanctorum cum suis precibus, lingua latina.

85. Si Litanie Sanctorum cum suis precibus, iuxta locorum consuetudinem, in processione vel aliis peculiaribus supplicationibus, lingua vernacula, una cum fidelibus dicuntur, ii qui ad recitationem divini Officii obligantur, et his supplicationibus rite intersunt, non tenentur has preces lingua latina iterare.

86. Missa de Rogationibus regulariter dicenda est expleta processione, iuxta ea quæ in nn. 346-347 statuuntur. Convenit autem ut Missa de Rogationibus dicatur etiam post peculiare supplicationes, quæ locum tenent processionis, etsi horis vespertinis peragantur.

B) De Litanis minoribus seu de Rogationibus

87. Litanie minores seu Rogationes, per se, assignantur feriis II, III et IV ante festum Ascensionis Domini.

Ordinariis autem locorum facultas tribuitur eas transferendi ad alios tres dies continuos magis opportunos iuxta regionum diversitatem aut consuetudinem aut necessitatem.

88. De Litanis minoribus nihil fit in Officio, sed tantum in Missa quæ connectitur cum processione aut aliis peculiaribus supplicationibus.

89. Ad processionem aut alias peculiare supplicationes et Missam aut commemorationem quod attinet, servantur quæ supra de Litanis maioribus statuta sunt (nn. 81-83 et 86).

90. Litanie Sanctorum cum suis precibus, his diebus, dicuntur tantum in processione aut aliis supplicationibus (cfr. n. 85). Proinde, qui ad recitationem divini Officii obligantur, processioni vero aut aliis peculiaribus supplicationibus non intersunt, non tenentur dicere, his diebus, Litanias Sanctorum cum suis precibus.

84. Tous ceux qui ont l'obligation de réciter l'Office divin et qui n'assistent pas à la procession ou aux autres supplications particulières, dont il est fait mention au numéro précédent, sont tenus en ce jour de dire les litanies des Saints avec leurs prières, en langue latine.

85. Si la coutume locale lors de la procession, ou des autres supplications particulières, est de dire les litanies des Saints et leurs prières en langue vulgaire avec les fidèles, ceux qui sont dans l'obligation de réciter l'Office divin, et qui participent selon la règle à ces supplications, ne sont pas tenus de redire ces prières en langue latine.

86. En principe, la Messe des Rogations doit être dite à la fin de la procession, selon ce qui est statué aux nn. 346-347. Il convient également de dire la Messe des Rogations après les supplications particulières qui tiennent lieu de la procession, même si elles sont accomplies dans la soirée.

B) Litanies mineures ou Rogations

87. En principe, les Litanies mineures ou Rogations sont assignées aux lundi, mardi et mercredi avant la fête de l'Ascension du Seigneur.

Mais faculté est donnée aux Ordinaires des lieux de les transférer à trois autres jours consécutifs, si cela convient mieux, eu égard à la situation des différentes régions, à la coutume ou à la nécessité.

88. On ne tient pas compte des Litanies mineures à l'Office, mais seulement à la Messe qui est liée à la procession ou aux autres supplications particulières.

89. À l'égard de la procession ou des autres supplications particulières, et de la Messe ou de la commémoration, on observera ce qui a été statué ci-dessus pour les Litanies majeures (nn. 81-83 et 86).

90. Les litanies des Saints avec leurs prières ne sont dites en ces jours qu'à la procession ou aux autres supplications (cf. n. 85). Ainsi, ceux qui ont l'obligation de réciter l'Office divin, et qui n'assistent pas à la procession ou aux autres supplications particulières, ne sont pas tenus en ces jours de dire les litanies des Saints avec leurs prières.

XI — De præcedentia dierum liturgicorum

91. Præcedentia dierum liturgicorum, sublati quibuslibet aliis titulis vel normis, unice regitur ex sequenti

TABELLA DIERUM LITURGICORUM SECUNDUM ORDINEM PRÆCEDENTIÆ DISPOSITA

Dies liturgici I classis

1. Festum Nativitatis Domini, dominica Resurrectionis et dominica Pentecostes (I classis cum octava).
2. Triduum sacrum.
3. Festa Epiphaniæ et Ascensionis Domini, Ss.mæ Trinitatis, Corporis Christi, Cordis Iesu et Christi Regis.

XI — Préséance des jours liturgiques

91. La préséance des jours liturgiques, tous autres titres ou règles étant supprimés, est régie uniquement par ce qui suit :

TABLEAU DES JOURS LITURGIQUES DISPOSÉS SELON LEUR ORDRE DE PRÉSÉANCE

Jours liturgiques de I^o classe

1. Fête de Noël, dimanche de la Résurrection et dimanche de la Pentecôte (I^o classe avec octave).
2. Triduum sacrum.
3. Fêtes de l'Épiphanie et de l'Ascension du Seigneur, de la très Sainte Trinité, de *Corpus Christi* [Fête-Dieu], du [Sacré] Cœur de Jésus et du Christ Roi.

4. Fêtes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie.

5. Vigile et jour octave de Noël.

6. Dimanches de l'Avent, du Carême et de la Passion, et dimanche *in albis*.

7. Fêtes de I^o classe qui ne sont pas nommées ci-dessus, c'est-à-dire : mercredi des Cendres ; lundi, mardi et mercredi de la Semaine sainte.

8. Commémoration de tous les Fidèles défunts, laquelle cependant le cède au dimanche occurrent.

9. Vigile de la Pentecôte.

10. Jours dans les octaves de Pâques et de la Pentecôte.

11. Fêtes de I^o classe de l'Église universelle qui ne sont pas nommées ci-dessus.

12. Fêtes *propres* de I^o classe, c'est-à-dire :

1) Fête du Patron principal régulièrement établi :

a) de la nation ; b) de la région ou province ecclésiastique ou civile ; c) du diocèse.

2) Anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale.

3) Fête du Patron principal régulièrement établi du lieu, du bourg ou de la cité.

4) Fête et anniversaire de la Dédicace de l'église propre, ou de l'oratoire public ou semi-public qui tient lieu d'église.

5) Titulaire de l'église propre.

6) Fête du Titulaire de l'Ordre ou de la Congrégation.

7) Fête du Fondateur canonisé de l'Ordre ou de la Congrégation.

8) Fête du Patron principal régulièrement établi de l'Ordre ou de la Congrégation, et de la province religieuse.

13. Fêtes *concedées* de I^o classe, d'abord les fêtes mobiles, puis les fêtes fixes.

Jours liturgiques de II^o classe

14. Fêtes du Seigneur de II^o classe, d'abord les fêtes mobiles, puis les fêtes fixes.

15. Dimanches de II^o classe.

16. Fêtes de II^o classe de l'Église universelle, qui ne sont pas du Seigneur.

17. Jours dans l'octave de Noël.

18. Fêtes de II^o classe, c'est-à-dire : les fêtes de l'Avent du 17 au 23 décembre inclusivement, et les fêtes des Quatre-Temps de l'Avent, du Carême et du mois de septembre.

19. Fêtes *propres* de II^o classe, c'est-à-dire :

1) Fête du Patron secondaire régulièrement établi :

a) de la nation ; b) de la région ou province ecclésiastique ou civile ; c) du diocèse ; d) du lieu, du bourg ou de la cité.

2) Fêtes des Saints ou Bienheureux mentionnés au n. 43 d.

3) Fêtes des Saints propres à une église (n. 45 c).

4) Fête du Fondateur béatifié de l'Ordre ou de la Congrégation (n. 46 b).

5) Fête du Patron secondaire régulièrement établi de l'Ordre ou de la Congrégation, et de la province religieuse (n. 46 d).

6) Fêtes des Saints ou Bienheureux mentionnés au n. 46 e.

4. Festa Immaculatæ Conceptionis et Assumptionis B. Mariæ Virg.

5. Vigilia et dies octavus Nativitatis Domini.

6. Dominicæ Adventus, Quadragesimæ et Passionis, et dominica in albis.

7. Feriæ I classis superius non nominatæ, nempe : IV cinerum et II, III et IV Hebdomadæ sanctæ.

8. Commemoratio omnium Fidelium defunctorum, quæ tamen locum cedit dominicæ occurrenti.

9. Vigilia Pentecostes.

10. Dies infra octavas Paschatis et Pentecostes.

11. Festa I classis Ecclesiæ universæ superius non nominata.

12. Festa I classis *propria*, nempe :

1) Festum Patroni principalis rite constituti :

a) nationis, b) regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, c) diœcesis.

2) Anniversarium Dedicationis ecclesiæ cathedralis.

3) Festum Patroni principalis rite constituti loci seu oppidi vel civitatis.

4) Festum et anniversarium Dedicationis ecclesiæ propriæ, aut oratorii publici vel semipublici, quod locum tenet ecclesiæ.

5) Titulus ecclesiæ propriæ.

6) Festum Tituli Ordinis seu Congregationis.

7) Festum Fundatoris canonizati Ordinis seu Congregationis.

8) Festum Patroni principalis rite constituti Ordinis seu Congregationis, et provinciæ religiosæ.

13. Festa *indulta* I classis, primum mobilia, deinde fixa.

Dies liturgici II classis

14. Festa Domini II classis, primum mobilia, deinde fixa.

15. Dominicæ II classis.

16. Festa II classis Ecclesiæ universæ, quæ non sunt Domini.

17. Dies infra octavam Nativitatis Domini.

18. Feriæ II classis, nempe : Adventus a die 17 ad diem 23 decembris inclusive, et feriæ Quatuor Temporum Adventus, Quadragesimæ et mensis septembris.

19. Festa *propria* II classis, nempe :

1) Festum Patroni secundarii rite constituti :

a) nationis, b) regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, c) diœcesis, d) loci seu oppidi vel civitatis.

2) Festa Sanctorum aut Beatorum, de quibus n. 43 d.

3) Festa Sanctorum alicui ecclesiæ propria (n. 45 c).

4) Festum Fundatoris beatificati Ordinis seu Congregationis (n. 46 b).

5) Festum Patroni secundarii rite constituti Ordinis seu Congregationis, et provinciæ religiosæ (n. 46 d).

6) Festa Sanctorum aut Beatorum, de quibus n. 46 e.

20. Festa *indulta* II classis, primum mobilia, deinde fixa.

21. Vigiliæ II classis.

Dies liturgici III classis

22. Feriæ Quadragesimæ et Passionis, a feria V post cineres usque ad sabbatum ante dominicam II Passionis inclusive, exceptis feriis Quatuor Temporum.

23. Festa III classis, in calendariis particularibus inscripta, et quidem primum festa *propria*, nempe :

1) Festa Sanctorum aut Beatorum, de quibus n. 43 d.

2) Festa Beatorum alicui ecclesiæ propria (n. 45 d).

3) Festa Sanctorum aut Beatorum, de quibus n. 46 e ; deinde festa *indulta*, primum mobilia, deinde fixa.

24. Festa III classis, in calendario Ecclesiæ universæ inscripta, primum mobilia, deinde fixa.

25. Feriæ Adventus usque ad diem 16 decembris inclusive, exceptis feriis Quatuor Temporum.

26. Vigilia III classis.

Dies liturgici IV classis

27. Officium sanctæ Mariæ in sabbato.

28. Feriæ IV classis.

XII — De dierum liturgicorum occurrentia

92. *Occurrentia* dicitur occurus duorum vel plurium Officiorum uno eodemque die.

Occurrentia autem dicitur *accidentalis*, quando dies liturgicus mobilis et dies liturgicus fixus certis solummodo annorum intervallis simul occurrunt ; *perpetua* vero quando duo dies liturgici quotannis simul occurrunt.

93. Effectus occurrentiæ est, ut Officium diei liturgici gradus inferioris Officio gradus superioris cedat : quod fieri potest per minus nobilis omissionem, aut commemorationem, aut translationem, aut repositionem prout numeris sequentibus indicatur.

94. Commemoratio die fixo statuta non transfertur vel reponitur cum festo transferendo vel reponendo, sed fit suo die vel omittitur, iuxta rubricas.

XIII — De dierum liturgicorum occurrentia accidentali eorumque translatione

95. Ius translationis in alium diem ob occurrentiam accidentalem cum die liturgico, qui in tabella præcendentiae superiorem obtinet locum, competit solummodo festis I classis. Alia festa, ab Officio gradus superioris accidentaliter impedita, aut commemorantur aut, eo anno, penitus omittuntur, iuxta rubricas.

20. Fêtes *conçédées* de II^e classe, d'abord les fêtes mobiles, ensuite les fêtes fixes.

21. Vigiles de II^e classe.

Jours liturgiques de III^e classe

22. Fêtes du Carême et de la Passion, depuis le jeudi après les Cendres jusqu'au samedi avant le deuxième dimanche de la Passion inclusivement, exceptées les fêtes des Quatre-Temps.

23. Fêtes de III^e classe inscrites aux calendriers particuliers, et d'abord les fêtes *propres*, c'est-à-dire :

1) Fêtes des Saints ou Bienheureux mentionnés au n. 43 d.

2) Fêtes des Bienheureux propres à une église (n. 45 d).

3) Fêtes des Saints ou Bienheureux mentionnés au n. 46 e ; puis les fêtes *conçédées*, d'abord les fêtes mobiles, puis les fêtes fixes.

24. Fêtes de III^e classe, inscrites au calendrier de l'Église universelle, d'abord les fêtes mobiles, puis les fêtes fixes.

25. Fêtes de l'Avent jusqu'au 16 décembre inclusivement, excepté les fêtes des Quatre-Temps.

26. Vigile de III^e classe.

Jours liturgiques de IV^e classe

27. Office de sainte Marie le samedi.

28. Fêtes de IV^e classe.

XII — Occurrence des jours liturgiques

92. On appelle *occurrence* la rencontre de deux ou plusieurs Offices le même jour.

L'occurrence est dite *accidentelle* quand un jour liturgique mobile et un jour liturgique fixe ne reviennent en occurrence qu'à certaines années, et *perpétuelle* quand deux jours liturgiques sont en occurrence chaque année.

93. L'effet de l'occurrence est que l'Office du jour liturgique de degré inférieur le cède à l'Office de degré supérieur, ce qui peut se faire par l'omission, la commémoration, la translation ou le déplacement du moins noble, selon les indications des numéros suivants.

94. Une commémoration établie à un jour fixe n'est pas transférée ou déplacée avec une fête à transférer ou à déplacer, mais se fait à son jour, ou bien est omise, selon les rubriques.

XIII — Occurrence accidentelle et translation des jours liturgiques

95. Le droit à la translation à un autre jour, en raison de l'occurrence accidentelle avec un jour liturgique qui occupe un rang supérieur dans le tableau de préséance, ne revient qu'aux fêtes de I^e classe. Les autres fêtes, lorsqu'elles sont empêchées accidentellement par un Office de degré supérieur, sont soit commémorées soit entièrement omises en cette année, selon les rubriques.

Au cas où deux fêtes de la même Personne divine, ou deux fêtes du même Saint ou Bienheureux, viennent le même jour, on célèbre la fête qui occupe un rang supérieur dans le tableau de préséance, et l'autre est omise.

96. Une fête de I^o classe, empêchée par un jour qui occupe un rang supérieur dans le tableau de préséance, est transférée au premier jour suivant qui ne soit pas de I^o ou II^o classe.

Cependant :

a) la fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, quand elle est transférée après Pâques, est transférée au lundi après le dimanche *in albis*, comme à sa place propre ;

b) la Commémoration de tous les Fidèles défunts, quand elle vient en occurrence avec le dimanche, est transférée au lundi, le lendemain, comme à sa place propre.

97. Si plusieurs fêtes de I^o classe viennent en occurrence *le même jour*, on célèbre en ce jour la fête qui occupe le rang supérieur dans le tableau de préséance, et les autres sont transférées selon l'ordre où elles sont inscrites dans ce tableau.

98. De même, si plusieurs fêtes de I^o classe transférées entrent en occurrence *les jours suivants*, on observera l'ordre selon lequel elles sont inscrites au tableau de préséance ; en cas d'égalité, l'Office empêché le premier passe d'abord.

99. Les fêtes transférées sont de même degré qu'à leur place propre.

XIV — Occurrence perpétuelle et déplacement des jours liturgiques

100. Le droit d'être déplacé à un autre jour, en raison de l'occurrence perpétuelle avec un jour liturgique qui occupe un rang supérieur dans le tableau de préséance, revient à toutes les fêtes des I^o et II^o classes – ainsi qu'aux fêtes particulières de III^o classe qui tombent hors de l'Avent et du Carême – lorsqu'elles sont empêchées dans tout le diocèse, dans tout un Ordre ou toute une Congrégation, ou dans l'église propre.

Les fêtes de III^o classe de l'Église universelle qui sont perpétuellement empêchées dans un calendrier particulier – ou bien, dans quelques églises seulement, lorsqu'il s'agit des fêtes de III^o classe d'un diocèse, d'un Ordre ou d'une Congrégation – sont systématiquement [réduites à] des commémoraisons ou entièrement omises, selon les rubriques.

101. Si les fêtes à déplacer sont de I^o ou II^o classe, elles seront assignées au jour suivant le plus proche qui ne soit pas de I^o ou II^o classe ; si elles sont de III^o classe, elles seront assignées au jour suivant le plus proche, qui se trouve libre d'autres Offices de degré égal ou supérieur.

102. Le jour où les fêtes perpétuellement empêchées sont déplacées est considéré comme le jour propre, et la fête déplacée y est célébrée sous le même degré qu'à sa place propre.

Si vero duo festa eiusdem Divinæ Personæ aut duo festa eiusdem Sancti vel Beati simul occurrunt, fit de festo, quod in tabella præcedentiæ superiorem obtinet locum, et aliud omittitur.

96. Festum I classis impeditum a die qui in tabella præcedentiæ superiorem obtinet locum, transfertur in proximum sequentem diem qui non sit I vel II classis.

Attamen :

a) festum Annuntiationis B. Mariæ Virg., quando est transferendum post Pascha, transfertur, tamquam in sedem propriam, in feriam II post dominicam in albis ;

b) Commemoratio omnium Fidelium defunctorum, quando occurrit cum dominica, transfertur, tamquam in sedem propriam, in feriam II sequentem.

97. Si *eodem die* plura festa I classis simul occurrant, ipso die celebratur festum, quod in tabella præcedentiæ superiorem obtinet locum ; et alia transferuntur secundum ordinem quo in eadem tabella præcedentiæ inscripta sunt.

98. Item, si plura festa I classis transferri contingat, quæ *diebus subsequentibus* occurrunt, servetur ordo quo in tabella præcedentiæ inscribuntur ; in paritate autem Officium prius impeditum præcedit.

99. Festa translata sunt eiusdem gradus ac in sede propria.

XIV — De dierum liturgicorum occurrentia perpetua eorumque repositione

100. Ius repositionis in alium diem, ob occurrentiam perpetuam cum die liturgico, qui in tabella præcedentiæ superiorem obtinet locum, competit omnibus festis I et II classis, necnon festis particularibus III classis extra Adventum et Quadragesimam occurrentibus, quæ in tota diœcesi vel in toto Ordine seu Congregatione vel in propria ecclesia impediuntur.

Festa autem III classis Ecclesiæ universæ, in aliquo calendario particulari, et festa III classis diœceseos vel Ordinis seu Congregationis, in aliquibus tantum ecclesiis perpetuo impedita, perpetuo aut commemorantur aut penitus omittuntur, iuxta rubricas.

101. Festa reponenda, si sint I vel II classis, assignentur proximiori diei sequenti qui non sit I vel II classis ; si sint III classis, assignentur proximiori diei sequenti, qui ab aliis Officiis paris aut superioris gradus liber existat.

102. Dies in quem festa perpetuo impedita reposita sunt, habetur tamquam dies proprius, in quo festum repositum celebratur sub eodem gradu ac in sede propria.

XV — De concurrentia dierum liturgicorum

103. Concurrentia dicitur concursus Vesperarum diei liturgici currentis cum I Vesperis diei liturgici subsequentis.

104. In concurrentia præferuntur Vesperæ diei liturgici classis superioris, et alteræ commemorantur vel non, iuxta rubricas.

105. Quando vero dies liturgici, quorum Vesperæ concurrunt, sunt eiusdem classis, dicuntur integræ secundæ Vesperæ de Officio currenti et fit commemoratio sequentis, iuxta rubricas.

XVI — De commemorationibus

106. Quæ hic de commemorationibus statuuntur, valent tam pro Missa quam pro Officio, sive in concurrentia sive in concurrentia.

107. Commemorationes sunt aut *privilegiatæ* aut *ordinariæ*.

108. Commemorationes *privilegiatæ* fiunt in Laudibus et in Vesperis necnon in omnibus Missis ; commemorationes vero *ordinariæ* fiunt tantum in Laudibus, in Missis conventualibus et in omnibus Missis lectis.

109. Commemorationes *privilegiatæ* sunt commemorationes :

- a) de dominica ;
- b) de die liturgico I classis ;
- c) de diebus infra octavam Nativitatis Domini ;
- d) de feriis Quatuor Temporum mensis septembris ;
- e) de feriis Adventus, Quadragesimæ et Passionis ;
- f) de Litanis maioribus, in Missa.

Omnes aliæ commemorationes sunt commemorationes *ordinariæ*.

110. In Officio et Missa S. Petri semper fit commemoratio S. Pauli, et vicissim. Hæc commemoratio dicitur *inseparabilis* ; et duæ orationes adeo in unam coalescere censentur ut, in numero orationum computando, pro unica habeantur.

Proinde :

- a) in Officio S. Petri aut S. Pauli, oratio alterius Apostoli additur, ad Laudes et ad Vesperas, sub unica conclusionem, orationi diei, absque antiphona et versu ;
- b) in Missa S. Petri aut S. Pauli, oratio alterius Apostoli additur, sub unica conclusionem, orationi diei ;
- c) quoties vero oratio unius Apostoli addenda est *ad modum commemorationis*, huic orationi additur altera immediate, ante omnes alias commemorationes.

111. Ratio admittendi commemorationes hæc est :

- a) in diebus liturgicis I classis et in Missis in cantu non conventualibus, nulla admittitur commemoratio, præter unam privilegiatam ;

XV — Concurrence des jours liturgiques

103. On appelle concurrence la rencontre des Vêpres du jour liturgique en cours avec les premières Vêpres du jour liturgique suivant.

104. En cas de concurrence, les Vêpres du jour liturgique de classe supérieure l'emportent, et les autres sont commémorées ou non, selon les rubriques.

105. Quand les jours liturgiques dont les Vêpres sont en concurrence sont de la même classe, on dit intégralement les secondes Vêpres de l'Office en cours, et on fait commémoration du suivant, selon les rubriques.

XVI — Commémoraisons

106. Ce qui est statué ici sur les commémoraisons vaut aussi bien pour la Messe que pour l'Office, tant en occurrence qu'en concurrence.

107. Les commémoraisons sont *privilegiées* ou *ordinaires*.

108. Les commémoraisons *privilegiées* se font aux Laudes et aux Vêpres, ainsi qu'à toute Messe ; les commémoraisons *ordinaires* se font seulement aux Laudes, à la Messe conventuelle et à toute Messe lue.

109. Les commémoraisons *privilegiées* sont celles :

- a) du dimanche ;
- b) d'un jour liturgique de I^o classe ;
- c) des jours dans l'octave de Noël ;
- d) des fêtes des Quatre-Temps du mois de septembre ;
- e) des fêtes de l'Avent, du Carême et de la Passion ;
- f) des Litanies majeures, à la Messe.

Toutes les autres commémoraisons sont des commémoraisons *ordinaires*.

110. À l'Office et à la Messe de saint Pierre, on fait toujours commémoration de saint Paul, et réciproquement. Cette commémoration est dite *inséparable*, et les deux oraisons sont estimées se fondre en une seule au point que, pour compter le nombre des oraisons, on les considère comme une oraison unique.

Ainsi :

- a) dans l'Office de saint Pierre ou de saint Paul, aux Laudes et aux Vêpres, on ajoute l'oraison de l'autre Apôtre à l'oraison du jour sous une seule conclusion, sans antienne ni verset ;
- b) à la Messe de saint Pierre ou de saint Paul, on ajoute l'oraison de l'autre Apôtre à l'oraison du jour, sous une seule conclusion ;
- c) chaque fois qu'on doit ajouter l'oraison d'un de ces Apôtres à la manière d'une commémoration, à cette oraison on ajoute immédiatement l'autre, avant toutes les autres commémoraisons.

111. La règle pour admettre les commémoraisons est celle-ci :

- a) aux jours liturgiques de I^o classe, ainsi qu'aux Messes chantées non conventuelles, on n'admet aucune commémoration, sauf une seule privilégiée ;

b) aux dimanches de II^o classe, on admet une seule commémoraison, c'est-à-dire celle d'une fête de II^o classe, laquelle est cependant omise si on doit faire une commémoraison privilégiée ;

c) aux autres jours liturgiques de II^o classe, on n'admet qu'une seule commémoraison, soit privilégiée, soit ordinaire ;

d) aux autres jours liturgiques des III^o et IV^o classes, on n'admet que deux commémoraisons.

112. Aux commémoraisons et aux oraisons, le cas échéant on observera encore ceci :

a) l'Office, la Messe ou la commémoraison d'une fête ou d'un mystère d'une Personne divine exclut la commémoraison ou l'oraison d'une autre fête ou d'un autre mystère de la même Personne divine ;

b) l'Office, la Messe ou la commémoraison du dimanche exclut la commémoraison ou l'oraison d'une fête ou d'un mystère du Seigneur, et réciproquement ;

c) l'Office, la Messe ou la commémoraison du Temps exclut une autre commémoraison du Temps ;

d) de même, l'Office, la Messe ou la commémoraison de la bienheureuse Vierge Marie, ou d'un Saint ou d'un Bienheureux, exclut une autre commémoraison ou oraison dans laquelle on implore l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, du même Saint ou du même Bienheureux : ce qui cependant ne vaut pas pour l'oraison du dimanche ou de la fête dans laquelle on invoquerait le même Saint.

113. La commémoraison du Temps se fait en premier lieu. Pour admettre et ordonner les autres commémoraisons, on observera l'ordre du tableau de préséance.

114. Toute commémoraison qui dépasse le nombre statué pour chacun des jours liturgiques, est omise.

XVII — Conclusion des oraisons

115. La conclusion des oraisons, tant à la Messe qu'à l'Office, est la suivante :

a) si l'oraison est adressée au Père, elle se conclut ainsi : **Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

b) si l'oraison est adressée au Père, mais qu'en son commencement on fasse mention du Fils, elle se conclut ainsi : **Per eundem Dominum nostrum, etc.**, comme ci-dessus ;

c) si l'oraison est adressée au Père, mais qu'à la fin on y fasse mention du Fils, on la conclut ainsi : **Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

d) si l'oraison est adressée au Fils, on la conclut ainsi : **Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

e) si dans l'oraison on a fait mention du Saint-Esprit, on dit dans la conclusion : **...in unitate eiusdem Spiritus Sancti, etc.**

116. On emploie également des conclusions particulières marquées en quelques endroits dans les livres liturgiques.

b) in dominicis II classis, una tantum admittitur commemoratio, scilicet de festo II classis, quæ tamen omittitur si commemoratio privilegiata facienda sit ;

c) in aliis diebus liturgicis II classis, una tantum admittitur commemoratio, scilicet aut una privilegiata aut una ordinaria ;

d) in diebus liturgicis III et IV classis, duæ tantum admittuntur commemorationes.

112. Ad commemorationes et orationes quod attinet, hæc insuper servantur :

a) Officium, Missa aut commemoratio de aliquo festo vel mysterio unius Divinæ Personæ excludit commemorationem aut orationem de alio festo vel mysterio eiusdem Divinæ Personæ ;

b) Officium, Missa aut commemoratio de dominica excludit commemorationem aut orationem de festo vel mysterio Domini, et vicissim ;

c) Officium, Missa aut commemoratio de Tempore excludit aliam commemorationem de Tempore ;

d) item, Officium, Missa aut commemoratio de B. Maria Virg. aut de aliquo Sancto vel Beato excludit aliam commemorationem aut orationem in qua eiusdem B. Mariæ Virg., vel Sancti aut Beati intercessio imploretur : quod tamen non valet de oratione dominicæ vel feriæ, in qua fit invocatio eiusdem Sancti.

113. Commemoratio de Tempore fit primo loco. In admittendis et ordinandis aliis commemorationibus, servetur ordo tabellæ præcedentiæ.

114. Quælibet commemoratio, quæ numerum pro singulis diebus liturgicis statutum superet, omittitur.

XVII — De conclusione orationum

115. Conclusio orationum tam in Missa quam in Officio hæc est :

a) si oratio dirigitur ad Patrem, concluditur : **Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

b) si oratio dirigitur ad Patrem, sed in eius principio fit mentio Filii, concluditur : **Per eundem Dominum nostrum, etc.** ut supra ;

c) si oratio dirigitur ad Patrem, sed in fine ipsius fit mentio Filii, concluditur : **Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

d) si oratio dirigitur ad Filium, concluditur : **Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen ;**

e) si in oratione facta est mentio Spiritus Sancti, in conclusione dicitur : **... in unitate eiusdem Spiritus Sancti, etc.**

116. Servandæ sunt etiam aliæ peculiæ conclusiones in libris liturgicis quandoque notatæ.

XVIII — De coloribus paramentorum

A) De coloribus paramentorum in genere

117. Paramenta altaris, celebrantis et ministrorum debent esse coloris convenientis Officio et Missæ diei aut alteri Missæ celebrandæ, secundum usum Romanæ Ecclesiæ, quæ quinque coloribus uti consuevit : albo, rubro, viridi, violaceo et nigro.

Indulta tamen et consuetudines legitimæ circa usum aliorum colorum in suo robore manent.

Sicubi vero in regionibus Missionum, ex probata et originali traditione gentis indigenæ, significatio unius vel alterius coloris liturgici Ecclesiæ Romanæ cum significatione quæ illis populis congenita est non congruit, Conferentiæ episcopali eiusdem regionis, vel maioris territorii, si ita magis conveniat, facultas datur, ut in locum coloris inepti alium colorem magis aptum substituant ; hoc tamen non fiat inconsulta S. Rituum Congregatione.

118. Ad colorem paramentorum in Missis votivis lectis IV classis quod attinet, ea quæ n. 323 traduntur, recolantur.

B) De colore albo

119. Colore albo utendum est in *Officio et Missa de Tempore* :

a) a festo Nativitatis Domini usque ad expletum tempus Epiphaniæ ;

b) a Missa Vigiliæ paschalis usque ad Missam vigiliæ Pentecostes exclusive.

120. Adhibetur color albus in *Officio et Missa de festis* :

a) Domini, exceptis festis de mysteriis et instrumentis Passionis ;

b) B. Mariæ Virg., etiam in benedictione et processione candelarum die 2 februarii ;

c) Ss. Angelorum ;

d) Omnium Sanctorum (1 novembris) ;

e) Sanctorum non Martyrum ;

f) S. Ioannis Ap. et Ev. (27 decembris) ; Cathedræ S. Petri (22 februarii) ; Conversionis S. Pauli (25 ianuarii) ; Nativitatis S. Ioannis Baptistæ (24 iunii).

121. Colorem album requirunt *Missæ votivæ* :

a) quæ respondent festis, de quibus numero præcedenti ;

b) de D. N. Iesu Christo, summo atque æterno Sacerdote ;

c) de coronatione Summi Pontificis, et de anniversariis Summi Pontificis et Episcopi diocæsani ;

d) « Pro Sponsis ».

122. Demum adhibetur color albus, feria V Hebdomadæ sanctæ, in Missa Chrismatis et in Missa in Cena Domini ; necnon, a diacono, pro cantu præconii paschalis et, a celebrante, ad renovationem promissionum baptismatis in Vigilia paschali.

XVIII — Couleur des ornements

A) Généralités

117. Les ornements de l'autel, du célébrant et des ministres doivent être de la couleur qui convient à l'Office et à la Messe du jour, ou à une autre Messe à célébrer, selon l'usage de l'Église romaine qui emploie cinq couleurs : blanc, rouge, vert, violet et noir.

Cependant, les indults et les coutumes légitimes concernant l'usage d'autres couleurs demeurent en vigueur.

Là où, dans les pays de mission, le symbolisme que l'Église romaine attache à l'une ou l'autre couleur ne s'accorde pas avec la signification que ces peuples attribuent naturellement à cette couleur de par leur tradition originelle et éprouvée, faculté est donnée à la Conférence épiscopale de la région, ou d'un territoire plus vaste, si cela convient mieux, de substituer à la couleur inadaptée une autre couleur plus appropriée ; toutefois, cela ne doit pas se faire sans consulter la Sacrée Congrégation des Rites.

118. Pour la couleur des ornements aux Messes votives lues de IV^e classe, on se rappellera les prescriptions données au n. 323.

B) Blanc

119. Le blanc sert à l'*Office et à la Messe du Temps* :

a) depuis la fête de Noël jusqu'à la fin du temps de l'Épiphanie ;

b) depuis la Messe de la Vigile pascale jusqu'à la Messe de la vigile de la Pentecôte exclusivement.

120. Le blanc est employé à l'*Office et à la Messe des fêtes* :

a) du Seigneur, excepté les fêtes des mystères et des emblèmes de la Passion ;

b) de la bienheureuse Vierge Marie, même à la bénédiction et à la procession des cierges le 2 février ;

c) des saints Anges ;

d) de Tous les Saints (1^{er} novembre) ;

e) des Saints non martyrs ;

f) de saint Jean, Apôtre et Évangéliste (27 décembre) ; de la Chaire de saint Pierre (22 février) ; de la Conversion de saint Paul (25 janvier) ; de la Nativité de saint Jean Baptiste (24 juin).

121. Le blanc est requis aux *Messes votives* :

a) qui répondent aux fêtes mentionnées au numéro précédent ;

b) de Notre Seigneur Jésus Christ, souverain et éternel Prêtre ;

c) du Couronnement du Souverain Pontife, et des anniversaires du Souverain Pontife et de l'évêque diocésain ;

d) « Pro Sponsis » [de mariage].

122. Enfin, on emploie la couleur blanche le Jeudi saint à la Messe chrismale et à la Messe *in Cena Domini* ; elle est employée aussi, au cours de la Vigile pascale, par le diacre pour le chant de la proclamation pascale [*Exsultet*], et par le célébrant pour la rénovation des promesses du baptême.

C) Rouge

123. Le rouge sert à l'*Office et à la Messe du Temps*, depuis la Messe de la vigile de la Pentecôte jusqu'à None du samedi suivant.

124. De même, le rouge est employé à l'*Office et à la Messe des fêtes* :

- a) des mystères et des emblèmes de la Passion du Seigneur ;
- b) des saints Apôtres et Évangélistes, le jour de leur naissance au Ciel, sauf la fête de saint Jean (27 décembre) ;
- c) de la Commémoration de saint Paul, Apôtre (30 juin) ;
- d) de la commémoration de tous les saints Souverains Pontifes ;
- e) des Saints martyrs, dont on célèbre le martyre, l'invention ou la translation ;
- f) des saintes reliques.

125. Le rouge est requis aux *Messes votives* :

- a) de la Passion ;
- b) du Saint-Esprit ;
- c) des mystères et des Saints mentionnés au numéro précédent ;
- d) pour l'élection du Souverain Pontife.

126. Enfin, on emploie la couleur rouge le deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – pour la bénédiction et la procession des rameaux.

D) Vert

127. Le vert est employé à l'*Office et à la Messe du Temps* :

- a) depuis le 14 janvier jusqu'au samedi avant la Septuagésime ;
- b) depuis le lundi qui suit le premier dimanche après la Pentecôte jusqu'au samedi qui précède l'Avent.

Sont exceptées les fêtes des Quatre-Temps du mois de septembre, ainsi que les vigiles des II^e et III^e classes, hors le temps pascal.

E) Violet

128. Le violet est employé à l'*Office et à la Messe du Temps* :

- a) depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à la vigile de Noël inclusivement ;
- b) depuis le dimanche de la Septuagésime jusqu'à la Vigile pascale, sauf : à la bénédiction et procession des Rameaux, le deuxième dimanche de la Passion ; à la Messe chrismale et à la Messe *in Cena Domini*, le Jeudi saint ; à l'action liturgique du Vendredi saint, jusqu'à la Communion exclusivement ; et, à la Vigile pascale, par le diacre pour le chant de la proclamation pascale [*Exsultet*], et par le célébrant pour la rénovation des promesses du baptême ;
- c) aux fêtes des Quatre-Temps du mois de septembre ;
- d) aux vigiles des II^e et III^e classes, hors le temps pascal.

129. Les *Messes votives* qui requièrent la couleur violette sont :

C) De colore rubro

123. Rubro colore utendum est in *Officio et Missa de Tempore* a Missa vigiliæ Pentecostes usque ad Nonam sabbati sequentis.

124. Item adhibetur color ruber in *Officio et Missa de festis* :

- a) mysteriorum et instrumentorum Passionis Domini ;
- b) Sanctorum Apostolorum et Evangelistarum, in eorum die natalicio, excepto festo S. Ioannis (27 decembris) ;
- c) Commemorationis S. Pauli Apostoli (30 iunii) ;
- d) Commemorationis omnium Ss. Summorum Pontificum ;
- e) Sanctorum Martyrum, quorum colitur aut martyrium, aut inventio, aut translatio ;
- f) Sanctorum Reliquiarum.

125. Colorem rubrum requirunt *Missæ votivæ* :

- a) de Passione Domini ;
- b) de Spiritu Sancto ;
- c) de Mysteriis et Sanctis, de quibus numero præcedenti ;
- d) pro eligendo Summo Pontifice.

126. Demum adhibetur color ruber, dominica II Passionis seu in palmis, ad benedictionem et processionem ramorum.

D) De colore viridi

127. Color viridis adhibetur in *Officio et Missa de Tempore* :

- a) a die 14 ianuarii usque ad sabbatum ante Septuagesimam ;
- b) a feria II post dominicam I post Pentecosten, usque ad sabbatum ante Adventum.

Excipiuntur feriæ Quatuor Temporum mensis septembris et vigiliæ II et III classis, extra tempus paschale.

E) De colore violaceo

128. Color violaceus adhibetur in *Officio et Missa de Tempore* :

- a) a dominica I Adventus usque ad vigiliam Nativitatis Domini inclusive ;
- b) a dominica in Septuagesima usque ad Vigiliam paschalem, exceptis : benedictione et processione ramorum in dominica II Passionis ; Missa sive Chrismatis sive in Cena Domini feria V Hebdomadæ sanctæ ; Actione liturgica feria VI in Passione et Morte Domini usque ad Communionem exclusive ; necnon cantu præconii paschalis, pro diacono, et renovatione promissionum baptismatis, pro celebrante, in Vigilia paschali ;
- c) in feriis Quatuor Temporum mensis septembris ;
- d) in vigiliis II et III classis, extra tempus paschale.

129. *Missæ votivæ*, quæ colorem violaceum requirunt, sunt :

- a) Pro Fidei propagatione ;
- b) Pro Ecclesiæ defensione ;
- c) Pro unitate Ecclesiæ ;
- d) Tempore belli ;
- e) Pro pace ;
- f) Pro vitanda mortalitate ;
- g) Pro remissione peccatorum ;
- h) Pro peregrinantibus et iter agentibus ;
- i) Pro infirmis ;
- l) Ad postulandam gratiam bene moriendi ;
- m) Pro quacumque necessitate.

130. Adhibetur color violaceus etiam :

- a) ad processionem et Missam in Litanis maioribus et minoribus ;
- b) ad benedictionem cinerum ;
- c) ad Communionem in Actione liturgica feriæ VI in Passione et Morte Domini ;
- d) in Missis de Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, quæ celebrantur tempore expositionis Ss.mi Sacramenti pro oratione Quadraginta Horarum.

131. Paramenta *coloris rosacei* adhiberi possunt, dominica III Adventus et dominica IV Quadragesimæ, sed in Officio et Missa diei dominici tantum.

F) De colore nigro

132. Nigro colore utendum est :

- a) in Actione liturgica feriæ VI in Passione et Morte Domini, usque ad Communionem exclusive ;
- b) in Officiis ac Missis defunctorum, excepto casu de quo supra, n. 130 d.

XIX — De usu et qualitate paramentorum

133. In Missa, sacerdos celebrans semper utitur planeta seu casula.

134. Episcopus, et alii qui usu Pontificalium gaudent, si solemniter celebrant, planetam induunt super dalmaticam et tunicellam.

Item, planetam super dalmaticam et tunicellam induit Episcopus, etiam in Missa lecta :

- a) in consecratione Episcopi ;
- b) in collatione sacrorum Ordinum ;
- c) in benedictione Abbatis ;
- d) in benedictione Abbatissæ ;
- e) in benedictione et consecratione Virginum ;
- f) in consecratione ecclesiæ et altaris.

Attamen Episcopus alique de quibus supra, ex rationabili causa, a sumenda tunicella et dalmatica subter planetam abstinere possunt.

135. Pluviale adhibetur :

- a) in Officio Laudum et Vesperarum, quando solemniter dicuntur ;
- b) in benedictionibus quæ fiunt ad altare ;
- c) in processibus ;

- a) pour la Propagation de la Foi ;
- b) pour la Défense de l'Église ;
- c) pour l'Unité de l'Église ;
- d) en temps de guerre ;
- e) pour la paix ;
- f) en temps d'épidémie ;
- g) pour la rémission des péchés ;
- h) pour les pèlerins et les voyageurs ;
- i) pour les malades ;
- l) pour demander la grâce de bien mourir ;
- m) pour toute nécessité.

130. On emploie la couleur violette en outre :

- a) pour la procession et la Messe des Litanies majeures et mineures ;
- b) pour la bénédiction des cendres ;
- c) pour la Communion, dans l'action liturgique du Vendredi saint ;
- d) aux Messes de la Commémoration de tous les Fidèles défunts qui se célèbrent durant l'exposition du Saint Sacrement pour la prière des Quarante-Heures.

131. Les ornements de *couleur rose* peuvent être employés le troisième dimanche de l'Avent [*Gaudete*] et le quatrième dimanche du Carême [*Lætare*], mais seulement à l'Office et à la Messe du dimanche proprement dit.

F) Noir

132. Le noir sert :

- a) dans l'action liturgique du Vendredi saint, jusqu'à la Communion exclusivement ;
- b) aux Offices et Messes des défunts, excepté le cas mentionné ci-dessus, n. 130 d.

XIX — Emploi et nature des ornements

133. À la Messe, le prêtre célébrant emploie toujours la chasuble.

134. L'évêque et tous ceux qui jouissent de l'usage des pontificalaux, s'ils célèbrent solennellement, revêtent la chasuble par-dessus la dalmatique et la tunicelle.

De même l'évêque revêt la chasuble sur la dalmatique et la tunicelle, même à la Messe lue :

- a) pour le sacre d'un évêque ;
- b) pour la collation des saints ordres ;
- c) pour la bénédiction d'un abbé ;
- d) pour la bénédiction d'une abbesse ;
- e) pour la bénédiction et la consécration des vierges ;
- f) pour la consécration d'une église et d'un autel.

Cependant, pour un motif raisonnable, les évêques et les autres [prêtres] mentionnés ci-dessus peuvent s'abstenir de prendre la tunicelle et la dalmatique sous la chasuble.

135. Le pluvial [c'est-à-dire la chape] est employé :

- a) aux Offices des Laudes et des Vêpres, lorsqu'ils sont dits solennellement ;
- b) aux bénédictions qui ont lieu à l'autel ;
- c) aux processions ;

- d) à l'absoute sur le corps ou sur le tombeau ;
- e) à la Messe pontificale, par le prêtre assistant ;
- f) aux « oraisons solennelles », dans l'action liturgique du Vendredi saint ;
- g) à la Vigile pascalle.

136. Lorsque le célébrant porte le pluvial, il ne prend jamais le manipule ; aux bénédictions qui ont lieu à l'autel, si on ne peut avoir de pluvial, le prêtre demeure en aube avec l'étole, sans chasuble ni manipule.

137. La dalmatique et la tunique sont employées respectivement par le diacre et le sous-diacre lorsqu'ils sont les ministres du prêtre :

- a) à la Messe ;
- b) aux bénédictions à l'autel ;
- c) aux processions.

Cependant, lorsque le prêtre célébrant reste sans pluvial, les ministres, également, restent sans la dalmatique et la tunique.

Désormais, les chasubles pliées et l'étole large ne sont plus employées.

- d) in absolutione super cadaver aut super tumulum ;
- e) in Missa pontificali, a presbytero assistente ;
- f) ad « orationes solennes » in Actione liturgica feriæ VI in Passione et Morte Domini ;
- g) in Vigilia paschali.

136. Cum celebrans utitur pluviali, numquam adhibet manipulum ; et si pluviale haberi non potest, in benedictionibus quæ fiunt ad altare, sacerdos stat in alba cum stola, sine planeta et manipulo.

137. Dalmatica et tunicella utuntur diaconus, respective subdiaconus, quando sacerdoti ministrant :

- a) in Missa ;
- b) in benedictionibus ad altare ;
- c) in processionibus.

Attamen cum sacerdos celebrans stat sine pluviali, etiam ministri stant sine dalmatica et tunicella.

Planetæ plicatæ et stola latior amplius non adhibentur.

II. RUBRIQUES GÉNÉRALES DU BRÉVIAIRE ROMAIN

I — Normes générales

138. Les Heures canoniales du Bréviaire romain sont : les Matines, les Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, les Vêpres et les Complies.

Matines, Laudes et Vêpres sont appelées *Heures majeures* ; Prime, Tierce, Sexte, None et Complies sont appelées *Petites heures*. Le plus souvent, les Complies sont traitées à part par les rubriques.

139. L'obligation de dire l'Office divin s'étend à toutes les Heures canoniales du cursus quotidien.

140. L'Office divin s'accomplit soit *in choro*, soit *in communi*, soit *a solo*.

Il est dit *in choro* lorsqu'il est accompli par une communauté tenue au chœur par des lois ecclésiastiques ; il est dit *in communi* s'il est accompli pareillement par une communauté, qui n'est pas astreinte au chœur.

141. Les normes qui suivent s'appliquent tant à l'accomplissement de l'Office divin *in choro* ou *in communi* (même lorsqu'il ne s'agit que de deux ou trois personnes) qu'à son accomplissement *a solo*, à moins qu'il n'en soit expressément stipulé autrement.

II — Horaire de récitation des Heures canoniales

142. Les Heures canoniales de l'Office divin sont ordonnées, de par leur caractère, à la sanctification des diverses parties du jour naturel. Ainsi il importe, aussi bien pour

II. RUBRICÆ GENERALES BREVIARII ROMANI

I — Normæ generales

138. Horæ canonicæ Breviarii romani sunt : Matutinum, Laudes, Prima, Tertia, Sexta, Nona, Vesperæ et Completorium.

Ex his Matutinum, Laudes et Vesperæ dicuntur *Horæ maiores* ; Prima, Tertia, Sexta, Nona et Completorium *Horæ minores* appellantur. Completorium vero a rubricis plerumque separatim consideratur.

139. Obligatio dicendi divinum Officium comprehendit omnes Horas canonicas cursus cotidiani.

140. Officium divinum absolvitur aut *in choro*, aut *in communi*, aut *a solo*.

Dicitur autem *in choro*, si absolvitur a communitate per leges ecclesiasticas choro obligata ; *in communi* vero, si idem fit a communitate, quæ choro non est adstricta.

141. Normæ quæ sequuntur valent tam pro absolutione divini Officii *in choro* vel *in communi* (etsi fiat a duabus vel tribus personis tantum) quam pro absolutione *a solo*, nisi aliter expresse caveatur.

II — De tempore dicendi Horas canonicas

142. Horæ canonicæ Officii divini ordinantur, ex earum constitutione, ad sanctificationem diversarum horarum diei naturalis. Præstat, proinde, sive ad diem

revera sanctificandum sive ad ipsas Horas cum fructu spirituali recitandas, ut in earum absolutione, tempus servetur quod proxime accedat ad tempus verum uniuscuiusque¹ Horæ canonicæ.

143. Attamen ad satisfaciendum obligationi divini Officii recitandi, sufficit ut omnes Horæ canonicæ intra spatium vigintiquatuor horarum diei dicantur.

144. *Matutinum*, ex iusta causa, horis postmeridianis diei præcedentis anticipare licet, non tamen ante horam quartamdecimam.

145. *Laudes*, cum sint precatio matutina, *in choro* et *in communi* primo mane dicuntur : quod convenienter servatur etiam in recitatione *a solo* facta.

146. *Vesperæ*, etiam tempore Quadragesimæ et Passionis, *in choro* et *in communi*, horis postmeridianis dicuntur : quod convenienter servatur etiam in recitatione *a solo* facta.

147. *Completorium*, ab omnibus qui ad recitationem divini Officii obligantur, præsertim autem in familiis religiosis, valde opportune dicitur tamquam ultima precatio in fine diei, etiam si, ob iustam causam, *Matutinum* diei sequentis iam anticipatum fuerit.

Hoc in casu, **Pater noster**, alias dicendum post verbum **Adiutorium nostrum**, omittitur et eius loco, *in choro* et *in communi*, fit examen conscientie per rationabile tempus protractum ; deinde dicuntur **Confiteor** et reliqua, more solito ; quod convenienter servatur etiam in recitatione *a solo* facta.

III — De calendario adhibendo in recitatione divini Officii

148. Officium divinum absolvendum est iuxta calendarium proprium vel, eo deficiente, iuxta calendarium Ecclesiæ universæ, prout numeris sequentibus indicatur.

149. *Beneficarii* sequi tenentur calendarium suæ ecclesiæ (n. 53 b).

150. *Clerici diæcesani* sequi debent calendarium ecclesiæ vel oratorii cui stabiliter sunt addicti (n. 53 b) ; vel, si nulli ecclesiæ vel oratorio sint stabiliter addicti, aut si extra suam diœcesim diutius versentur, calendarium suæ diœcesis, additis festis loci in quo domicilium habent (n. 44), aut calendarium loci in quo commorantur.

151. *Religiosi* utriusque sexus *choro adstricti* servant calendarium suæ domus (n. 56 b) ; aut, quando *choro intersunt* in alia domo sui Ordinis, calendarium illius domus in qua actu versantur.

152. *Religiosi* calendarium proprium habentes, sed *choro non adstricti*, servant calendarium suæ domus (n. 56 b) ; aut, si in alia domo suæ Congregationis seu Instituti Officium in communi recitant, calendarium illius domus in qua actu versantur.

la réelle sanctification du jour que pour [obtenir] un fruit spirituel de la récitation de ces Heures, d'observer dans leur accomplissement un horaire proche des moments propres à chaque Heure canoniale.

143. Toutefois, pour satisfaire à l'obligation de réciter l'Office divin, il suffit que toutes les Heures canonicales soient dites à l'intérieur des vingt-quatre heures d'un jour.

144. *Les Matines* peuvent être anticipées dans l'après-midi du jour précédent, pour une juste cause, mais pas plus tôt que 14 heures.

145. *Les Laudes*, étant la prière du matin, sont dites tôt le matin *in choro* et *in communi*, ce qu'il est convenable d'observer également dans la récitation *a solo*.

146. *Les Vêpres*, même aux temps du Carême et de la Passion, sont dites *in choro* et *in communi* dans l'après-midi, ce qu'il est convenable d'observer également dans la récitation *a solo*.

147. Il convient hautement que *les Complies* soient dites comme ultime prière à la fin de la journée par tous ceux qui sont tenus à la récitation de l'Office divin, surtout dans les maisons de religieux (même si les Matines du jour suivant ont déjà été anticipées pour une juste cause).

En ce cas, le **Pater noster**, à dire autrement après le verset **Adiutorium nostrum**, est omis et, à sa place, *in choro* et *in communi*, on fait l'examen de conscience durant un certain temps, puis le **Confiteor** et le reste sont dits à la manière ordinaire ; ce qu'il est convenable d'observer également dans la récitation *a solo*.

III — Calendrier à employer dans la récitation de l'Office divin

148. L'Office divin s'accomplit selon le calendrier propre ou, à défaut, selon le calendrier de l'Église universelle, comme indiqué aux numéros suivants.

149. *Les bénéficiers* sont tenus de suivre le calendrier de leur église (n. 53 b).

150. Les membres du *clergé diocésain* doivent suivre le calendrier de l'église ou de l'oratoire auquel ils sont attachés de manière stable (n. 53 b) ; ou bien, s'ils ne sont attachés de manière stable à aucune église ou oratoire – ou s'ils résident durablement en dehors de leur diocèse – ils suivent le calendrier de leur diocèse en y ajoutent les fêtes du lieu de leur domicile (n. 44) ou le calendrier de leur lieu de séjour.

151. *Les religieux* de l'un et l'autre sexe *qui sont astreints au chœur* observent le calendrier de leur maison (n. 56 b) ; ou bien, lorsqu'ils assistent au chœur d'une autre maison de leur Ordre, ils suivent le calendrier de cette maison.

152. *Les religieux* ayant un calendrier propre, mais *qui ne sont pas astreints au chœur*, observent le calendrier de leur maison (n. 56 b) ; ou bien, lorsqu'ils récitent l'Office en commun dans une autre maison de leur Congrégation ou de leur Institut, ils suivent le calendrier de cette maison.

153. *Les religieux qui n'ont pas de calendrier propre* observent le calendrier de leur église (n. 53 *b*), en ajoutant, cependant, les fêtes propres ou concédées (n. 46).

154. Dans les séminaires et collèges de clercs diocésains confiés à des religieux, pour l'accomplissement de l'Office divin en commun, aussi bien par les clercs que par les religieux qui disent l'Office en commun avec eux, on doit suivre le calendrier du lieu (n. 53 *a*) en ajoutant les fêtes de l'église du séminaire ou du collège (n. 45), avec en outre la faculté d'ajouter les fêtes du Titulaire ainsi que du saint Fondateur des religieux à qui est confiée la direction du séminaire.

155. Pour l'accomplissement de l'Office divin en commun dans les séminaires et collèges de clercs interdiocésains régionaux, nationaux et internationaux, on doit suivre le calendrier de l'Église universelle en ajoutant les fêtes du Patron principal de la nation, de la région ou province ecclésiastique ou civile, du diocèse, du bourg ou de la cité, ainsi que l'anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale et les autres fêtes effectivement fériées, s'il y en a, ainsi que les fêtes de l'église du séminaire ou collège (n. 45).

Si la direction de tels séminaires est confiée à des religieux, le calendrier de l'Église universelle doit être suivi également par les religieux qui accomplissent l'Office en commun avec les clercs, avec toutefois la faculté d'ajouter les fêtes du Titulaire de l'Ordre ou de la Congrégation ainsi que du saint Fondateur des religieux à qui est confiée la direction du séminaire.

156. Pour l'accomplissement de l'Office divin au chœur ou en commun dans les collèges et maisons interprovinciaux, nationaux et internationaux de religieux, on doit suivre le calendrier propre universel de l'Ordre ou de la Congrégation (n. 55), en ajoutant seulement les fêtes propres de l'église (n. 45) ainsi que celles dont il est fait mention au n. 57.

157. Toutefois, tout clerc diocésain ou tout religieux de l'un ou l'autre sexe – quel que soit l'Office divin auquel il est astreint – qui participe à l'Office *in choro* ou *in communi* [célébré] en suivant un autre calendrier ou un autre rite que les siens, satisfait ainsi à son devoir à l'égard de cette partie de l'Office.

De même, celui qui participe aux Vêpres votives de quelque solennité extérieure satisfait à son devoir à l'égard de cette partie de l'Office, pourvu que ces Vêpres soient célébrées dans leur intégralité et en observant les rubriques.

IV — Ordonnement de l'Office divin

A) Ordonnement de l'Office divin en général

158. L'étendue de chaque jour liturgique à l'égard de l'Office divin est décrite plus haut, aux nn. 13, 27, 34 et 37.

159. Le degré de l'Office divin à réciter, ainsi que les règles pour choisir les parties de chacune des Heures, selon la diversité des jours liturgiques, sont décrits plus loin, aux nn. 165-177.

153. *Religiosi qui calendarium proprium non habent*, servant calendarium suæ ecclesiæ (n. 53 *b*), additis tamen festis propriis et indultis (n. 46).

154. In seminariis et collegiis clericorum diœcesanis, Religiosis commissis, pro absolutione divini Officii in communi, sive a clericis sive a Religiosis qui una cum clericis² Officium in communi dicunt, adhibendum est calendarium loci (n. 53 *a*), additis festis ecclesiæ seminarii vel collegii (n. 45), data insuper facultate adiungendi festa Tituli necnon sancti Fundatoris Religiosorum quibus regimen seminarii commissum est.

155. In seminariis et collegiis clericorum interdiœcesanis, regionalibus, nationalibus et internationalibus, pro absolutione divini Officii in communi, adhibendum est calendarium Ecclesiæ universæ, additis festis Patroni principalis nationis, regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, diœcesis, oppidi seu civitatis, anniversario Dedicationis ecclesiæ cathedralis diœcesis et aliis festis actu feriatis, si quæ sint, necnon festis ecclesiæ seminarii vel collegii (n. 45).

Si autem huiusmodi seminariorum regimen Religiosis commissum sit, calendarium Ecclesiæ universæ adhibendum est etiam a Religiosis qui una cum clericis Officium in communi absolvent, data tamen facultate addendi festa Tituli Ordinis seu Congregationis necnon sancti Fundatoris Religiosorum quibus regimen seminarii commissum est.

156. In collegiis et domibus interprovincialibus, nationalibus et internationalibus Religiosorum, pro absolutione divini Officii in choro vel in communi, adhibendum est calendarium proprium Ordinis seu Congregationis universæ (n. 55), additis tantum festis propriæ ecclesiæ (n. 45) necnon festis de quibus n. 57.

157. Quivis tamen clericus diœcesanus, aut quivis religiosus utriusque sexus, Officio divino quolibet titulo adstrictus, qui Officio participat *in choro* vel *in communi* iuxta aliud calendarium aut alium ritum quam suum, hoc modo suo muneri, quoad hanc partem Officii, satisfacit.

Item cum quis Vesperis votivis alicuius solemnitatis externæ participat, suo muneri, quoad hanc partem Officii, satisfacit, dummodo prædictæ Vesperæ integræ et servatis rubricis celebratæ fuerint.

IV — De ordinando divino Officio

A) De ordinando divino Officio in genere

158. De extensione divini Officii pro singulis diebus liturgicis, supra dictum est, numeris scilicet 13, 27, 34, 37.

159. De qualitate divini Officii recitandi, et de ratione sumendi singulas Horarum partes, iuxta dierum liturgicorum diversitatem, infra nn. 165-177 dicetur.

160. Ratio dicendi singulas Horas habetur in Ordinario divini Officii.

161. *Matutinum cum tribus Nocturnis*, scilicet *novem psalmorum cum novem lectionibus* habent :

- a) festa I et II classis ;
- b) feriæ Tridui sacri ;
- c) dies octavus Nativitatis Domini ;
- d) Commemoratio omnium Fidelium defunctorum.

162. *Matutinum cum unico Nocturno novem psalmorum et trium lectionum* habent :

- a) dominicæ omnes, præter dominicas Paschatis et Pentecostes ;
- b) omnes feriæ, exceptis feriis Tridui sacri ;
- c) omnes vigiliæ ;
- d) festa III classis ;
- e) dies infra octavam Nativitatis Domini ;
- f) Officium sanctæ Mariæ in sabbato.

163. *Matutinum cum unico Nocturno trium psalmorum et trium lectionum* habent dominicæ Paschatis et Pentecostes et dies infra earum octavas.

164. Festa quæ non habent I Vesperas et, ob quamlibet causam, iuxta rubricas eas acquirunt, omnia sumunt e II Vesperis, iis tantum exceptis, quæ forte pro I Vesperis propria ponuntur.

B) De Officio dominicali

165. *Officium dominicale* competit diebus dominicis, in quibus non occurrat festum quod ipsi dominicæ præferatur.

Habent tamen peculiarem ordinationem Officii :

- a) dominicæ Paschatis et Pentecostes ;
- b) dominica infra octavam Nativitatis Domini.

166. Officium dominicale ordinatur hoc modo :

a) *Ad I Vesperas* : omnia ut in Ordinario et Psalterio, sabbato præcedenti, iis exceptis quæ propria assignantur.

b) *Completorium* subsequens : de sabbato.

c) *Ad Matutinum* : invitorium et hymnus ut in Ordinario vel Psalterio ; antiphonæ, psalmi et versus unici Nocturni, ut in Psalterio dominicæ ; absolutio **Exaudi**, benedictiones **Ille nos, Divinum auxilium, Per evangelica dicta** ; lectiones prima et secunda, cum suis responsoriis, de Scriptura occurrenti (n. 220 a) ; lectio tertia de homilia in Evangelium diei (n. 220 b) ; hymnus **Te Deum**, qui omittitur in dominicis Adventus, et a dominica in Septuagesima usque ad dominicam II Passionis ; quo in casu, dicitur tertium responsorium.

d) *Ad Laudes* : antiphonæ, nisi propriæ assignentur, de Psalterio ; psalmi e Psalterio dominicæ, e I vel II schemate, iuxta diversitatem temporum (n. 197) ; capitulum, hymnus et versus, ut in Ordinario vel Psalterio aut Proprio de Tempore ; reliqua ut in Proprio de Tempore.

160. La manière de dire chacune des Heures est marquée dans l'Ordinaire de l'Office divin.

161. *Les Matines de trois nocturnes*, c'est-à-dire de *neuf psaumes avec neuf leçons*, se disent :

- a) aux fêtes des I^o et II^o classes ;
- b) aux fêtes du Triduum sacrum ;
- c) au jour octave de Noël ;
- d) en la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

162. *Les Matines d'un seul nocturne de neuf psaumes avec trois leçons* se disent :

- a) tous les dimanches, exceptés les dimanches de Pâques et de la Pentecôte ;
- b) toutes les fêtes, exceptées les fêtes du Triduum sacrum ;
- c) toutes les vigiles ;
- d) les fêtes de III^o classe ;
- e) les jours dans l'octave de Noël ;
- f) à l'Office de sainte Marie le samedi.

163. *Les Matines d'un seul nocturne de trois psaumes avec trois leçons* se disent les dimanches de Pâques et de la Pentecôte, et les jours dans leurs octaves.

164. Aux fêtes non pourvues de premières Vêpres qui les acquièrent pour quelque cause selon les rubriques, on prend tout aux deuxièmes Vêpres, exceptées les parties éventuellement proposées en propre pour les premières Vêpres.

B) Office dominical

165. *L'Office dominical* concerne les dimanches où ne vient pas en occurrence une fête qui l'emporte sur le dimanche.

Il y a toutefois des particularités dans l'ordonnancement de l'Office :

- a) les dimanches de Pâques et de la Pentecôte ;
- b) le dimanche dans l'octave de Noël.

166. L'Office dominical s'ordonne de la manière suivante :

a) *Aux I Vêpres* : tout comme dans l'Ordinaire et au Psautier du samedi qui précède, excepté ce qui est assigné en propre.

b) *Complies* qui suivent : du samedi.

c) *Aux Matines* : l'invitoire et l'hymne comme dans l'Ordinaire ou au Psautier ; les antiennes, les psaumes et le verset de l'unique nocturne comme au Psautier du dimanche ; l'absolution **Exaudi**, les bénédictions **Ille nos, Divinum auxilium, Per evangelica dicta** ; les première et deuxième leçons, avec leurs répons, de l'Écriture occurrente (n. 220 a) ; la troisième leçon de l'homélie sur l'Évangile du jour (n. 220 b) ; l'hymne **Te Deum** — qui est omise les dimanches de l'Avent, et depuis le dimanche de la Septuagésime jusqu'au deuxième dimanche de la Passion : alors on dit le troisième répons.

d) *Aux Laudes* : les antiennes du Psautier, à moins que des antiennes propres ne soient assignées ; les psaumes du Psautier du dimanche, au schéma I ou II selon la diversité des temps (n. 197) ; le capitule, l'hymne et le verset comme dans l'Ordinaire ou au Psautier ou au Propre du Temps ; le reste comme au Propre du Temps.

e) *À Prime* : l'antienne – sauf s'il y a une antienne propre – et les psaumes du Psautier du dimanche ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire ; la leçon brève du Temps.

f) *À Tierce, Sexte et None* : tout comme dans l'Ordinaire et au Psautier, excepté ce qui est assigné en propre.

g) *Aux II Vêpres* : tout comme dans l'Ordinaire et au Psautier, excepté ce qui est assigné en propre.

h) *Complies* : du dimanche.

C) Office festif

167. *L'Office festif* concerne les fêtes de I^o classe, et s'ordonne de la manière suivante :

a) *Aux I Vêpres* : tout du Propre ou du Commun.

b) *Complies* qui suivent : du dimanche.

c) *Aux Matines* : tout du Propre ou du Commun ; on dit l'hymne **Te Deum**.

d) *Aux Laudes* : tout du Propre ou du Commun, avec les psaumes du dimanche, premier schéma.

e) *À Prime* : la première antienne des Laudes ; les psaumes 53, 118 i et 118 ii ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire ; la leçon brève du Temps.

f) *À Tierce, Sexte et None* : respectivement, la deuxième, troisième ou cinquième antienne des Laudes ; les psaumes du dimanche ; le reste du Propre ou du Commun.

g) *Aux II Vêpres* : tout du Propre ou du Commun.

h) *Complies* : du dimanche.

D) Office semi-festif

168. *L'Office semi-festif* concerne les fêtes de II^o classe, et s'ordonne de la manière suivante :

a) *Aux Matines, Laudes et Vêpres* : tout comme dans l'Office festif.

b) *À Prime* : l'antienne et les psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire ; la leçon brève du Temps.

c) *À Tierce, Sexte et None* : antiennes et psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le reste, de la fête, comme au Propre ou au Commun.

d) *Complies* : du dimanche.

E) Office ordinaire

169. *L'Office ordinaire* concerne les fêtes de III^o classe, ainsi que l'Office de sainte Marie le samedi, et s'ordonne de la manière suivante :

a) *Aux Matines* : l'invitatoire et l'hymne du Propre ou du Commun ; les antiennes, les psaumes et le verset (de l'unique nocturne) du jour de la semaine au Psautier, sauf ce qui serait assigné en propre ou du Commun (n. 177) ; les première et deuxième leçons, avec leurs répons, de l'Écriture comme indiqué au n. 221 a ; la troisième leçon, de la fête (n. 221 b) ; on dit l'hymne **Te Deum**.

b) *Aux Laudes et aux Vêpres* : antiennes et psaumes du jour de la semaine au Psautier, sauf ce qui serait assigné en propre ou du Commun (n. 177) ; le reste comme au Propre ou au Commun.

e) *Ad Primam* : antiphona, nisi propria habeatur, et psalmi e Psalterio de dominica ; capitulum et reliqua ut in Ordinario ; lectio brevis de Tempore.

f) *Ad Tertiam, Sextam et Nonam* : omnia ut in Ordinario et Psalterio, iis exceptis quæ propria assignantur.

g) *Ad II Vesperas* : omnia ut in Ordinario et Psalterio, iis exceptis quæ propria assignantur.

h) *Completorium* : de dominica.

C) De Officio festivo

167. *Officium festivum* competit festis I classis ; et ordinatur hoc modo :

a) *Ad I Vesperas* : omnia e Proprio vel Comuni.

b) *Completorium* subsequens : de dominica.

c) *Ad Matutinum* : omnia e Proprio vel Comuni ; et dicitur hymnus **Te Deum**.

d) *Ad Laudes* : omnia e Proprio vel Comuni, cum psalmis de dominica, primo loco.

e) *Ad Primam* : antiphona prima e Laudibus ; psalmi 53, 118 i et 118 ii ; capitulum et reliqua, ut in Ordinario ; lectio brevis de Tempore.

f) *Ad Tertiam, Sextam et Nonam* : antiphonæ secunda, tertia et quinta e Laudibus, per ordinem ; psalmi de dominica ; reliqua e Proprio vel Comuni.

g) *Ad II Vesperas* : omnia e Proprio vel Comuni.

h) *Completorium* : de dominica.

D) De Officio semifestivo

168. *Officium semifestivum* competit festis II classis ; et ordinatur hoc modo :

a) *Ad Matutinum, Laudes et Vesperas* : omnia ut in Officio festivo.

b) *Ad Primam* : antiphona et psalmi e Psalterio, de currenti hebdomadæ die ; capitulum et reliqua, ut in Ordinario ; lectio brevis de Tempore.

c) *Ad Tertiam, Sextam et Nonam* : antiphonæ et psalmi e Psalterio de currenti hebdomadæ die ; reliqua de festo, ut in Proprio vel Comuni.

d) *Completorium* : de dominica.

E) De Officio ordinario

169. *Officium ordinarium* competit festis III classis necnon Officio sanctæ Mariæ in sabbato ; et ordinatur hoc modo :

a) *Ad Matutinum* : invitatorium et hymnus e Proprio vel Comuni ; antiphonæ, psalmi et versus unici Nocturni e Psalterio de currenti hebdomadæ die, nisi propria aut de Comuni assignentur (n. 177) ; lectiones prima et secunda, cum suis responsoriis, de Scriptura, ut n. 221 a indicatur ; lectio tertia de festo (n. 221 b) ; et dicitur hymnus **Te Deum**.

b) *Ad Laudes et ad Vesperas* : antiphonæ et psalmi ut in Psalterio de currenti hebdomadæ die, nisi propria aut de Comuni assignentur (n. 177) ; reliqua ut in Proprio vel Comuni.

c) *Ad Primam* : antiphona et psalmi e Psalterio de currenti hebdomadæ die ; capitulum et reliqua, ut in Ordinario ; lectio brevis de Tempore.

d) *Ad Tertiam, Sextam et Nonam* : antiphonæ et psalmi ut in Psalterio de currenti hebdomadæ die ; reliqua de festo, ut in Proprio vel Communi.

e) *Completorium* : de currenti hebdomadæ die.

F) De Officio feriali

170. *Officium feriale* competit omnibus feriis et vigiliis, exceptis :

a) Triduo sacro ;

b) vigilia Nativitatis Domini.

171. *Officium feriale* ordinatur hoc modo :

a) *Ad Matutinum* : invitorium et hymnus e Psalterio vel Ordinario, iuxta diversitatem temporum ; antiphonæ, psalmi et versus unici Nocturni e Psalterio, de currenti hebdomadæ die ; *in feriis*, tres lectiones de Scriptura occurrenti vel de homilia in Evangelium diei cum suis responsoriis ; *in vigiliis*, tres lectiones propriæ de homilia cum responsoriis de feria currenti. Hymnus **Te Deum** dicitur tantum in feriis temporis natalicii et paschalis ; aliis temporibus dicitur tertium responsum.

b) *Ad Laudes et ad Vesperas* : omnia ut in Psalterio, de currenti hebdomadæ die, et in Ordinario, iuxta diversitatem temporum, iis exceptis quæ propria assignantur. In feriis, sumitur oratio propria si habeatur, secus de dominica præcedenti, nisi alia assignetur ; in vigiliis autem dicitur oratio propria.

c) *Ad Primam* : antiphona, nisi propria assignetur, et psalmi e Psalterio, de currenti hebdomadæ die ; capitulum et reliqua, ut in Ordinario ; lectio brevis de Tempore.

d) *Ad Tertiam, Sextam et Nonam* : antiphona, nisi propria assignetur, et psalmi e Psalterio de currenti hebdomadæ die ; capitulum et reliqua, ut in Ordinario, iuxta diversitatem temporum ; oratio ut ad Laudes.

e) *Completorium* : de currenti hebdomadæ die.

G) De quibusdam peculiaritatibus in ordinando Officio divino

172. *In dominicis Paschatis et Pentecostes*, et diebus infra earum octavas, ad Horas minores, dicuntur psalmi de dominica, ad Primam tamen ut in festis, scilicet psalmi 53, 118 i et 118 ii.

173. *In Triduo sacro, in vigilia Nativitatis Domini, et in Officiis defunctorum*, Officium ordinatur iuxta speciales rubricas quæ, suis locis, in Breviario inveniuntur.

174. *In festis Domini II classis*, quæ in dominicis Septuagesimæ, Sexagesimæ aut Quinquagesimæ occurrant, ad Horas minores sumuntur antiphonæ e Laudibus, ut in Officio festivo, retentis tamen, ad Primam, psalmis de dominica, scilicet psalmis 117, 118 i et 118 ii.

c) *À Prime* : l'antienne et les psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire ; la leçon brève du Temps.

d) *À Tierce, Sexte et None* : antiennes et psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le reste, de la fête, comme au Propre ou au Commun.

e) *Complies* : du jour de la semaine.

F) Office ferial

170. *L'Office ferial* concerne toutes les fêtes et les vigiles, exceptés :

a) le Triduum sacrum ;

b) la vigile de Noël.

171. *L'Office ferial* s'ordonne de la manière suivante :

a) *Aux Matines* : l'invitoire et l'hymne du Psautier ou de l'Ordinaire, selon la diversité des temps ; les antiennes, les psaumes et le verset (de l'unique nocturne) du jour de la semaine, au Psautier ; *aux fêtes*, les trois leçons de l'Écriture occurrente ou de l'homélie sur l'Évangile du jour, avec leur répons ; *aux vigiles*, les trois leçons propres de l'homélie, avec les répons de la fête en cours. On dit l'hymne **Te Deum** uniquement aux fêtes du temps de Noël et du temps pascal : autrement, on dit le troisième répons.

b) *Aux Laudes et aux Vêpres* : tout comme au jour de la semaine au Psautier et dans l'Ordinaire, selon la diversité des temps, sauf ce qui serait assigné en propre. Aux fêtes, on prend l'oraison propre s'il y en a, sinon celle du dimanche précédent, à moins qu'une autre ne soit assignée ; aux vigiles on dit l'oraison propre.

c) *À Prime* : l'antienne – à moins qu'une antienne propre ne soit assignée – et les psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire ; la leçon brève du Temps.

d) *À Tierce, Sexte et None* : l'antienne – à moins qu'une antienne propre ne soit assignée – et les psaumes du jour de la semaine au Psautier ; le capitule et le reste comme dans l'Ordinaire, selon la diversité des temps ; l'oraison comme aux Laudes.

e) *Complies* : du jour de la semaine.

G) Particularités dans l'ordonnancement de l'Office divin

172. *Les dimanches de Pâques et de la Pentecôte*, ainsi que les jours dans leurs octaves, aux Petites heures, on dit les psaumes du dimanche ; à Prime, cependant, on prend ceux des fêtes, c'est-à-dire les psaumes 53, 118 i et 118 ii.

173. *Au Triduum sacrum, en la vigile de Noël, et dans l'Office des défunts*, l'Office est ordonné selon des règles spécifiques qui se trouvent en leur lieu au Bréviaire.

174. *Aux fêtes du Seigneur de II^e classe* qui viennent en occurrence avec les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime ou de la Quinquagésime, aux Petites heures on prend les antiennes des Laudes, comme dans l'Office festif, mais à Prime on garde les psaumes du dimanche, c'est-à-dire : 117, 118 i et 118 ii.

175. *Les jours dans l'octave de Noël* libres de fêtes des Saints, l'Office s'ordonne de la manière suivante :

a) *Les Matines* ont neuf psaumes avec trois leçons. On dit l'Invitatoire, l'hymne, les antiennes et les psaumes comme au jour de Noël ; le verset comme au troisième nocturne du jour de Noël ; trois leçons de l'Écriture occurrente avec leurs répons, comme indiqué à chaque jour.

b) *Aux Laudes* : tout comme au jour de Noël.

c) *Aux Petites heures* on dit les antiennes et les psaumes du jour en cours, comme au Psautier ; le reste comme au jour de Noël.

d) *Aux Vêpres*, sauf le 31 décembre, on prend les antiennes et les psaumes des deuxième Vêpres du jour de Noël ; à partir du capitule, l'Office de l'octave se poursuit comme [au jour de Noël], à moins qu'on ne doive alors prendre l'Office du lendemain lorsqu'il s'agit du dimanche ou d'une fête de I^o classe.

e) *Complies* : du dimanche.

176. *Le dimanche dans l'octave de Noël*, l'Office s'ordonne de la même manière que les autres jours dans l'octave (n. 175), en gardant ce qu'il y a en propre [à ce dimanche].

Aux leçons des Matines, le cas échéant, on observe ce qui suit :

a) si ce dimanche tombe le 26, 27 ou 28 décembre, on prend les première et deuxième leçons, avec leurs répons, du premier nocturne du jour de Noël, de la manière indiquée au n. 221, et la troisième de l'homélie sur l'Évangile du jour (n. 220 b) ;

b) s'il tombe un autre jour, on dit les première et deuxième leçons de l'Écriture occurrente, et la troisième de l'homélie sur l'Évangile du jour, comme dans l'Office dominical (n. 220).

177. Aux fêtes de III^o classe (tant universelles que particulières) dont certaines Heures ont des antiennes propres et des psaumes du Commun, ou bien des antiennes propres et des psaumes spécifiquement assignés, on observe les rubriques particulières qui se trouvent en leur lieu au Bréviaire.

V — Les éléments de l'Office

A) Début et fin des Heures

178. Que ce soit *in choro*, *in communi* ou *a solo*, les Heures canonicales commencent directement de la manière suivante :

a) *les Matines*, au verset **Domine, labia mea aperies** ;

b) *les Laudes*, *les Petites heures* et *les Vêpres*, au verset **Deus, in adiutorium meum intende** ;

c) *les Complies*, au verset **Iube, domne (Domine), benedicere**.

179. De même, que ce soit *in choro*, *in communi* ou *a solo*, les Heures canonicales s'achèvent ainsi :

a) *les Matines* (lorsqu'elles sont séparées des Laudes), *les Laudes*, *Tierce*, *Sexte*, *None* et *les Vêpres* : avec le verset **Fidelium animæ** ;

b) *Prime*, par la bénédiction **Dominus nos benedicat** ;

c) *les Complies*, par la bénédiction **Benedicat et custodiat**.

175. *Diebus infra octavam Nativitatis Domini*, liberis a festis Sanctorum, Officium ordinatur hoc modo :

a) *Matutinum* habet novem psalmos cum tribus lectionibus. Invitatorium, hymnus, antiphonæ et psalmi dicuntur ut in festo Nativitatis ; versus, ut in tertio Nocturno festi ; tres vero lectiones de Scriptura occurrenti cum suis responsoriis, ut singulis diebus indicatur.

b) *Ad Laudes* : omnia ut in festo Nativitatis Domini.

c) *Ad Horas minores* dicuntur antiphonæ et psalmi de die currenti, ut in Psalterio ; reliqua ut in festo Nativitatis.

d) *Ad Vesperas*, excepto die 31 decembris, antiphonæ et psalmi sumuntur e II Vesperis diei Nativitatis ; a capitulo autem fit de octava, ut in festo, nisi faciendum sit de sequenti dominica aut de sequenti festo I classis.

e) *Completorium* : de dominica.

176. *In dominica infra octavam Nativitatis Domini*, Officium ordinatur eodem modo ac aliis diebus infra octavam (n. 175), retentis iis quæ propria habentur.

Ad lectiones vero Matutini quod attinet, hæc servantur :

a) si dominica die 26, 27 aut 28 decembris occurrat, lectiones prima et secunda, cum suis responsoriis, sumuntur e primo Nocturno diei Nativitatis, modo in n. 221 indicato ; tertia vero de homilia in Evangelium diei (n. 220 b) ;

b) si aliis diebus occurrat, lectiones prima et secunda dicuntur de Scriptura occurrenti, et tertia de homilia in Evangelium diei, ut in Officio dominicali (n. 220).

177. In festis III classis, tam universalibus quam particularibus, quæ ad certas Horas habent aut antiphonas proprias et psalmos de Comuni, aut antiphonas proprias et psalmos specialiter assignatos, servantur rubricæ particulares quæ, in Breviario, suis locis occurrunt.

V — De diversis Officii partibus

A) De initio et fine Horarum

178. Horæ canonicæ sive *in choro*, sive *in communi*, sive *a solo*, inchoantur absolute hoc modo :

a) *Matutinum* a versu **Domine, labia mea aperies** ;

b) *Laudes*, *Horæ minores* et *Vesperæ*, a versu **Deus, in adiutorium meum intende** ;

c) *Completorium* a versu **Iube, domne (Domine), benedicere**.

179. Item Horæ canonicæ sive *in choro*, sive *in communi*, sive *a solo*, absolvuntur hoc modo :

a) *Matutinum* (si a Laudibus separetur), *Laudes*, *Tertia*, *Sexta*, *Nona* et *Vesperæ* : versu **Fidelium animæ** ;

b) *Prima*, benedictione **Dominus nos benedicat** ;

c) *Completorium*, benedictione **Benedicat et custodiat**.

180. In Officio Tridui sacri et defunctorum, Horæ inchoantur et absolvuntur ut in Breviario notatur. Item, Matutinum festi Epiphaniæ Domini modo proprio inchoatur.

B) De conclusione Officii

181. Cursus cotidianus divini Officii concluditur, post Completorium, antiphona B. Mariæ Virg. cum suo versu ac oratione, et cum versu **Divinum auxilium**, exceptis Officiis Tridui sacri et defunctorum.

C) De invitatorio

182. Invitatorium cum psalmo 94, **Venite, exsultemus**, dicitur, modo in Ordinario descripto, in initio Matutini cuiusque Officii, exceptis Officiis Tridui sacri, et festi Epiphaniæ Domini.

183. In fine invitatorii, tempore paschali, additur **Alleluia**, nisi iam habeatur.

184. Ratio sumendi invitatorium, iuxta diversitatem dierum liturgicorum, habetur supra, ubi agitur de ordinando Officio (nn. 165-177).

D) De hymnis

185. Hymni dicuntur in qualibet Hora, loco in Ordinario indicato. Omittuntur vero in Matutino Epiphaniæ Domini, a Matutino feriæ V in Cena Domini usque ad Nonam sabbati in albis, et in Officio defunctorum.

186. Ad Horas minores et ad Completorium semper dicuntur hymni in Ordinario pro iisdem Horis assignati, præterquam in festo Pentecostes et infra octavam, ad Tertiam.

187. Hymni proprii, certis Horis assignati, nunquam ad aliam Horam transferuntur.

188. Quilibet hymnus semper dicitur sub conclusione quæ ipsi in Breviario assignatur, exclusa quavis conclusionis mutatione ratione festi vel Temporis.

189. Officium commemoratum nunquam doxologiam propriam inducit in fine hymnorum Officii diei.

E) De antiphonis

190. Antiphonæ dicuntur ad omnes Horas ante et post psalmos et cantica, una vel plures iuxta diversitatem Officii et Horarum, ut suis locis indicatur. Omittuntur vero, ad Horas minores et ad Completorium : in Triduo sacro, in dominica et per octavam Paschatis, et in Officio defunctorum diei 2 novembris.

191. Antiphonæ dicuntur semper integræ ante et post psalmos et cantica, ad omnes Horas, tam maiores quam minores.

Asteriscus, qui post prima antiphonæ verba notatur, indicat eousque intonationem esse producendam.

180. Aux Offices du Triduum sacrum et des défunts, les Heures commencent et s'achèvent de la manière indiquée au Bréviaire. De même, les Matines de la fête de l'Épiphanie du Seigneur commencent d'une manière particulière.

B) Conclusion de l'Office

181. Le cursus quotidien de l'Office divin s'achève, après les Complies, par l'antienne de la bienheureuse Vierge Marie avec son verset et son oraison, ainsi que le verset **Divinum auxilium**, sauf aux Offices du Triduum sacrum et des défunts.

C) Invitatoire

182. On dit l'Invitatoire avec le psaume 94, **Venite, exsultemus** – de la manière décrite dans l'Ordinaire – au début des Matines, quel que soit l'Office, à l'exception des Offices du Triduum sacrum et de la fête de l'Épiphanie du Seigneur.

183. Au temps pascal, on ajoute à la fin de l'Invitatoire [le mot] **Alleluia**, s'il ne s'y trouve déjà.

184. Les règles pour choisir l'Invitatoire, en fonction de la diversité des jours liturgiques, se trouvent plus haut dans l'ordonnancement de l'Office (nn. 165-177).

D) Hymnes

185. Les hymnes se disent à chaque Heure, à l'endroit indiqué dans l'Ordinaire. Toutefois, l'hymne est omise : aux Matines de l'Épiphanie du Seigneur ; depuis les Matines du Jeudi saint *in Cena Domini* jusqu'à None du Samedi *in albis* ; et à l'Office des défunts.

186. Aux Petites heures et à Complies, on dit toujours l'hymne assignée à chacune de ces Heures dans l'Ordinaire, sauf à Tierce en la fête de la Pentecôte et durant son octave.

187. Les hymnes propres assignées à des Heures spécifiques ne sont jamais transférées à d'autres Heures.

188. Toute hymne se dit toujours avec la conclusion qui lui est assignée au Bréviaire, toute modification de cette conclusion en fonction de la fête ou du Temps étant exclue.

189. Un Office dont on fait la commémoration n'entraîne jamais une doxologie propre en fin de l'hymne dans l'Office du jour.

E) Antiennes

190. À toutes les Heures, avant et après les psaumes et le cantique, on dit des antiennes – une ou plusieurs en fonction de la diversité des Offices et des Heures, comme il est marqué en son lieu. Toutefois, aux Petites heures et à Complies, elles sont omises durant le Triduum sacrum, le dimanche de Pâques et durant son octave, ainsi que dans l'Office des défunts le 2 novembre.

191. Les antiennes sont toujours dites dans leur intégralité avant et après les psaumes et le cantique, aussi bien aux Heures majeures qu'aux Petites heures.

L'astérisque placé à la suite des premiers mots de l'antienne indique jusqu'où doit s'étendre son intonation.

192. Lorsque des antiennes propres assignées à des Heures spécifiques ne peuvent pas être dites, on ne les transfère pas [à d'autres Heures] mais elles sont omises.

193. Le premier dimanche de chacun des mois d'août, septembre, octobre et novembre, l'antienne à **Magnificat** aux premières Vêpres est celle qui est marquée au Bréviaire avant le premier dimanche de chacun de ces mois, et qui correspond au livre de la Sainte Écriture à lire le dimanche.

194. Aux Vêpres des vendredis du temps pascal, pour l'antienne à **Magnificat** on reprend l'antienne à **Magnificat** des deuxièmes Vêpres du dimanche précédent.

195. Au temps pascal, on ajoute à la fin des antiennes [le mot] **Alleluia**, s'il ne s'y trouve déjà. À partir de la Septuagésime et jusqu'au Samedi saint, on omet [le mot] **Alleluia** s'il se rencontre dans une antienne.

F) Psaumes et cantiques

196. À chacune des Heures, les psaumes sont pris en suivant les normes pour l'ordonnancement de l'Office selon la diversité des jours liturgiques (nn. 165-177).

197. Le mercredi à Matines, et tous les jours de la semaine aux Laudes, le Psautier propose deux schémas pour la psalmodie.

Le second schéma de psaumes est employé :

a) aux dimanches des temps de la Septuagésime, du Carême et de la Passion ;

b) à toutes les fêtes des temps de l'Avent, de la Septuagésime, du Carême et de la Passion, aux Quatre-Temps de septembre, ainsi qu'aux vigiles des II^e et III^e classes hors du temps pascal.

Les autres jours, on emploie le premier schéma de psaumes.

198. Lorsqu'un psaume ou un cantique débute par les paroles mêmes qui forment son antienne, on ne répète pas ces paroles, mais on commence le psaume ou le cantique à partir des paroles qui suivent celles qui constituent son antienne, sauf lorsque [le mot] **Alleluia** a été ajouté à l'antienne.

199. Lorsqu'un psaume spécialement assigné à une Heure ne peut être dit, on ne le transfère pas [à une autre Heure] mais il est omis.

200. Les cantiques **Benedictus**, **Magnificat** et **Nunc dimittis** sont dits à leur place, indiquée dans l'Ordinaire.

201. À la fin [de chacun] des psaumes et cantiques, à l'exception du cantique **Benedicite**, on dit **Gloria Patri**, mais on l'omet durant le Triduum sacrum.

Toutefois, dans l'Office des défunts, à la place du verset **Gloria Patri** on dit le verset **Requiem æternam**, comme il est marqué en son lieu.

202. L'astérisque dans les versets des psaumes et des cantiques indique la pause observée dans le chant ou la récitation *in choro* et *in communi*.

192. Antiphonæ propriæ certis Horis assignatæ, si dici nequeunt, non transferuntur, sed omittuntur.

193. Antiphona ad **Magnificat** in I Vesperis dominicæ primæ mensis augusti, septembris, octobris et novembris ea est, quæ in Breviario ante dominicam primam cuiusque mensis invenitur, et respondet libro sacræ Scripturæ in dominica legendo.

194. Ad Vesperas feriæ VI, tempore paschali, pro antiphona ad **Magnificat** resumitur antiphona ad **Magnificat** e II Vesperis dominicæ præcedentis.

195. In fine antiphonarum, tempore paschali, additur **Alleluia**, nisi iam habeatur. A Septuagesima autem usque ad Sabbatum sanctum, **Alleluia**, si forte in antiphonis occurrat, omittitur.

F) De psalmis et canticis

196. Psalmi, ad singulas Horas, sumuntur secundum normas de ordinando Officio iuxta diversitatem dierum liturgicorum (nn. 165-177).

197. Ad Matutinum feriæ IV et, singulis hebdomadæ diebus, ad Laudes, in Psalterio, duplex ponitur psalmodie schema.

Alterum psalmodie schema adhibetur :

a) in dominicis temporis Septuagesimæ, Quadragesimæ et Passionis ;

b) in omnibus feriis temporis Adventus, Septuagesimæ, Quadragesimæ et Passionis, Quatuor Temporum septembris, et in vigiliis II et III classis extra tempus paschale.

Reliquis diebus, sumitur primum psalmodie schema.

198. Quando psalmus vel canticum incipit per eadem verba quibus constat antiphona, hæc verba omittuntur, et psalmus vel canticum inchoatur ab eo verbo ante quod desinit antiphona, dummodo post antiphonam non sit addendum **Alleluia**.

199. Psalmus, qui in Hora cui specialiter assignatur dici nequit, non transfertur, sed omittitur.

200. Cantica **Benedictus**, **Magnificat** et **Nunc dimittis** dicuntur suo loco, ut in Ordinario indicatur.

201. In fine psalmodie et canticorum, excepto cantico **Benedicite**, dicitur **Gloria Patri**, quod omittitur per Triduum sacrum.

In Officio defunctorum tamen, loco versus **Gloria Patri** dicitur versus **Requiem æternam**, ut suo loco notatur.

202. Asteriscus in versibus psalmodie et canticorum denotat pausam cantus vel recitationis *in choro* et *in communi* servandam.

G) De symbolo athanasiano

203. Symbolum athanasianum dicitur solummodo in festo Ss.mæ Trinitatis, ad Primam, expletis psalmis, ante antiphonæ repetitionem.

H) De versibus

204. Versus dicuntur ad Matutinum post repetitam antiphonam ultimi psalmi cuiusque Nocturni. Ad Laudes vero et ad Vesperas versus dicitur post hymnum ; ad Horas minores et ad Completorium post responsorium breve.

205. In Triduo sacro, versus dicitur in singulis Nocturnis et Laudibus tantum ; in festo et per octavam Paschatis in solo Nocturno ; in Officio defunctorum ad singulos Nocturnos, Laudes et Vesperas, ut suis locis notatur.

206. Tempore paschali versibus additur **Alleluia**, nisi iam habeatur. Excipiuntur versus qui in Ordinario sine **Alleluia** ponuntur.

207. Ratio sumendi versus, iuxta diversitatem Officiorum et Horarum, habetur supra, ubi agitur de ordinando divino Officio (nn. 165-177).

I) De absolutionibus et benedictionibus ante lectiones

208. Absolutio et benedictiones dicuntur, ad Matutinum, ante lectiones cuiusque Nocturni, prout in Ordinario indicatur. Omittuntur in Officiis Tridui sacri et defunctorum.

209. In Matutino Officii sanctæ Mariæ in sabbato ponuntur absolutio et benedictiones propriæ ; item exstant benedictiones propriæ in III Nocturno Matutini Nativitatis Domini.

210. Benedictiones propriæ invariables habentur ante lectionem brevem ad Primam et ad Completorium.

L) De lectionibus ad Matutinum**1. De lectionibus in genere**

211. In fine cuiusque Nocturni dicuntur tres lectiones. Proinde Officia cum tribus Nocturnis habent novem lectiones ; Officia vero cum uno Nocturno tres.

212. Nomine « Scripturæ occurrentis » designantur lectiones sacræ Scripturæ primo vel unico Nocturno assignatæ et certo ordine per singulos dies in Proprio de Tempore dispositæ.

213. Lectiones de Scriptura occurrenti, si die assignato dici nequeunt, omittuntur, etsi agatur de initiis librorum, excepto initio Epistolæ I ad Corinthios, quod, cum die 13 ianuarii occurrit dominica I post Epiphaniam, sabbato præcedenti legitur.

214. Officia commemorata non habent lectionem in Officio diei.

G) Symbole de saint Athanase

203. Le symbole de saint Athanase est dit uniquement en la fête de la très Saint Trinité, à Prime, à la fin des psaumes avant la répétition de l'antienne.

H) Versets

204. Aux Matines on dit un verset après la répétition de l'antienne du dernier psaume de chaque nocturne. Aux Laudes et aux Vêpres, le verset est dit après l'hymne ; aux Petites heures et à Complies, après le répons bref.

205. Durant le Triduum sacrum, on ne dit le verset qu'à chaque nocturne [des Matines] et aux Laudes ; en la fête de Pâques et durant son octave, à l'unique nocturne ; dans l'Office des défunts, à chaque nocturne, ainsi qu'aux Laudes et aux Vêpres, comme il est marqué en son lieu.

206. Au temps pascal, on ajoute aux versets [le mot] **Alleluia**, s'il ne s'y trouve déjà ; sont exceptés les versets sans **Alleluia** placés dans l'Ordinaire.

207. Les règles pour choisir les versets, en fonction de la diversité des Offices et des Heures, se trouvent plus haut dans l'ordonnancement de l'Office divin (nn. 165-177).

I) Absolutions et bénédictions avant les leçons

208. Aux Matines, on dit l'absolution et les bénédictions avant les leçons à chaque nocturne, comme indiqué dans l'Ordinaire. On les omet aux Offices du Triduum sacrum et des défunts.

209. Il y a une absolution et des bénédictions propres à Matines dans l'Office de sainte Marie le samedi ; de même, il y a des bénédictions propres au troisième nocturne des Matines de Noël.

210. Il y a des bénédictions propres avant la leçon brève à Prime et à Complies.

L) Leçons à Matines**1. Généralités**

211. Trois leçons sont dites à la fin de chaque nocturne. Ainsi, les Offices de trois nocturnes ont neuf leçons, les Offices d'un seul nocturne en ont trois.

212. L'expression « Écriture occurrente » désigne les leçons de la Sainte Écriture assignées au premier ou à l'unique nocturne et disposées dans un ordre déterminé pour chaque jour dans le Propre du Temps.

213. Si des leçons de l'Écriture occurrente ne peuvent pas être dites le jour où elles sont assignées, elles sont omises – même s'il s'agit du commencement d'un livre, sauf le commencement de la première Épître aux Corinthiens, qui, lorsque le premier dimanche après l'Épiphanie tombe le 13 janvier, est lu le samedi qui précède.

214. Les Offices dont on fait la commémoration n'ont pas de leçon dans l'Office du jour.

215. Les leçons de l'Écriture sont lues avec le titre du livre sacré dont elles sont tirées, sauf lorsqu'il est expressément marqué autrement ; de même, les leçons tirées de sermons, de traités ou de documents pontificaux sont lues avec leur titre et le nom de leur auteur ; pareillement, on ajoute le nom de leur auteur avant les leçons de l'homélie sur l'Évangile du jour.

216. Chaque leçon s'achève en disant : **Tu autem, Domine, miserere nobis**, auquel on répond **Deo gratias** ; cette conclusion est omise dans les Offices du Triduum sacrum et des défunts.

2. Leçons à l'Office de trois nocturnes

217. Les trois leçons du *premier nocturne* sont de la Sainte Écriture, à savoir :

- a) à l'*Office festif et semi-festif*, soit propres soit spécifiquement assignées soit du Commun ;
- b) aux *Offices du Triduum sacrum*, propres.

218. Les trois leçons du *deuxième nocturne* sont :

- a) à l'*Office festif et semi-festif*, de la vie du Saint, ou bien d'un sermon ou d'un traité assigné au jour, comme au Propre ou au Commun ;

Au cas où il n'y a qu'une ou deux leçons propres ou assignées, on complète le nombre de trois leçons en prenant les autres au Commun.

- b) aux *Offices du Triduum sacrum*, du sermon assigné au jour.

219. Les trois leçons du *troisième nocturne* sont :

- a) à l'*Office festif et semi-festif*, de l'homélie sur l'Évangile du jour ;
- b) aux *Offices du Triduum sacrum*, des Épîtres de saint Paul, Apôtre, comme au Propre.

3. Leçons à l'Office d'un seul nocturne

220. L'ordre des trois leçons à l'*Office dominical* est le suivant :

- a) On dit la *première et la seconde leçon* de l'Écriture occurrente, comme au Propre. La première leçon de la Sainte Écriture est celle qui est actuellement marquée comme telle au Bréviaire ; la seconde est formée de l'ensemble de [celles qui sont actuellement marquées comme] la seconde et la troisième réunies, en omettant le répons intermédiaire.

- b) On dit la *troisième leçon* de l'homélie sur l'Évangile du jour : on prend la leçon qui est actuellement placée au Bréviaire comme la première du troisième nocturne.

221. L'ordre des trois leçons à l'*Office ordinaire* est le suivant :

- a) On dit la *première et la seconde leçon* de l'Écriture : c'est-à-dire de l'Écriture occurrente, sauf quand il y a des leçons propres ou spécifiquement assignées.

La première leçon de la Sainte Écriture est celle qui est marquée comme telle au Bréviaire ; la seconde est formée de l'ensemble des deuxième et troisième réunies, en omettant le répons intermédiaire.

- b) On dit la *troisième leçon* de la fête, c'est-à-dire la leçon propre autrefois communément nommée « abrégée » ; à défaut, on dit les leçons propres (autrefois au deuxième

215. Lectiones de Scriptura leguntur cum titulo libri sacri e quo sumuntur, nisi aliter expresse notetur ; item lectiones de sermone vel tractatu vel documento pontificio, cum titulo et nomine auctoris ; similiter præponitur nomen auctoris lectionibus de homilia in Evangelium diei.

216. In fine cuiusque lectionis dicitur : **Tu autem, Domine, miserere nobis**, cui respondetur **Deo gratias** : quæ conclusio omittitur in Officiis Tridui sacri et defunctorum.

2. De lectionibus Officii trium Nocturnorum

217. Tres lectiones *primi Nocturni* sunt de Scriptura, et quidem :

- a) in *Officio festivo et semifestivo*, aut propriæ aut specialiter assignatæ aut de Comuni ;
- b) in *Officiis Tridui sacri*, propriæ.

218. Tres lectiones *secundi Nocturni* sunt :

- a) in *Officio festivo et semifestivo*, de vita Sancti, aut de sermone vel tractatu diei assignato, ut in Proprio vel in Comuni ;

Si vero una vel duæ tantum lectiones propriæ aut assignatæ habeantur, numerus ternarius completur lectionibus de Comuni.

- b) in *Officiis Tridui sacri*, de sermone diei assignato.

219. Tres lectiones *tertii Nocturni* sunt :

- a) in *Officio festivo et semifestivo*, de homilia in Evangelium diei ;
- b) in *Officiis Tridui sacri*, de Epistolis B. Pauli Apostoli, ut in Proprio.

3. De lectionibus Officii unius Nocturni

220. In *Officio dominicali*, ordo trium lectionum hic est :

- a) *Lectio prima et secunda* dicuntur de Scriptura occurrenti, ut in Proprio. Prima autem lectio Sacræ Scripturæ ea est, quæ in Breviario nunc ut prima notatur ; altera vero efficitur ex secunda et tertia in unam coniunctis, omisso responsorio intermedio.

- b) *Lectio tertia* dicitur de homilia in Evangelium diei ; et sumitur ea quæ nunc in Breviario ponitur tamquam prima tertii Nocturni.

221. In *Officio ordinario*, ordo trium lectionum hic est :

- a) *Lectio prima et secunda* dicuntur de Scriptura ; et quidem ordinarie de Scriptura occurrenti, nisi propriæ vel specialiter assignatæ habeantur.

Prima autem lectio Sacræ Scripturæ ea est, quæ in Breviario ut prima notatur ; altera vero efficitur ex secunda et tertia in unam coniunctis, omisso responsorio intermedio.

- b) *Lectio tertia* dicitur de festo, scilicet propria, quæ antea communiter vocabatur « contracta » ; quæ deficiente, dicuntur lectiones propriæ (olim secundi

Nocturni) simul coniunctæ. Si vero festum careat lectionibus propriis, pro tertia lectione sumitur quarta de Communi.

222. *In Officio feriali*, ordo trium lectionum hic est :

a) si agitur de Officio *vigiliæ* vel *feriæ cum homilia*, tres lectiones dicuntur de homilia in Evangelium diei ;

b) si agitur de Officio *feriæ sine homilia*, leguntur tres lectiones de Scriptura occurrenti, prout in Breviario exhibentur.

4. De quibusdam peculiaritatibus circa lectiones

223. Lectiones Officii defunctorum modo proprio ordinantur, ut suis locis notatur.

224. Per octavas Paschatis et Pentecostes dicuntur tres lectiones de homilia in Evangelium diei.

225. Superveniente dominica in Septuagesima, lectiones dominicis et feriis post Epiphaniam assignatæ, quæ locum habere non possunt, eo anno penitus omittuntur. Idem valet de lectionibus dominicarum post Pentecosten, et de lectionibus feriarum, easdem dominicas sequentium, quæ impediuntur superveniente prima dominica mensis augusti ; necnon de lectionibus mensium augusti, septembris, octobris et novembris quæ impediuntur superveniente prima dominica mensis sequentis, vel prima dominica Adventus.

M) De responsoriis post lectiones Matutini

1. De responsoriis in genere

226. Post quamlibet lectionem dicitur responsorium, præterquam post ultimam, quando dicendus est hymnus **Te Deum**.

227. Responsoria adeo cum lectionibus connectuntur, ut eadem ratione ac lectiones sumenda sint, nisi aliter expresse caveatur.

228. Responsoria quæ suo die dici nequeunt, non transferuntur, sed omittuntur.

229. Tempore paschali, in fine cuiuslibet responsorii, ante versum, additur **Alleluia**, nisi iam habeatur ; minime vero additur **Alleluia** post versum.

230. In fine ultimi responsorii cuiusque Nocturni, post repetitam ultimam partem responsorii, dicitur **Gloria Patri**, et deinde iterum resumitur eadem ultima pars responsorii, nisi suo loco aliter notetur.

Attamen, in Officio temporis Passionis, in ultimo responsorio cuiusque Nocturni omittitur **Gloria Patri**, et eius loco resumitur integrum responsorium ab initio usque ad versum exclusive.

In Officio defunctorum autem, loco **Gloria Patri**, in ultimo responsorio cuiusque Nocturni, dicitur **Requiem æternam**.

231. Peculiaritates in dicendis responsoriis forte occurrentes, suis locis indicantur.

nocturne) réunies en une seule. Si la fête n'a aucune leçon propre, pour dire la troisième leçon on prend la quatrième du Commun.

222. L'ordre des trois leçons à l'Office *férial* est le suivant :

a) lorsqu'il s'agit de l'Office d'une *vigile* ou d'une *férie avec homélie*, on dit les trois leçons de l'homélie sur l'Évangile du jour ;

b) lorsqu'il s'agit de l'Office d'une *férie sans homélie*, on lit les trois leçons de l'Écriture occurrente proposées au Bréviaire.

4. Quelques particularités concernant les leçons

223. À l'Office des défunts, les leçons sont distribuées d'une manière particulière notée en son lieu.

224. Durant les octaves de Pâques et de la Pentecôte, on dit les trois leçons de l'homélie sur l'Évangile du jour.

225. Les leçons assignées aux dimanches et aux fêtes après l'Épiphanie qui n'ont pas eu lieu lorsque survient le dimanche de la Septuagésime, sont entièrement omises pour l'année en cours. Il en va de même pour les leçons des dimanches après la Pentecôte (et pour les leçons des fêtes qui suivent ces dimanches) empêchés par la venue du premier dimanche du mois d'août, ainsi que pour les leçons des mois d'août, de septembre, d'octobre et de novembre empêchées par la venue du premier dimanche du mois suivant, ou encore par le premier dimanche de l'Avent.

M) Répons après les leçons de Matines

1. Généralités

226. Un répons se dit après chaque leçon, sauf après la dernière leçon lorsque l'hymne **Te Deum** doit se dire.

227. Les répons vont de pair avec les leçons, et sont choisis selon les mêmes règles que les leçons, à moins qu'il ne soit expressément indiqué autrement.

228. Les répons qui ne peuvent pas être dits à leur jour ne sont pas transférés, mais omis.

229. Au temps pascal, on ajoute [le mot] **Alleluia** – s'il ne s'y trouve déjà – à la fin de chaque répons, avant son verset ; mais on n'ajoute point **Alleluia** en fin du verset.

230. À la fin du dernier répons de chaque nocturne, après avoir répété [– à partir de l'astérisque, comme après chaque leçon –] la partie finale du répons, on dit **Gloria Patri**, puis on reprend cette même partie finale du répons une fois encore, sauf lorsqu'il est indiqué autrement en son lieu.

Toutefois, à l'Office du temps de la Passion, dans l'ultime répons de chaque nocturne, **Gloria Patri** est omis : à sa place on reprend intégralement le répons depuis le début jusqu'au verset exclusivement.

À l'Office des défunts, à la place de **Gloria Patri** dans l'ultime répons de chaque nocturne, on dit **Requiem æternam**.

231. Les particularités dans la récitation de certains répons sont indiquées en leur lieu.

2. Répons à l'Office de trois nocturnes

232. Les répons aux *trois nocturnes* s'ordonnent selon les règles suivantes :

- a) à l'*Office festif et semi-festif*, on dit des répons propres ou du Commun ;
- b) aux *Offices du Triduum sacrum*, on dit des répons propres.

3. Répons à l'Office d'un seul nocturne

233. À l'*Office dominical*, les répons s'ordonnent de la manière suivante :

- a) en premier, le répons placé à la suite de la première leçon ;
- b) en second, le répons autrefois placé après la troisième leçon : à la fin de ce répons, **Gloria Patri** et [l'ultime] répétition de la partie finale de ce répons sont omis, si le troisième répons doit être dit ;
- c) en troisième – lorsqu'il est à dire – le répons qui se trouve après la troisième leçon de l'homélie.

234. À l'*Office ordinaire* avec les leçons de l'Écriture occurrente, les répons s'ordonnent de la manière suivante :

- a) en premier, le répons placé à la suite de la première leçon ;
- b) en second, le répons qui se trouve après la troisième leçon.

235. À l'*Office ordinaire* avec les leçons de l'Écriture propres ou spécifiquement assignées, on dit les répons propres ou du Commun selon la même règle que ci-dessus (n. 234).

236. À l'*Office ferial*, qu'il soit de la férie ou d'une vigile, on dit les répons de la férie en cours comme il se trouve au Propre du Temps.

N) Te Deum

237. L'hymne **Te Deum** est dite à Matines, après l'ultime leçon, à la place du neuvième ou du troisième répons :

- a) le dimanche *in albis*, le dimanche de la Pentecôte, ainsi qu'aux Matines du dimanche de la Résurrection que récitent ceux qui n'assistent pas à la Vigile pascale ;
- b) les dimanches de II^e classe, exceptés les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime ;
- c) à toutes les fêtes ;
- d) durant les octaves de Noël, de Pâques et de la Pentecôte ;
- e) à l'Office ferial du temps de Noël et du temps pascal ;
- f) aux vigiles de l'Ascension et de la Pentecôte ;
- g) à l'Office de sainte Marie le samedi.

238. L'hymne **Te Deum** est omise :

- a) aux Offices du Temps depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à la vigile de Noël inclusivement, et depuis le dimanche de la Septuagésime jusqu'au Samedi saint inclusivement ;
- b) aux vigiles des II^e et III^e classes, exceptée la vigile de l'Ascension du Seigneur ;
- c) à toutes les fêtes *per annum* ;

2. De responsoriis in Officiis trium Nocturnorum

232. Responsoria *trium Nocturnorum* hac ratione ordinantur :

- a) in *Officio festivo et semifestivo*, dicuntur propria aut de Comuni ;
- b) in *Officiis Tridui sacri*, dicuntur propria.

3. De responsoriis in Officiis unius Nocturni

233. In *Officio dominicali*, responsoria hoc modo ordinantur :

- a) primum, est responsorium quod ponitur post primam lectionem ;
- b) secundum, est responsorium quod post tertiam lectionem olim inveniebatur. In fine huius responsorii omittitur **Gloria Patri** et repetitio ultimæ partis responsorii, quando dicendum est tertium responsorium ;
- c) tertium, quando dicendum occurrit, est responsorium quod post tertiam lectionem de homilia exstabat.

234. In *Officio ordinario* cum lectionibus de Scriptura occurrenti, responsoria hoc modo ordinantur :

- a) primum, est responsorium quod ponitur post primam lectionem ;
- b) secundum, est responsorium quod post tertiam lectionem invenitur.

235. In *Officio ordinario* cum lectionibus de Scriptura propriis vel specialiter assignatis, responsoria dicuntur propria aut de Comuni, eodem ordine ac supra (n. 234).

236. In *Officio feriali*, sive fiat de feria sive de vigilia, dicuntur responsoria de feria currenti, prout habentur in Proprio de Tempore.

N) De hymno Te Deum

237. Hymnus **Te Deum** dicitur ad Matutinum, post ultimam lectionem, loco noni vel tertii responsorii :

- a) in dominica *in albis*, in dominica Pentecostes, et in Matutino dominicæ Resurrectionis, quod recitatur ab iis qui Vigiliæ paschali non interfuerunt ;
- b) in dominicis II classis, exceptis dominicis in Septuagesima, in Sexagesima et in Quinquagesima ;
- c) in omnibus festis ;
- d) per octavas Nativitatis Domini, Paschatis et Pentecostes ;
- e) in Officio feriali temporis natalicii et temporis paschalis ;
- f) in vigiliis Ascensionis et Pentecostes ;
- g) in Officio sanctæ Mariæ in sabbato.

238. Omittitur vero hymnus **Te Deum** :

- a) in Officiis de Tempore a dominica I Adventus usque ad vigiliam Nativitatis Domini inclusive ; et a dominica in Septuagesima usque ad Sabbatum sanctum inclusive ;
- b) in vigiliis II et III classis, excepta vigilia Ascensionis Domini ;
- c) in omnibus feriis *per annum* ;

d) in Officio defunctorum.

239. Quando hymnus **Te Deum** omittitur, eius loco dicitur nonum vel tertium responsorium.

O) De capitulis, et de lectione brevi ad Primam

240. Capitulum dicitur ad omnes Horas, Matutino excepto, expletis psalmis cum suis antiphonis ; ad Completorium autem post hymnum. Omittitur a Laudibus feriæ V in Cena Domini usque ad Nonam sabbati in albis, et in Officio defunctorum.

241. Ad Primam semper dicitur capitulum **Regi sæculorum** ; et ad Completorium **Tu autem in nobis**. Ad alias Horas sumitur ex Ordinario vel Psalterio, e Proprio vel Communi, iuxta Officiorum diversitatem (nn. 165-177).

242. Lectio brevis ad Primam dicitur semper de Tempore, prout in Ordinario.

P) De responsoriis brevibus Horarum minorum

243. Responsoria brevia dicuntur ad Horas minores et ad Completorium post capitulum ; omittuntur vero a feriæ V in Cena Domini usque ad Nonam sabbati in albis, et in Officio defunctorum.

244. Ad Primam, in responsorio **Christe, Fili Dei vivi**, versus **Qui sedes** mutatur iis in Officiis et anni temporibus pro quibus proprius assignatur ; nunquam tamen dicitur versus proprius festi commemorati.

Responsorium breve Completorii nunquam mutatur. Ad Tertiam, Sextam et Nonam responsoria brevia sumuntur ex eodem loco ac capitula.

245. Quomodo responsoria brevia dicenda sint, sive extra tempus paschale sive tempore paschali, sive in Officio feriali temporis Passionis, in Ordinario indicatur. Extra tempus paschale, quamvis in aliquibus festis addenda sint duo **Alleluia** in fine responsorii brevis ante versum ad Tertiam, Sextam et Nonam, non ideo addenda sunt etiam ad Primam et ad Completorium.

Q) De orationibus

246. Oratio dicitur in fine cuiuslibet Horæ, loco in Ordinario indicato. Excipitur Matutinum, quando una cum Laudibus recitatur.

247. Orationi præmittitur, in recitatione *in choro* vel *in communi*, **Dominus vobiscum**, cui respondetur **Et cum spiritu tuo**. In recitatione *a solo* facta, et ab iis qui in ordine diaconatus non sunt constituti, dicitur, nisi iam præcedat, **Domine, exaudi orationem meam**, et respondetur **Et clamor meus ad te veniat**. Deinde dicitur **Oremus**, et subiungitur oratio.

Et sic in recitatione *a solo*, loco **Dominus vobiscum**, semper dicitur **Domine, exaudi orationem meam**, ut supra.

d) à l'Office des défunts.

239. Quand l'hymne **Te Deum** est omise, à sa place on dit le neuvième ou le troisième répons.

O) Capitule et leçon brève à Prime

240. Un capitule se dit à chaque Heure – sauf Matines – à la suite de la psalmodie avec ses antiennes ; à Complies, toutefois, il se dit après l'hymne. Le capitule est omis depuis les Laudes du Jeudi saint *in Cena Domini* jusqu'à None du samedi *in albis*, ainsi qu'à l'Office des défunts.

241. On dit toujours le capitule **Regi sæculorum** à Prime, et **Tu autem in nobis** à Complies. Aux autres Heures, on prend le capitule soit dans l'Ordinaire ou au Psautier, soit au Propre ou au Commun, selon la diversité des Offices (nn. 165-177).

242. À Prime, on dit toujours la leçon brève du Temps, comme dans l'Ordinaire.

P) Répons bref aux Petites heures

243. Les répons brefs se disent aux Petites heures et à Complies après le capitule ; ils sont omis depuis les Laudes du Jeudi saint *in Cena Domini* jusqu'à None du samedi *in albis*, ainsi qu'à l'Office des défunts.

244. À Prime, dans le répons **Christe, Fili Dei vivi**, le verset **Qui sedes** est changé aux Offices et aux temps de l'année pour lesquels un verset propre est assigné ; toutefois, on ne dit jamais le verset propre d'une fête dont on fait la commémoration.

À Complies, le répons bref est invariable. À Tierce, Sexte et None, les répons brefs sont pris au même endroit que les capitules.

245. Les manières de réciter les répons brefs, soit hors du temps pascal, soit au temps pascal, soit à l'Office ferial du temps de la Passion, sont indiquées dans l'Ordinaire. Hors le temps pascal, bien que deux **Alleluia** se trouvent ajoutés à la fin du répons bref, avant le verset, à Tierce, Sexte et None en quelques fêtes, on ne doit pas pour cela les ajouter ainsi à Prime et à Complies.

Q) Oraisons

246. L'oraison se dit à la fin de chaque Heure, à l'endroit indiqué dans l'Ordinaire, excepté aux Matines lorsqu'elles sont réunies aux Laudes.

247. Dans la recitation *in choro* ou *in communi*, l'oraison est précédée par **Dominus vobiscum**, auquel on répond **Et cum spiritu tuo** ; dans la recitation *a solo* – ou si on n'a pas reçu l'ordre diaconal – on dit (à moins qu'on ne vienne de le dire), **Domine, exaudi orationem meam**, avec réponse **Et clamor meus ad te veniat**. Puis on dit **Oremus**, et on ajoute l'oraison.

Dans la recitation *a solo*, à la place de **Dominus vobiscum**, on dit toujours **Domine, exaudi orationem meam**, comme ci-dessus.

248. À Prime et à Complies l'oraison est invariable, sauf à l'Office de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, et durant le Triduum sacrum à Prime. Aux autres Heures, on prend l'oraison marquée aux Laudes ; toutefois, aux fêtes du Carême et de la Passion, il y a des oraisons propres aux Vêpres.

249. L'oraison de l'Office du jour se dit toujours avec sa conclusion, restant sauve la prescription du n. 110 *a*. Quant à celles qui appartiennent aux commémoraisons, la conclusion s'ajoute uniquement à la dernière oraison ; néanmoins, on dit **Oremus** avant chacune de ces oraisons.

R) Commémoraisons

250. On fait les commémoraisons selon les normes des rubriques générales, données aux nn. 106-114.

251. Les commémoraisons ont lieu après l'oraison de l'Office du jour : elles comportent l'antienne placée respectivement à **Benedictus** ou à **Magnificat** dans l'Office dont on fait la commémoraison, le verset qui se trouve avant cette antienne, et l'oraison, restant sauve la prescription du n. 110 *c*.

252. Pour la commémoraison de l'Office dominical, ferial ou de la vigile de l'Ascension, l'antienne et le verset sont pris au Propre du Temps, au Psautier ou dans l'Ordinaire, et l'oraison au Propre du Temps ; pour la commémoraison de l'octave de Noël ou de l'Office des Saints, l'antienne, le verset et l'oraison sont pris au Propre ou au Commun ; enfin, pour la commémoraison d'une vigile de II^o ou III^o classe, l'antienne et le verset sont pris au Psautier, et l'oraison au Propre.

253. En faisant les commémoraisons, il faut veiller à ce que :

- a)* on n'emploie jamais la même antienne à deux reprises dans la même Heure ;
- b)* l'antienne et le verset d'une même commémoraison n'aient jamais des textes identiques.

254. Si, à Laudes, on doit faire une seule commémoraison, dont l'antienne et le verset sont à prendre au même Commun que l'Office du jour, on emploie l'antienne et le verset des premières Vêpres pour la commémoraison.

255. Si, à Laudes, deux commémoraisons sont à faire, dont l'antienne et le verset de l'une et de l'autre sont pris au même Commun :

- a)* pour la première commémoraison, on prend l'antienne et le verset des Laudes ;
- b)* pour l'autre, l'antienne et le verset des premières Vêpres.

256. Si, à Laudes, deux commémoraisons sont à faire, dont toutes deux prennent l'antienne et le verset au même Commun que l'Office du jour :

- a)* pour la première commémoraison, on prend l'antienne et le verset des premières Vêpres ;
- b)* pour l'autre, l'antienne et le verset des secondes Vêpres.

257. À l'égard des nn. 253-256, on tiendra compte que :

- a)* si l'antienne est identique aux premières et aux deuxième Vêpres, on prendra l'antienne des Laudes pour

248. Ad Primam et ad Completorium oratio nunquam mutatur, nisi in Officio Commemorationis omnium Fidelium defunctorum et, in Triduo sacro, ad Primam. Ad alias Horas, sumitur oratio quæ ponitur ad Laudes ; in feriis Quadragesimæ et Passionis tamen, ad Vesperas, exstat oratio propria.

249. Oratio Officii diei semper dicitur sub sua conclusione, salvo præscripto n. 110 *a*. Orationes vero, quæ ad commemorationes pertinent, concluduntur in ultima tantum ; attamen **Oremus** dicitur ante quamlibet orationem.

R) De commemorationibus

250. Commemorationes fiunt iuxta normas in rubricis generalibus, nn. 106-114, datas.

251. Commemorationes ponuntur post orationem Officii diei ; et fiunt per antiphonam quæ ponitur respective ad **Benedictus** vel ad **Magnificat** in Officio commemorato, per versum qui eam præcedit et per orationem, salvo præscripto n. 110 *c*.

252. Ad faciendam commemorationem Officii dominicæ, feriæ et vigiliæ Ascensionis, antiphona et versus sumuntur e Proprio de Tempore, Psalterio vel Ordinario, oratio autem e Proprio de Tempore ; ad faciendam commemorationem vero octavæ Nativitatis vel Officii Sanctorum, antiphona, versus et oratio sumuntur e Proprio vel Comuni ; ad faciendam demum commemorationem vigiliæ II et III classis, antiphona et versus sumuntur e Psalterio, oratio autem e Proprio.

253. In faciendis commemorationibus, hæc animadvertantur :

- a)* in eadem Hora nunquam bis repetatur eadem antiphona ;
- b)* in eadem commemoratione antiphona et versus nunquam constent iisdem verbis.

254. Si in Laudibus una tantum facienda est commemoratio, et antiphona ac versus sumenda sunt ex eodem Comuni unde sumpta sunt in Officio diei, pro commemoratione sumuntur antiphona ac versus e I Vesperis.

255. Si in Laudibus duæ faciendæ sunt commemorationes, et antiphona ac versus sumenda sunt ex eodem Comuni :

- a)* pro prima commemoratione, sumuntur antiphona et versus e Laudibus ;
- b)* pro altera, antiphona et versus e I Vesperis.

256. Si in Laudibus duæ faciendæ sunt commemorationes, et antiphona ac versus sumenda sunt ex eodem Comuni unde sumpta sunt in Officio diei :

- a)* pro prima commemoratione, sumuntur antiphona et versus e I Vesperis ;
- b)* pro altera, antiphona et versus e II Vesperis.

257. Ad ea quæ nn. 253-256 habentur, animadvertatur :

- a)* si antiphona eadem sit in I et II Vesperis, pro altera commemoratione sumitur antiphona e

Laudibus, vel demum prima antiphona tertii Nocturni ;

b) textus antiphonæ adhiberi potest, in eadem Hora, tamquam versus pro altera commemoratione, sumenda ex eodem Communi ;

c) antiphona **Euge, serve bone**, quæ ponitur ad Laudes de Communi Confessoris Pontificis, censetur identica cum simili antiphona, quæ habetur ad Laudes de Communi Confessoris non Pontificis.

258. Item, si eadem sit oratio festi de quo fit Officium et eius de quo fit commemoratio, oratio pro commemoratione mutatur in alteram de eodem vel simili Communi.

259. Antiphonæ et versus propria, si in una Hora pro commemoratione adhiberi nequeunt, non transferuntur, sed omittuntur.

S) De precibus

260. Preces dicuntur tantum in Officiis de Tempore, et quidem :

a) in Laudibus et Vesperis feriæ IV et VI temporis Adventus, Quadragesimæ et Passionis ;

b) in Laudibus et Vesperis feriæ IV et VI Quatuor Temporum mensis septembris ;

c) in Laudibus sabbatorum Quatuor Temporum, excepto sabbato infra octavam Pentecostes.

VI — De ratione signo crucis se muniendi, standi, genuflectendi et sedendi in recitatione divini Officii

261. Quæ hic dicuntur de signo crucis et de corporis situ in recitatione divini Officii, valent pro recitatione *in choro* vel *in communi* ; convenit vero ut hi qui *a solo* divinum Officium recitant, iis quæ de signo crucis dicuntur se conforment.

262. Normæ peculiæ quæ ad hebdomadarium et cantores spectant, in cæremoniæ libris inveniuntur ; proinde hic ea tantum indicantur quæ « chorales » in genere respiciunt.

263. Omnes signant se signo crucis a fronte ad pectus et ab humero sinistro ad dexterum :

a) in principio omnium Horarum, cum dicitur **Deus, in adiutorium** ;

b) ad versum **Adiutorium nostrum** ;

c) ad absolutionem **Indulgentiam** post **Confiteor** in Completorio ;

d) in principio canticorum **Benedictus, Magnificat** et **Nunc dimittis** ;

e) ad benedictionem in fine Primæ et Completorii ;

f) ad versum **Divinum auxilium**, in fine divini Officii.

264. Signo crucis os sibi signant in principio Matutini, ad verba **Domine, labia mea aperies**.

l'autre commémoration, ou bien, en dernier recours, la première antienne du troisième nocturne ;

b) il est permis que, dans la même Heure, le texte de l'antienne d'une commémoration soit pareil au texte du verset de l'autre, pris au même Commun ;

c) l'antienne **Euge, serve bone**, placée aux Laudes du Commun des Confesseurs Pontifes, est tenue pour identique à l'antienne semblable se trouvant aux Laudes du Commun des Confesseurs non Pontifes.

258. Pareillement, si l'Office de la fête et celui dont on fait la commémoration ont la même oraison, pour la commémoration on prend une autre oraison du même Commun ou d'un Commun similaire.

259. Si des antiennes et versets propres ne peuvent pas être employés pour une commémoration dans une Heure, ils ne sont pas transférés mais omis.

S) Preces

260. Les *Preces* sont dites uniquement aux Offices du Temps, comme il suit :

a) aux Laudes et aux Vêpres, les mercredis et vendredis des temps de l'Avent, du Carême et de la Passion ;

b) aux Laudes et aux Vêpres, le mercredi et le vendredi des Quatre-Temps du mois de septembre ;

c) aux Laudes, les samedis des Quatre-Temps, sauf samedi dans l'octave de la Pentecôte.

VI — Règles pour se signer, et pour se tenir debout, à genoux ou assis dans la récitation de l'Office divin

261. Ce qui est dit ici du signe de croix et des attitudes du corps dans la récitation de l'Office divin, concerne la récitation *in choro* ou *in communi* ; dans la récitation de l'Office divin *a solo*, il convient également de se conformer à ce qui est dit sur le signe de croix.

262. Les normes particulières concernant l'hebdomadier et les chantres se trouvent dans les livres des cérémonies ; ainsi, les présentes indications ne regardent que les « membres du chœur ».

263. Tous se marquent du signe de croix du front à la poitrine et de l'épaule gauche à l'épaule droite :

a) au commencement de chaque Heure, pendant qu'on dit **Deus, in adiutorium** ;

b) au verset **Adiutorium nostrum** ;

c) à l'absolution **Indulgentiam** après le **Confiteor** à Complies ;

d) au commencement de cantiques **Benedictus, Magnificat** et **Nunc dimittis** ;

e) à la bénédiction, à la fin de Prime et des Complies ;

f) au verset **Divinum auxilium**, à la fin de l'Office divin.

264. On fait le signe de croix sur les lèvres au commencement des Matines, aux mots **Domine, labia mea aperies**.

265. On fait le signe de croix sur la poitrine aux mots **Converte nos** à Complies.

266. Tous se tiennent debout :

a) au commencement de chaque Heure, jusqu'à ce que le premier verset du premier psaume ait été commencé ;

b) pendant qu'on dit les hymnes, ainsi que les cantiques évangéliques ;

c) aux *Matines*, durant l'Invitatoire avec son psaume, ainsi que depuis l'achèvement de l'ultime antienne de chaque nocturne jusqu'à la première bénédiction avant les lectures, inclusivement, et pendant la lecture de l'Évangile avant l'homélie ;

d) aux *Laudes* et aux *Vêpres*, depuis l'achèvement de l'antienne après le dernier psaume jusqu'à la fin, à moins qu'on ne soit à genoux aux *Preces* ou à l'oraison, selon les rubriques ;

e) à *Prime*, depuis l'achèvement de l'antienne jusqu'à la fin, sauf pour la lecture du Martyrologe, à moins qu'on ne soit à genoux à l'oraison ;

f) à *Tierce*, *Sexte* et *None*, depuis l'achèvement de l'antienne jusqu'à la fin, à moins qu'on ne soit à genoux à l'oraison ;

g) à *Complies*, depuis l'achèvement de l'antienne après les psaumes jusqu'à la fin, à moins qu'on ne soit à genoux à l'oraison ;

h) à l'intonation des antiennes aux *Matines*, *Laudes* et *Vêpres* chantées, selon la coutume ;

i) à l'antienne finale de la bienheureuse Vierge Marie après les *Complies*, le samedi et le dimanche – même si on ne fait pas l'Office du dimanche – et durant tout le temps pascal.

267. Tous s'agenouillent :

a) aux mots **Venite, adoremus et procidamus, etc.** dans le psaume **Venite, exsultemus** au début des *Matines* ;

b) au verset **Te ergo quæsumus** dans l'hymne **Te Deum** ;

c) aux *Preces*, quand elles sont dites ;

d) à l'Office ferial de l'Avent, du Carême et de la Passion, ainsi qu'aux Quatre-Temps du mois de septembre et aux vigiles des II^e et III^e classes – sauf la vigile de l'Ascension – à l'oraison dans toutes les Heures et pour les commémorations qui suivraient ; toutefois, l'hebdomadier est debout ;

e) à l'antienne finale de la bienheureuse Vierge Marie après les *Complies*, sauf le samedi et le dimanche et durant tout le temps pascal ; toutefois, l'hebdomadier se lève pour dire l'oraison ;

f) en quelques cas particuliers indiqués en leur lieu.

268. Tous s'assoient :

a) dans toute Heure, une fois commencé le premier verset du premier psaume, jusqu'à ce que l'antienne du dernier psaume ait été répétée ;

b) aux leçons avec leurs répons à *Matines*, sauf pendant la lecture du texte de l'Évangile avant l'homélie ;

c) durant la lecture du Martyrologe à *Prime*, à moins qu'il ne soit précisé autrement.

265. Signo crucis pectus sibi signant ad verba **Converte nos** in Completorio.

266. Omnes stant :

a) in principio cuiusque Horæ, donec primus versus primi psalmi inchoatus sit ;

b) dum dicuntur hymni, et cantica evangelica ;

c) ad *Matutinum* etiam ad invitatorium cum suo psalmo et ab expleta ultima antiphona cuiusque Nocturni usque ad primam benedictionem ante lectiones inclusive ; et dum legitur textus Evangelii ante homiliam ;

d) ad *Laudes* et ad *Vesperas* etiam ab expleta antiphona post ultimum psalmum usque ad finem, nisi genuflectendum sit ad preces aut ad orationem, iuxta rubricas ;

e) ad *Primam*, ab expleta antiphona usque ad finem, præterquam ad lectionem Martyrologii, nisi genuflectendum sit ad orationes ;

f) ad *Tertiam*, *Sextam* et *Nonam*, ab expleta antiphona usque ad finem, nisi genuflectendum sit ad orationem ;

g) ad *Completorium*, ab expleta antiphona post psalmos usque ad finem, nisi genuflectendum sit ad orationem ;

h) ad intonationem antiphonarum in *Matutino*, *Laudibus* et *Vesperis* cantatis, iuxta consuetudinem ;

i) ad antiphonam finalem B. Mariæ Virg., post *Completorium*, sabbato et dominica, etiam si non fit *Officium* de dominica, et toto tempore paschali.

267. Omnes genua flectunt :

a) ad verba **Venite, adoremus et procidamus, etc.** in psalmo **Venite, exsultemus** in initio *Matutini* ;

b) ad versum **Te ergo quæsumus** in hymno **Te Deum** ;

c) ad preces, quando dicendæ sunt ;

d) in *Officio* feriali *Adventus*, *Quadragesimæ* et *Passionis* necnon *Quatuor Temporum* mensis septembris, et de vigiliis II et III classis, excepta vigilia *Ascensionis*, in omnibus *Horis* ad orationem et commemorationes forsan sequentes ; hebdomadarius autem stat ;

e) ad antiphonam finalem B. Mariæ Virg., post *Completorium*, præterquam sabbato et dominica et toto tempore paschali ; hebdomadarius autem stat dum dicit orationem ;

f) in quibusdam aliis peculiaribus adiunctis, quæ suis locis notantur.

268. Omnes sedent :

a) in omni Hora, incepto primo versu primi psalmi, donec antiphona ultimi psalmi repetita sit ;

b) ad lectiones cum suis responsoriis ad *Matutinum*, præterquam dum legitur textus Evangelii ante homiliam ;

c) dum legitur *Martyrologium*, ad *Primam*, nisi aliter statuatur.

III. RUBRICÆ GENERALES MISSALIS ROMANI

I — Notiones et normæ generales

269. Sacrosanctum Missæ Sacrificium, iuxta canones et rubricas celebratum, est actus cultus publici, nomine Christi et Ecclesiæ Deo redditi. Denominatio proinde « Missæ privatæ » vitetur.

270. Missa cum Officio divino summum totius christiani cultus constituit ; Missa proinde per se cum Officio diei concordare debet.

Dantur tamen etiam Missæ extra ordinem Officii, scilicet votivæ aut defunctorum.

271. Missarum species duæ sunt : *Missa in cantu* et *Missa lecta*.

Missa dicitur *in cantu*, si sacerdos celebrans partes ab ipso iuxta rubricas cantandas revera cantu profert ; secus dicitur *lecta*.

Missa in cantu porro, si celebratur cum assistentia ministrorum sacrorum, appellatur *Missa sollemnis* ; si celebratur absque ministris sacris, vocatur *Missa cantata*.

Missa sollemnis demum, quæ ab Episcopo vel ab aliis facultatem habentibus celebratur cum solemnitatibus in libris liturgicis statutis, dicitur *Missa pontificalis*.

272. Missa natura sua postulat, ut omnes adstantes, secundum modum sibi proprium, eidem participant.

Varios autem modos, quibus fideles sacrosancto Missæ Sacrificio actuose participare possunt, ita oportet moderari, ut periculum cuiusvis abusus amoveatur, et præcipuus eiusdem participationis finis obtineatur, plenior scilicet Dei cultus et fidelium ædificatio.

De hac fidelium actuosa participatione fusius actum est in *Instructione de Musica sacra et sacra Liturgia* a S. Rituum Congregatione data die 3 septembris anni 1958.

273. Rubricæ quæ sequuntur valent tam pro Missis in cantu quam pro Missis lectis, nisi aliter expresse caveatur.

II — De calendario adhibendo in Missæ celebratione

274. Missa dicenda est iuxta calendarium aut ecclesiæ vel oratorii in quo Missa celebratur, aut loci, aut ipsius sacerdotis celebrantis, aut Ecclesiæ universæ, prout infra exponitur.

III. RUBRIQUES GÉNÉRALES DU MISSEL ROMAIN

I — Notions et règles générales

269. Le saint Sacrifice de la Messe, célébré selon les canons et les rubriques, est un acte du culte public, rendu à Dieu au nom du Christ et de l'Église. On évitera donc la dénomination de « Messe privée ».

270. Puisque la Messe constitue avec l'Office divin le sommet de tout le culte chrétien, elle doit en principe concorder avec l'Office du jour.

Il y a, toutefois, des Messes étrangères à l'ordre de l'Office : les Messes votives et celles des défunts.

271. Il y a deux catégories de Messes : la *Messe chantée* et la *Messe lue*.

La Messe est appelée *chantée* si, de fait, le prêtre célébrant chante les parties qu'il lui revient de chanter selon les rubriques ; autrement, elle est dite *lue*.

En outre, la *Messe chantée* est appelée *Messe solennelle* lorsqu'elle est célébrée avec l'assistance de ministres sacrés ; si elle est célébrée sans ministres sacrés, elle est appelée *Missa cantata*.

Enfin, la Messe solennelle est appelée *Messe pontificale* lorsqu'elle est célébrée par l'évêque, ou par d'autres [prêtres] qui en ont la faculté, avec les solennités fixées dans les livres liturgiques.

272. Par sa nature, la Messe requiert la participation — chacun selon sa manière propre — de tous ceux qui y assistent.

Les manières variées dont les fidèles peuvent participer activement au saint Sacrifice de la Messe doivent être réglées de manière à écarter tout danger d'abus, et à obtenir la fin principale de cette participation : une plus grande plénitude dans le culte de Dieu et l'édification des fidèles.

De cette participation active des fidèles, il est traité abondamment dans l'*Instruction sur la musique sacrée et la liturgie* donnée par la Sacrée Congrégation des Rites en date du 3 septembre 1958.

273. Les rubriques qui suivent valent aussi bien pour les Messes chantées que pour les Messes lues, à moins qu'il ne soit expressément stipulé autrement.

II — Calendrier à employer dans la célébration de la Messe

274. La Messe doit être dite selon le calendrier soit de l'église ou oratoire où elle est célébrée, soit du lieu, soit du prêtre célébrant, soit de l'Église universelle, comme il sera exposé ci-dessous.

275. Dans une église ou oratoire public, tout prêtre, tant diocésain que religieux, est tenu de célébrer selon le calendrier de cette église ou oratoire public.

On observera la même règle dans l'oratoire semi-public principal d'un séminaire, d'une maison religieuse, d'un collège, d'un hôpital, d'une prison, etc.

276. Dans les oratoires secondaires d'un séminaire, d'une maison religieuse, d'un collège, d'un hôpital, d'une prison, etc., tout prêtre peut suivre soit le calendrier de cet oratoire soit son calendrier propre.

277. Dans les oratoires privés, et lorsqu'il célèbre sur un autel portatif, en dehors d'un lieu sacré, tout prêtre peut suivre soit le calendrier du lieu (n. 53 a) soit son calendrier propre.

278. Tout prêtre doit célébrer la Messe des fêtes du Patron principal de la nation, de la région ou province ecclésiastique ou civile, du diocèse, du bourg ou de la cité, ainsi que l'anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale – et des autres fêtes effectivement fériées, s'il y en a – même si autrement il pourrait suivre son propre calendrier.

279. L'oratoire établi de façon fixe sur les navires est un oratoire public ; on doit y employer le calendrier de l'Église universelle. Mais lorsqu'on célèbre sur un autel portatif en dehors d'un tel oratoire, on peut employer soit le calendrier de l'Église universelle, soit son calendrier propre. Celui qui célèbre légitimement au cours d'un voyage par air, par eau ou par chemin de fer, peut faire de même.

280. Dans les séminaires et collèges diocésains de clercs, confiés à des religieux, ainsi que dans les séminaires et collèges de clercs interdiocésains, régionaux, nationaux et internationaux, même confiés à des religieux, on emploie le calendrier également prescrit pour la récitation en commun de l'Office divin (nn. 154-155 des rubriques du Bréviaire romain).

281. Dans les collèges et maisons interprovinciaux, nationaux et internationaux de religieux, on doit employer le calendrier propre universel de l'Ordre ou de la Congrégation (n. 55), en y ajoutant seulement les fêtes mentionnées au n. 57.

282. On doit employer le calendrier *diocésain*, en ajoutant les fêtes propres du lieu et de l'église ou l'oratoire :

a) dans les églises cathédrales, même si elles sont confiées à des religieux ;

b) dans les églises et oratoires propres du clergé diocésain, même s'ils ont un chœur de religieux qui leur soit adjoint, qui ne communique avec l'église que par des grilles ;

c) dans les églises et oratoires de religieux de l'un ou l'autre sexe, qui n'ont pas de calendrier propre, mais en ajoutant leurs fêtes propres et concédées ;

d) dans les églises et oratoires de religieux qui sont confiés au clergé diocésain, ou qui ont un chœur de chanoines qui leur est adjoint ; mais non pas si l'église ou l'oratoire est confié à un prêtre en particulier ;

e) dans l'église et l'oratoire principal d'un séminaire, même s'il est confié à des religieux, faculté étant donnée d'ajouter les fêtes mentionnées au n. 154 de rubriques du Bréviaire romain.

275. In ecclesia vel oratorio publico, quilibet sacerdos, tam diœcesanus quam religiosus, celebrare tenetur iuxta calendarium ipsius ecclesiæ vel oratorii publici.

Idem servetur in oratorio semipublico principali seminarii, domus religiosæ, collegii, nosocomii, carceris et similia.

276. In oratoriis secundariis seminarii, domus religiosæ, collegii, nosocomii, carceris et similia, quilibet sacerdos sequi potest aut calendarium ipsius oratorii aut proprium.

277. In oratoriis privatis, et cum celebrat super altare portatile extra locum sacrum, quilibet sacerdos sequi potest aut calendarium loci (n. 53 a) aut proprium.

278. De festis Patroni principalis nationis, regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, diœcesis, oppidi seu civitatis, necnon de anniversario Dedicationis ecclesiæ cathedralis et aliis festis actu feriat, si quæ sint, quilibet sacerdos Missam celebrare debet, etiamsi secus calendarium proprium sequi posset.

279. Oratorium fixe constitutum in navibus est oratorium publicum ; et in eo adhiberi debet calendarium Ecclesiæ universæ. Cum autem quis celebrat extra huiusmodi oratorium, super altare portatile, adhibere potest vel calendarium Ecclesiæ universæ vel calendarium proprium. Idem facere potest qui legitime celebrat in itinere aëreo, fluviali vel viæ ferreæ.

280. In seminariis et collegiis clericorum diœcesanis, Religiosis commissis ; necnon in seminariis et collegiis clericorum interdiœcesanis, regionalibus, nationalibus et internationalibus, etiam Religiosis commissis, idem adhibetur calendarium, quod præcipitur pro recitatione divini Officii in communi (nn. 154-155 rubricarum Breviarii romani).

281. In collegiis et domibus interprovincialibus, nationalibus et internationalibus Religiosorum, adhibendum est calendarium proprium Ordinis seu Congregationis universæ (n. 55), additis tantum festis de quibus n. 57.

282. Calendarium *diœcesanum*, additis festis loci et ecclesiæ vel oratorii propriis, adhiberi debet :

a) in ecclesiis cathedralibus, etsi Religiosis sint commissæ ;

b) in ecclesiis et oratoriis propriis cleri diœcesani, etsi chorum Religiosorum adnexus habeant, qui cum ecclesia per crates tantum communicat ;

c) in ecclesiis et oratoriis Religiosorum utriusque sexus, qui calendarium proprium non habent, additis tamen festis ipsis propriis et indultis ;

d) in ecclesiis et oratoriis Religiosorum, quæ clero diœcesano commissæ sunt, aut adnexus habent chorum Canonicorum ; non autem si ecclesia vel oratorium alicui sacerdoti in particulari est commissum ;

e) in ecclesia et oratorio principali seminarii, etsi Religiosis sit commissum, data tamen facultate addendi festa de quibus n. 154 rubricarum Breviarii romani.

283. *Calendarium religiosum*, additis festis de quibus n. 57 atque festis ecclesiæ vel oratorii propriis adhiberi debet :

a) in ecclesiis et oratoriis principalibus Religiosorum, qui *calendarium proprium* habent, etsi sint parœcialia ;

b) in ecclesiis et oratoriis cleri diœcesani, quæ Religiosis commissa sunt, aut ipsis Religiosis inserviunt pro publica divini Officii recitatione, etsi sint parœcialia ; non autem si ecclesia vel oratorium alicui Religioso in particulari est commissum ;

c) in ecclesiis et oratoriis Tertiariorum utriusque sexus, etsi solum Officium parvum B. Mariæ Virg. recitent ;

d) in oratoriis secundariis seminarii Religiosis commissis, si hæc oratoria ipsis Religiosis tantum inserviunt.

284. Sacerdos qui celebrat in ecclesia vel oratorio ubi ritus diversus viget, stare debet calendario ipsius ecclesiæ, vel oratorii quoad festa eorumque gradum, commemorationes et collectam imperatam. In ordinanda autem Missa, sumere debet partes variabiles proprias illius ritus, retentis cæremoniis et Ordinario proprii ritus.

III — De Missa conventuali

285. Nomine Missæ conventualis intellegitur Missa quæ ab iis, qui per leges Ecclesiæ choro adstringuntur, in coniunctione cum Officio divino cotidie celebranda est.

286. Singulis diebus una tantum dicenda est Missa conventualis, quæ cum Officio in choro recitato concordare debet, exceptis diebus de quibus infra nn. 289-294.

Obligatio tamen alias Missas in choro celebrandi ex piis foundationibus vel alia legitima causa, firma manet.

287. Missa conventualis dicenda est post Tertiam, nisi communitatis moderator, gravi de causa, eam post Sextam vel Nonam dicendam esse censuerit.

In vigilia Pentecostes, Missa conventualis dicitur post Nonam.

288. Missa conventualis per se solemnis esse debet, vel saltem cantata. Ubi vero per leges particulares vel per peculiaria indulta a solemnitate Missæ in choro dispensatum fuerit, convenit ut Missæ conventuali lectæ chorales participationem liturgicam directam præstent, partes saltem Ordinarii Missæ recitando. Porro iidem chorales prohibentur quominus, inter Missam conventualem, Horas canonicas choraliter prosequantur.

289. In omnibus feriis IV classis, nisi aliter præscribatur, loco Missæ conventualis Officio conformis, dici potest, sine commemoratione feriæ :

a) aut Missa quæ respondet commemorationi in Officio diei forte occurrenti ;

283. On doit employer le calendrier *religieux*, en ajoutant les fêtes dont il est fait mention au n. 57, ainsi que les fêtes propres de l'église ou oratoire :

a) dans les églises et oratoires principaux de religieux qui ont un calendrier propre, même si l'édifice est paroissial ;

b) dans les églises et oratoires du clergé diocésain confiés à des religieux, où qui servent à ces religieux pour la récitation publique de l'Office divin, même si l'édifice est paroissial ; mais non pas si l'église ou l'oratoire est confié à un religieux en particulier ;

c) dans les églises et oratoires de tertiaires de l'un ou l'autre sexe, même s'ils récitent seulement le petit Office de la Sainte Vierge ;

d) dans les oratoires secondaires d'un séminaire confié à des religieux, si ces oratoires servent exclusivement à ces religieux.

284. Le prêtre qui célèbre dans une église ou oratoire où un rite différent est en vigueur, doit se tenir au calendrier de cette église ou oratoire quant aux fêtes et à leurs degrés, aux commémoraisons et à la collecte impérée. Dans l'ordonnement de la Messe, il doit prendre les parties variables propres à ce rite, en conservant les cérémonies et l'Ordinaire de son propre rite.

III — La Messe conventuelle

285. Par Messe conventuelle, on entend la Messe que doivent célébrer quotidiennement ceux qui sont astreints au chœur par les lois de l'Église, en liaison avec l'Office divin.

286. Chaque jour on ne doit dire qu'une seule Messe conventuelle, qui doit concorder avec l'Office récité au chœur, sauf aux jours dont il sera question ci-dessous, nn. 289-294.

L'obligation de célébrer au chœur d'autres Messes, en vertu de fondations pieuses ou pour une autre cause légitime, demeure en vigueur.

287. La Messe conventuelle doit être dite après Tierce, à moins que le supérieur de la communauté ne détermine, pour une cause grave, qu'elle doit se dire après Sexte ou None.

En la vigile de la Pentecôte, la Messe conventuelle est dite après None.

288. En principe, la Messe conventuelle doit être solennelle, ou au moins chantée. Là où, en vertu de lois particulières ou d'indults spéciaux, on a été dispensé de la solennité de la Messe au chœur, il convient que les membres du chœur apportent à la Messe conventuelle lue une participation liturgique directe, en récitant au moins les parties de l'Ordinaire de la Messe. En outre, il leur est interdit de poursuivre au chœur les Heures canonicales durant la Messe conventuelle.

289. À toutes les fêtes de IV^e classe, sauf prescription différente, au lieu de la Messe conventuelle conforme à l'Office, on peut dire, sans commémoraison de la fête :

a) soit la Messe correspondant à la commémoraison qui serait en occurrence avec l'Office du jour ;

b) soit la Messe d'un mystère, Saint ou Bienheureux dont l'éloge se trouve à ce jour au Martyrologe, ou dans ses appendices respectifs approuvés pour diverses Églises ;

c) soit l'une des Messes votives disposées au missel selon les jours de la semaine pour la Messe conventuelle ;

d) soit toute autre Messe dont la célébration sous forme votive est permise.

290. Une Messe conventuelle pour les défunts prêtres, bienfaiteurs et autres, excepté le temps de Noël et le temps pascal :

a) doit être dite chaque mois, excepté le mois de novembre, à la première férie de IV^e classe ;

b) peut être dite n'importe quelle semaine, à la première férie de IV^e classe.

On prend la Messe « quotidienne » avec l'oraison **Deus, veniæ largitor.**

291. Aux jours des Litanies, tant majeures que mineures, dans les lieux où on fait la procession ou les autres supplications particulières, on doit dire comme Messe conventuelle celle des Rogations (nn. 346-347).

292. Le jour du couronnement du Souverain Pontife et aux anniversaires du Souverain Pontife et de l'évêque diocésain, dans les églises cathédrales et collégiales, comme Messe conventuelle on dit la Messe de ces anniversaires selon les nn. 362-363.

293. En l'anniversaire du dernier évêque défunt – ainsi qu'à l'anniversaire célébré, dans la huitaine de tous les Fidèles défunts, pour les âmes de tous les évêques et chanoines défunts de l'église cathédrale – on dit comme Messe conventuelle, dans l'église cathédrale, la Messe de ces anniversaires.

294. Aux anniversaires de tous les défunts d'un chapitre, ou d'un Ordre ou d'une Congrégation tenu au chœur, on dit comme Messe conventuelle la Messe de ces anniversaires.

295. À la Commémoration de tous les Fidèles défunts, comme Messe conventuelle on doit employer la Messe qui est inscrite la première à ce jour ; et les membres du chœur ne sont tenus d'assister qu'à celle-là.

296. En la fête de Noël, on dit au chœur deux Messes conventuelles : l'une la nuit et l'autre le jour.

297. Lorsque l'évêque célèbre solennellement la Messe, ou qu'il y assiste, ou lorsqu'on chante au chœur une Messe non conforme à l'Office en raison d'une solennité extérieure, les membres du chœur ne sont tenus d'assister qu'à cette Messe, même si elle n'est pas appliquée pour les bienfaiteurs, à condition toutefois qu'une autre Messe soit appliquée par celui qui en est chargé.

IV — Messe des dimanches et des fêtes

298. Tous les dimanches, tant de I^e classe que de II^e classe, ont une Messe propre. Toutefois, lorsque les dimanches après l'Épiphanie sont transférés entre les 23^e et 24^e dimanches

b) aut Missa de Mystério, Sancto vel Beato, cuius elogium eo die habetur in Martyrologio vel eius Appendice pro respectivis Ecclesiis approbata ;

c) aut una ex Missis votivis quæ in Missali, pro Missa conventuali, per hebdomadam disponuntur ;

d) aut quælibet alia Missa, quæ tamquam votiva celebrari permittitur.

290. Missa conventualis pro defunctis sacerdotibus, benefactoribus et aliis, excepto tempore natalicio et paschali :

a) dici debet, quolibet mense, excepto mense novembri, prima feria IV classis ;

b) dici potest, qualibet hebdomada, prima feria IV classis.

Sumitur Missa « cotidiana » cum oratione **Deus, veniæ largitor.**

291. In diebus Litaniarum tam maiorum quam minorum, ubi fit processio, aut fiunt aliæ peculiæ supplicationes, Missa conventualis dici debet de Rogationibus (nn. 346-347).

292. In die coronationis Summi Pontificis, et in anniversariis eiusdem Summi Pontificis et Episcopi diocæsani, in ecclesiis cathedralibus et collegiatis, pro Missa conventuali dicitur Missa de ipsis anniversariis, iuxta nn. 362-363.

293. In anniversario Episcopi proxime defuncti, necnon in anniversario quod infra octiduum omnium Fidelium defunctorum celebratur pro animabus omnium Episcoporum et ecclesiæ cathedralis Canonicorum defunctorum, in ipsa ecclesia cathedrali pro Missa conventuali dicitur Missa de iisdem anniversariis.

294. In anniversariis omnium defunctorum alicuius Capituli aut Ordinis seu Congregationis ad chorum obligatæ, pro Missa conventuali dicitur Missa de iisdem anniversariis.

295. In Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, pro Missa conventuali adhibenda est Missa quæ prima inscribitur hoc die ; et chorales illi soli interesse tenentur.

296. In festo Nativitatis Domini, in choro dicuntur duæ Missæ conventuales, scilicet una in nocte et altera in die.

297. Cum Episcopus Missam solemniter celebrat, vel eidem assistit ; aut cum in choro canitur Missa Officio non conformis, ratione alicuius solennitatis externæ, chorales huic Missæ tantum interesse tenentur, etsi pro benefactoribus non applicetur, servata tamen lege de applicanda alia Missa per eum ad quem spectat.

IV — De Missa in dominicis et feriis

298. Omnes dominicæ, sive I sive II classis, propriam Missam habent. Attamen dominicæ post Epiphaniam, quæ transferuntur inter dominicam XXIII et XXIV

post Pentecosten, sumunt antiphonas ad Introitum, ad Offertorium et ad Communionem, necnon graduale et **Alleluia** cum suo versu a dominica XXIII post Pentecosten, retentis orationibus, Epistola et Evangelio propriis.

299. Item propriam Missam habent omnes feriae temporis Quadragesimae et Passionis necnon Quatuor Temporum Adventus et septembris. In reliquis feriis dicitur Missa dominicae praecedentis, nisi a rubricis aliter provisum sit.

300. In sabbatis Quatuor Temporum et in sabbato « **Sitientes** », Missa in qua Ordines sacri conferuntur dicenda est de sabbato, etiam festo I vel II classis occurrente.

V — De Missis festivis

301. Missa de festo, *sensu proprio*, intellegitur Missa de Mysterio, Sancto vel Beato quae celebratur secundum ordinem Officii.

302. *Sensu autem latiore*, dicuntur quoque Missae de festo :

- a) Missa de festo III classis ab alio festo eiusdem gradus impedito ;
- b) Missa de commemoratione in Officio diei occurrente ;
- c) Missa de Mysterio, Sancto vel Beato, cuius elogium eo die habetur in Martyrologio vel eius Appendice pro respectivis Ecclesiis approbata.

303. Missae festivae numero praecedenti recensitae omnibus iuribus liturgicis gaudent, ac si festum cum integro Officio celebraretur. Attamen :

- a) Missa de festo III classis impedito dici potest suo die, solummodo si etiam festum impediens sit III classis ;
- b) Missa de commemoratione in Officio diei occurrente, et Missa de Mysterio, Sancto vel Beato, cuius elogium eo die habetur in Martyrologio vel eius Appendice pro respectivis Ecclesiis approbata, dici potest tantum si occurrit dies liturgicus IV classis.

304. Missae quae dicuntur festivae sensu latiore prohibentur in ecclesiis unam tantum Missam habentibus :

- a) quoties urgeat onus Missae conventualis cui per alium sacerdotem satisfieri nequeat, nisi Missa, iuxta n. 289, tamquam conventualis dici possit ;
- b) quoties diebus Litaniarum dicenda sit, iuxta rubricas, Missa de Rogationibus.

305. Ad formulam autem Missae festivae eligendam extra Missam conventualem, haec servantur :

- a) pro festis quae in Proprio Sanctorum habentur, sumitur Missa quae, suo die, in Missali indicatur. Attamen, loco Missae de Communi, sumi potest, ad libitum sacerdotis celebrantis, Missa propria de eodem festo, si habetur, inter Missas pro aliquibus locis ;

après la Pentecôte, ils prennent les antiennes de l'introït, de l'offertoire et de la communion, ainsi que le graduel et l'**Alleluia** avec son verset, au 23^e dimanche après la Pentecôte, tout en conservant leurs oraisons, épître et évangile propres.

299. De même, toutes les fêtes du temps de Carême et de la Passion, ainsi que des Quatre-Temps de l'Avent et de septembre, ont leur Messe propre. Aux autres fêtes, on dit la Messe du dimanche précédent, à moins que les rubriques n'y aient pourvu autrement.

300. Les samedis des Quatre-Temps et le samedi « **Sitientes** », la Messe au cours de laquelle on confère les ordres sacrés doit être dite du samedi, même en l'occurrence d'une fête de I^o ou II^o classe.

V — Messes festives

301. Par Messe de la fête, *au sens propre*, on entend la Messe du mystère, du Saint ou du Bienheureux, célébrée conformément à l'ordre de l'Office.

302. *Au sens large*, on appelle aussi Messes de la fête :

- a) la Messe d'une fête de III^o classe empêchée par une autre fête de même degré ;
- b) la Messe d'une commémoration en occurrence avec l'Office du jour ;
- c) la Messe d'un mystère, Saint ou Bienheureux dont l'éloge se trouve à ce jour au Martyrologe, ou dans ses appendices respectifs approuvés pour diverses Églises.

303. Les Messes festives recensées au numéro précédent jouissent de tous les droits liturgiques, comme si la fête était célébrée avec son Office entier. Toutefois :

- a) la Messe d'une fête de III^o classe empêchée ne peut être dite à son jour que si la fête qui l'empêche est aussi de III^o classe.
- b) la Messe d'une commémoration en occurrence avec l'Office du jour – ainsi que la Messe d'un mystère, Saint ou Bienheureux dont l'éloge se trouve à ce jour au Martyrologe, ou dans ses appendices respectifs approuvés pour diverses Églises – ne peuvent être dites qu'aux jours liturgiques de IV^o classe.

304. Les Messes dites festives au sens large sont prohibées dans les églises n'ayant qu'une seule Messe :

- a) chaque fois que s'impose la charge d'une Messe conventuelle à laquelle on ne peut satisfaire par un autre prêtre, à moins que la Messe, selon le n. 289, puisse se dire comme conventuelle ;
- b) chaque fois qu'aux jours des Litanies on doit dire, selon les rubriques, la Messe des Rogations.

305. Pour choisir la formule des Messes festives en dehors de la Messe conventuelle, on observera ce qui suit :

- a) pour les fêtes se trouvant au Propre des Saints, on prend la Messe indiquée à son jour au missel. Toutefois, si une Messe propre à cette fête se trouve parmi les *Messes pour certains lieux*, on peut la prendre – au gré du prêtre célébrant – à la place de la Messe du Commun ;

b) pour les fêtes qui ne se trouvent pas au Propre des Saints, on prend la Messe du Commun. Chaque fois qu'existent plusieurs formules au même Commun, le choix se fait au gré du prêtre célébrant. Les épîtres et évangiles qui se trouvent dans chacun des Communs, soit dans ces Messes elles-mêmes, soit à la fin de tout le Commun, peuvent être prises à toute Messe du même Commun.

VI — Messes votives

A) Messes votives en général

306. Par Messe votive, on entend une Messe dite sans rapport avec l'Office ou les commémoraisons du jour en cours, qui n'est pas d'un mystère ou Saint ayant à ce jour son éloge au Martyrologe.

307. Une Messe votive peut être :

- a) des mystères du Seigneur ;
- b) de la bienheureuse Vierge Marie ;
- c) des Anges ;
- d) des Saints ;
- e) pour diverses intentions.

308. Comme Messes votives des *mystères du Seigneur*, on peut célébrer :

- a) dans l'Église universelle :
 - 1) de la très Sainte Trinité ;
 - 2) du très Saint Nom de Jésus ;
 - 3) du Sacré-Cœur de Jésus ;
 - 4) du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ ;
 - 5) du Christ Roi ;
 - 6) du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie ;
 - 7) de Notre Seigneur Jésus Christ, souverain et éternel Prêtre ;
 - 8) de la sainte Croix ;
 - 9) de la Passion du Seigneur ;
 - 10) de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph ;
 - 11) du Saint-Esprit ;

b) dans chaque église, outre les Messes énumérées ci-dessus, toutes les Messes des fêtes du Seigneur inscrites aux calendriers particuliers, et les autres Messes votives spécialement concédées.

Cependant, on ne peut pas célébrer, en tant que Messes votives, des Messes qui se rapportent aux mystères de la vie du Seigneur.

309. Comme Messes votives de la *bienheureuse Vierge Marie*, on peut célébrer :

a) dans l'Église universelle, les Messes assignées au Missel pour sainte Marie le samedi, selon la diversité des temps, ainsi que toutes les Messes des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie inscrites au calendrier universel ;

b) dans chacune des églises, outre les Messes rappelées ci-dessus, toutes les Messes des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie inscrites aux calendriers particuliers, ainsi que les autres Messes votives spécialement concédées.

Les parties qui doivent varier selon les divers temps de l'année et qui manquent dans ces Messes, sont prises au commun des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie.

b) pro festis quæ in Proprio Sanctorum non habentur, sumitur Missa de Communi. Quoties in eodem Communi plures exstant formulæ, electio fit ad libitum sacerdotis celebrantis. In singulis autem Communibus Epistolæ et Evangelia, quæ habentur sive in ipsis Missis sive ad calcem totius Communis, sumi possunt in qualibet Missa de eodem Communi.

VI — De Missis votivis

A) De Missis votivis in genere

306. Nomine Missæ votivæ intellegitur Missa quæ dicitur extra ordinem Officii vel commemorationum diei currentis, aut non est de Mysterio, vel Sancto eo die in Martyrologio elogium habente.

307. Missa votiva potest esse :

- a) de mysteriis Domini ;
- b) de beata Maria Virgine ;
- c) de Angelis ;
- d) de Sanctis ;
- e) ad diversa.

308. Tamquam Missæ votivæ, de *mysteriis Domini*, celebrari possunt :

- a) in Ecclesia universa :
 - 1) de Ss.ma Trinitate ;
 - 2) de Ss.mo Nomine Iesu ;
 - 3) de Ss.mo Corde Iesu ;
 - 4) de pretiosissimo Sanguine D. N. I. C. ;
 - 5) de Christo Rege ;
 - 6) de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento ;
 - 7) de D. N. Iesu Christo, summo atque æterno Sacerdote ;
 - 8) de sancta Cruce ;
 - 9) de Passione Domini ;
 - 10) de sancta Familia Iesu, Mariæ, Ioseph ;
 - 11) de Spiritu Sancto ;

b) in singulis ecclesiis, præter Missas supra memoratas, omnes Missæ de festis Domini quæ in calendariis particularibus inscribuntur, et aliæ Missæ votivæ specialiter concessæ.

Celebrari tamen nequeunt, tamquam votivæ, Missæ quæ referuntur ad mysteria vitæ Domini.

309. De *beata Maria Virgine* celebrari possunt, tamquam votivæ :

a) in Ecclesia universa, Missæ quæ pro sancta Maria in sabbato, iuxta temporum diversitatem, in Missali assignantur, necnon omnes Missæ de festis B. Mariæ Virg. quæ in calendario universali inscribuntur ;

b) in singulis ecclesiis, præter Missas supra memoratas, omnes Missæ de festis B. Mariæ Virg. quæ in calendariis particularibus inscribuntur, et aliæ Missæ votivæ specialiter concessæ.

Partes variandæ iuxta diversa anni tempora, in his Missis deficientes, sumuntur e Communi festorum B. Mariæ Virg.

Celebrari tamen nequeunt, tamquam votivæ, Missæ quæ referuntur ad mysteria vitæ eiusdem B. Mariæ Virginis, excepta Missa de eiusdem Immaculata Conceptione.

310. *De Angelis* celebrari possunt, tamquam votivæ :

- a) Missæ de singulis festis Ss. Angelorum ;
- b) Missa votiva de Ss. Angelis feriæ III assignata.

311. *De Sanctis* celebrari possunt, tamquam votivæ, Missæ de quolibet Sancto canonizato elogium habente in Martyrologio romano, vel eius Appendice pro respectivis Ecclesiis approbata.

312. *Missæ votivæ de Beatis* permittuntur, ex Apostolico Indulto, unice in triduo quod in eorum honorem celebratur intra annum a beatificatione.

313. *Missæ votivæ « ad diversa »* habentur in Missali, vel eius Appendice pro aliqua ecclesia approbata, pro peculiaribus circumstantiis vel necessitatibus celebrandæ.

314. Pro Missa votiva de mysteriis Domini sumitur Missa de respectivo festo, nisi expresse indicetur aliam esse adhibendam ; aut peculiaris Missa votiva.

315. Pro Missa votiva de B. Maria Virg., de Angelis et de Sanctis sumitur Missa de respectivo festo, si in Missali habetur, sive in Proprio Sanctorum sive inter Missas pro aliquibus locis, nisi alia Missa tamquam votiva in Missali expresse indicetur.

Quodsi festum in Missali desit, sumitur Missa de Communi. Quoties in eodem Communi plures exstant formulæ, electio fit ad libitum sacerdotis celebrantis. In singulis autem Communibus, Epistolæ et Evangelia, quæ habentur sive in ipsis Missis sive ad calcem totius Communis, sumi possunt in qualibet Missa de eodem Communi.

Serventur tamen rubricæ de mutandis nonnullis partibus vel verbis, iuxta anni tempora et iuxta qualitatem mere votivam huius Missæ.

316. Pro aliqua peculiari necessitate, sumitur Missa votiva propria, si habetur in Missali ; ea vero deficiente, sumitur « Missa pro quacumque necessitate », adhibitis, loco orationum huius Missæ, orationibus necessitati occurrenti convenientibus, si inter « Orationes diversas » inveniuntur.

317. Quævis Missa votiva de mysteriis Domini, de B. Maria Virg. vel Sancto, prohibetur quoties occurrit dies liturgicus I vel II classis in quo fit Officium de eadem Persona. Tunc, loco Missæ votivæ, dicenda est Missa de Officio occurrenti. Occurrente vero die liturgico III vel IV classis, eligi potest aut Missa de Officio diei aut Missa votiva, exclusa alterius commemoratione.

318. Oratio Missæ votivæ impeditæ additur, sub unica conclusione, orationi Missæ diei, solummodo si Missa votiva est I aut II classis, et modo ne occurrat

Cependant, on ne peut pas célébrer, en tant que Messes votives, des Messes qui se rapportent aux mystères de la vie de la bienheureuse Vierge Marie, exceptée la Messe de son Immaculée Conception.

310. Comme Messes votives *des Anges*, on peut célébrer :

- a) les Messes de chacune des fêtes des saints Anges ;
- b) la Messe votive des saints Anges assignée au mardi.

311. Comme Messes votives *des Saints*, on peut célébrer les Messes de tout Saint canonisé ayant son éloge dans le Martyrologe romain, ou dans ses appendices respectifs approuvés pour diverses Églises.

312. *Les Messes votives des Bienheureux* sont permises, par indult apostolique, uniquement pendant le triduum célébré en leur honneur durant l'année de leur béatification.

313. *Des Messes votives « pour diverses intentions »* se trouvent au Missel, ou dans son appendice approuvé pour une église [particulière], à célébrer pour des circonstances ou nécessités particulières.

314. Comme Messe votive des mystères du Seigneur, on prend la Messe de la fête respective, à moins qu'il ne soit expressément indiqué qu'il faut en prendre une autre ; ou bien, une Messe votive particulière.

315. Comme Messe votive de la bienheureuse Vierge Marie, des Anges et des Saints, on prend la Messe de la fête respective, si elle se trouve dans le Missel, soit au Propre des Saints, soit parmi les Messes pour certains lieux, à moins qu'une autre Messe ne soit expressément indiquée comme votive dans le Missel.

Si la fête ne figure pas au Missel, on prend la Messe au Commun. Chaque fois qu'existent plusieurs formules au même Commun, le choix se fait au gré du prêtre célébrant. Les épîtres et évangiles qui se trouvent dans chacun des Communs, soit dans ces Messes elles-mêmes, soit à la fin de tout le Commun, peuvent être prises à toute Messe du même Commun.

On observera cependant les rubriques pour changer certaines parties ou certains mots selon les temps de l'année, et selon la qualité purement votive de cette Messe.

316. Pour une nécessité particulière, on prend la Messe votive propre, si elle se trouve au Missel ; si elle manque, on prend la « Messe pour toute nécessité », en employant, au lieu des oraisons de cette Messe, les oraisons appropriées à la nécessité rencontrée, si on les trouve parmi les « Oraison diverses ».

317. Toute Messe votive des mystères du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie ou d'un Saint, est prohibée aux jours liturgiques de I^o ou II^o classe où on fait l'Office de la même Personne. Alors, au lieu de la Messe votive, on doit dire la Messe de l'Office en cours. En revanche, aux jours liturgiques de III^o ou IV^o classe, on peut choisir soit la Messe de l'Office du jour, soit la Messe votive, à l'exclusion d'une commémoration de l'autre.

318. L'oraison d'une Messe votive empêchée est ajoutée, sous conclusion unique, à l'oraison de la Messe du jour, seulement si la Messe votive est de I^o ou II^o classe et en

dehors des jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance.

À la Messe de l'Office en cours, on ne fait rien d'une Messe votive de III^e classe empêchée.

319. Pour admettre et ordonner les oraisons aux Messes votives, on observera ce qui est statué ci-dessous pour chacune des classes de Messes votives (nn. 330 *b*, 343 *b*, 386 *b*, 389 *b*).

320. L'emploi de l'hymne angélique et du Symbole aux Messes votives est décrit en son lieu à l'égard de chacune des classes de Messes votives, et plus loin aux nn. 431-432 et 475-476.

321. S'il y a une séquence, elle est omise aux Messes votives.

322. On dit la préface qui est propre à chaque Messe votive ; à son défaut, on dit la préface du Temps, ou la préface commune, en suivant les normes générales.

323. La couleur des ornements, aux Messes votives, est celle qui convient à chacune des Messes ; toutefois, aux Messes votives lues de IV^e classe non conventuelles, on peut également employer la couleur de l'Office du jour, mais en gardant les couleurs violette et noire uniquement pour les Messes auxquelles elles conviennent.

324. À moins qu'il n'en soit fixé autrement par les rubriques particulières, une Messe votive peut aussi bien être chantée que lue.

325. Les Messes votives sont de I^e, II^e, III^e ou IV^e classe ; on traite de chacune d'elles aux numéros suivants.

326. Toute Messe votive est prohibée dans les églises ayant seulement une Messe :

a) chaque fois que s'impose la charge de la Messe conventuelle à laquelle on ne peut satisfaire par un autre prêtre, excepté les Messes votives qui peuvent (n. 289) ou doivent (nn. 290-294) être dites pour la Messe conventuelle à des jours déterminés ;

b) le 2 février, si l'on fait la bénédiction des cierges ;

c) aux Litanies majeures et mineures, si l'on dit la Messe des Rogations (n. 346).

327. Chaque fois que dans les rubriques, ou dans un indult particulier, une Messe est indiquée comme votive d'une certaine classe, on doit l'ordonner selon les règles et privilèges établis pour cette classe de Messes votives.

B) Messes votives de I^e classe

1. Généralités

328. Par Messe votive de I^e classe, on entend une Messe votive dont la célébration est permise à tous les jours liturgiques, à la seule exception de ceux qui sont classés sous les nn. 1 à 8 au tableau de préséance, restant sauve la prescription du n. 332.

329. Les Messes votives de I^e classe prévues par les rubriques générales sont :

a) les Messes de la Dédicace lors de la consécration d'une église (nn. 331-334) ;

dies sub nn. 1, 2, 3, et 8 in tabella præcedentiæ recensitis.

De Missa votiva III classis impedita nihil fit in Missa de Officio occurrenti.

319. In admittendis et ordinandis orationibus in Missis votivis, servantur ea quæ infra pro singulis Missarum votivarum classibus statuuntur (nn. 330 *b*, 343 *b*, 386 *b*, 389 *b*).

320. De hymno angelico et de symbolo in Missis votivis dicitur suis locis, cum agitur de singulis Missarum votivarum classibus, et infra, nn. 431-432, et 475-476.

321. Sequentia, si qua habetur, in Missis votivis omittitur.

322. Præfatio dicitur quæ cuique Missæ votivæ propria est ; qua deficiente, dicitur præfatio de Tempore aut communis, iuxta normas generales.

323. Color paramentorum, in Missis votivis, debet esse cuique Missæ conveniens ; sed in Missis votivis lectis IV classis non conventualibus, adhiberi potest etiam color Officii diei, servato tamen colore violaceo et nigro unice pro Missis quibus per se competit.

324. Nisi in rubricis particularibus aliud statuatur, Missa votiva potest esse aut in cantu aut lecta.

325. Missæ votivæ sunt I, II, III aut IV classis ; de singulis agitur numeris sequentibus.

326. Quævis Missa votiva prohibetur in ecclesiis unam tantum Missam habentibus :

a) quoties urgeat onus Missæ conventualis, cui per alium sacerdotem satisfieri nequeat, exceptis Missis votivis, quæ certis diebus pro Missa conventuali dici possunt (n. 289) aut debent (nn. 290-294) ;

b) die 2 februarii, si fiat benedictio candelarum ;

c) in Litanis maioribus et minoribus, si dicenda sit Missa de Rogationibus (n. 346).

327. Quoties, in rubricis aut in peculiari indulto, aliqua Missa indicatur tamquam votiva alicuius classis, ordinanda est iuxta normas et privilegia, quæ pro eadem classe Missarum votivarum statuuntur.

B) De Missis votivis I classis

1. De Missis votivis I classis in genere

328. Nomine Missæ votivæ I classis intellegitur Missa votiva quæ celebrari permittitur omnibus diebus liturgicis, iis tantum exceptis qui sub nn. 1-8 in tabella præcedentiæ recensentur, salvo præscripto n. 332.

329. Missæ votivæ I classis, a rubricis generalibus prævisæ, sunt :

a) Missæ de Dedicacione, in actu consecrationis ecclesiæ (nn. 331-334) ;

b) Missæ *in cantu* de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, in solemnioribus celebrationibus Congressus eucharistici (n. 335) ;

c) Missæ *in cantu* de mysteriis Domini, B. Maria Virg., Sancto vel Beato, occasione celebrationis extraordinariæ (n. 340 a).

330. Privilegia Missarum votivarum I classis sunt :

a) dicuntur cum **Gloria** et **Credo** ;

b) excludunt omnes commemorationes non privilegiatas, et collectam ab Ordinario loci imperatam ;

c) oratio Missæ votivæ impeditæ additur sub unica conclusione orationi Missæ diei currentis, modo ne occurrat dies sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedentiæ recensitus ;

d) si in cantu celebrantur, adhibetur tonus sollemnis.

2. De Missis Dedicationis in actu consecrationis ecclesiæ

331. Ecclesiarum consecratio, quamvis omni die de iure fieri possit, opportunius tamen fit dominicis et festis diebus. Prohibetur vero in vigilia et festo Nativitatis Domini, in festis Epiphaniæ et Ascensionis Domini, Corporis Christi, diebus a dominica II Passionis seu in palmis usque ad dominicam Resurrectionis inclusive, in dominica Pentecostes, necnon die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum.

332. Missa de Dedicatione in actu consecrationis ecclesiæ vel oratorii est pars totius ritus consecrationis ; proinde celebrari debet quoties ecclesia vel oratorium consecratur, etiam diebus quibus reliquæ Missæ votivæ I classis prohibentur.

333. In Missa de Dedicatione in actu consecrationis ecclesiæ additur, sub unica conclusione, oratio de Mysterio vel Sancto in cuius honorem ecclesia vel oratorium est consecratum, et nulla alia admittitur commemoratio, ne privilegiata quidem.

334. Aliæ Missæ quæ in ecclesia vel oratorio, die consecrationis, expleto ritu, celebrantur, dici possunt de Dedicatione, tamquam votivæ I classis.

3. De Missis in Congressibus eucharisticis

335. Singulis diebus Congressus eucharistici diocesani, regionalis, nationalis et internationalis, Missa principalis, dummodo sit *in cantu*, celebrari potest de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, tamquam votiva I classis.

336. In ceteris publicis celebrationibus eorundem Congressuum, Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento celebrari potest tamquam votiva II classis.

337. Singuli sacerdotes qui Congressui eucharistico intersunt, celebrare possunt Missam de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, tamquam votivam III classis.

b) les Messes *chantées* du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie durant les célébrations solennelles d'un congrès eucharistique (n. 335) ;

c) les Messes *chantées* des mystères du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie, d'un Saint ou Bienheureux, à l'occasion d'une célébration extraordinaire (n. 340 a).

330. Les privilèges des Messes votives de I^o classe sont :

a) elles sont dites avec **Gloria** et **Credo** ;

b) elles excluent toute commémoraison non privilégiée, et toute collecte impérée par l'Ordinaire du lieu ;

c) l'oraison d'une Messe votive empêchée est ajoutée, sous conclusion unique, à l'oraison de la Messe du jour, en dehors des jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance ;

d) si elles sont célébrées avec chant, on emploie le ton solennel.

2. Messe de la Dédicace lors de la consécration d'une église

331. Bien que, de droit, la consécration des églises puisse se faire [presque] n'importe quel jour, elle se fait avec plus d'opportunité les dimanches et les jours de fête. Cependant, elle est prohibée en la vigile et à la fête de Noël, aux fêtes de l'Épiphanie et de l'Ascension du Seigneur, et de *Corpus Christi* [Fête-Dieu], les jours depuis le deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – jusqu'au dimanche de la Résurrection inclusivement, le dimanche de la Pentecôte, ainsi qu'en la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

332. La Messe de la Dédicace lors de la consécration d'une église ou oratoire fait partie intégrante du rite de la consécration ; ainsi, elle doit être célébrée chaque fois qu'est consacrée une église ou un oratoire, même les jours où sont prohibées toutes les autres Messes votives de I^o classe.

333. À la Messe de la Dédicace lors de la consécration de l'église, on ajoute, sous conclusion unique, l'oraison du mystère ou du Saint en l'honneur de qui l'église ou oratoire est consacré, et on n'admet aucune autre commémoraison, pas même privilégiée.

334. Les autres Messes célébrées dans une église ou oratoire le jour de la consécration, après l'achèvement du rite, peuvent être dites de la Dédicace, comme votives de I^o classe.

3. Messes aux congrès eucharistiques

335. Aux congrès eucharistiques diocésains, régionaux, nationaux et internationaux, chaque jour, la Messe principale peut être célébrée comme votive de I^o classe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, pourvu qu'elle soit *chantée*.

336. Aux autres célébrations publiques de ces congrès, la Messe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie peut être célébrée comme votive de II^o classe.

337. Chacun des prêtres qui assistent à un congrès eucharistique peut célébrer la Messe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie comme votive de III^o classe.

4. Messes votives à certaines célébrations extraordinaires

338. Les privilèges indiqués dans ce paragraphe regardent les Messes :

- a) dans le triduum ou l'octave célébré en l'honneur d'un Saint ou d'un Bienheureux pendant l'année de sa canonisation ou béatification ;
- b) dans certaines célébrations extraordinaires, prolongées pendant un triduum ou une octave, à l'occasion, par exemple, d'un centenaire. Sont exclues cependant les célébrations extraordinaires en l'honneur des Bienheureux.

339. Pour accomplir les célébrations signalées au numéro précédent, un indult particulier du Saint-Siège est requis.

340. Chaque jour de ces célébrations, on permet :

- a) *une seule Messe chantée* du mystère du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie, du Saint ou Bienheureux en l'honneur de qui les célébrations sont accomplies, comme votive de I^o classe ;
- b) *toutes les Messes lues*, comme ci-dessus, comme votives de II^o classe.

C) Messes votives de II^o classe

1. Généralités

341. Par Messe votive de II^o classe, on entend une Messe votive dont la célébration est permise tous les jours liturgiques des II^o, III^o et IV^o classes.

Cependant la Messe *pro Sponsis* [de mariage] et la Messe d'action de grâces au 25^e ou 50^e anniversaire de la célébration du mariage sont prohibées tous les dimanches.

342. Les Messes votives de II^o classe prévues par les rubriques générales sont :

- a) la Messe à la bénédiction solennelle d'une église ou oratoire, et à la consécration d'un autel (n. 345) ;
- b) la Messe des Rogations aux Litanies majeures et mineures (nn. 346-347) ;
- c) les Messes votives à l'occasion de la prière des Quarante-Heures ou d'une autre exposition du Très Saint Sacrement (nn. 348-355) ;
- d) les Messes de la solennité extérieure des fêtes (nn. 356-361) ;
- e) la Messe au jour du couronnement du Souverain Pontife et aux anniversaires du Pape et de l'évêque diocésain (nn. 362-365) ;
- f) la Messe pour une cause à la fois grave et publique (nn. 366-368) ;
- g) la Messe « Pour la propagation de la foi » (n. 369) ;
- h) les Messes en certaines occasions particulières (nn. 370-372) ;
- i) les Messes votives dans les sanctuaires (nn. 373-377) ;
- l) la Messe votive *pro Sponsis* [de mariage] et la Messe d'action de grâces au 25^e ou 50^e anniversaire de la célébration du mariage (nn. 378-382).

343. Les privilèges des Messes votives de II^o classe sont :

- a) elles sont dites avec **Gloria**, à moins qu'on n'emploie les ornements violets ; mais sans **Credo**, à moins qu'on ne doive le dire en raison du dimanche ou durant une octave ;

4. De Missis votivis in quibusdam celebrationibus extraordinariis

338. Privilegia hac paragrapho indicata spectant ad Missas :

- a) in triduo vel octiduo quod in honorem alicuius Sancti vel Beati, intra annum a canonizatione vel beatificatione, celebratur ;
- b) in quibusdam celebrationibus extraordinariis, per triduum vel octiduum perductis, occasione v. gr. sæcularis recurrentiæ. Excluduntur tamen celebrationes extraordinariæ in honorem Beatorum.

339. Ad celebrationes peragendas, de quibus numero præcedenti, requiritur peculiare indultum Sanctæ Sedis.

340. Singulis diebus harum celebrationum permittitur :

- a) *unica Missa in cantu* de mysterio Domini, B. Maria Virg., Sancto vel Beato in cuius honorem celebrationes peraguntur, tamquam votiva I classis ;
- b) *omnes Missæ lectæ*, ut supra, tamquam votivæ II classis.

C) De Missis votivis II classis

1. De Missis votivis II classis in genere

341. Nomine Missæ votivæ II classis intellegitur Missa votiva quæ celebrari permittitur omnibus diebus liturgicis II, III et IV classis.

Missa tamen pro Sponsis et Missa pro gratiarum actione in 25^o vel 50^o anniversario a celebratione matrimonii prohibentur omnibus diebus dominicis.

342. Missæ votivæ II classis, a rubricis generalibus prævisæ, sunt :

- a) Missa in solemnī benedictione ecclesiæ vel oratorii, et in consecratione altaris (n. 345) ;
- b) Missa Rogationum in Litanis tam maioribus quam minoribus (nn. 346-347) ;
- c) Missæ votivæ occasione orationis Quadraginta Horarum aut alterius expositionis Ss.mi Sacramenti (nn. 348-355) ;
- d) Missæ de solemnitate externa festorum (nn. 356-361) ;
- e) Missa in die coronationis Summi Pontificis et in anniversariis Papæ et Episcopi diocæsani (nn. 362-365) ;
- f) Missa pro re gravi et publica simul causa (nn. 366-368) ;
- g) Missa « Pro Fidei propagatione » (n. 369) ;
- h) Missæ in quibusdam occasionibus peculiari-bus (nn. 370-372) ;
- i) Missæ votivæ in sanctuariis (nn. 373-377) ;
- l) Missa votiva pro Sponsis et Missa pro gratiarum actione in 25^o et 50^o anniversario a celebratione matrimonii (nn. 378-382).

343. Privilegia Missarum votivarum II classis sunt :

- a) dicuntur cum **Gloria**, nisi adhibeatur color violaceus paramentorum ; sed sine **Credo**, nisi ratione dominicæ aut octavæ occurrentis dicendum sit ;

b) admittunt unam tantum commemorationem, et excludunt collectam ab Ordinario loci imperatam ;

c) oratio Missæ votivæ impeditæ additur, sub unica conclusione, orationi Missæ diei, modo ne occurrat dies sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedenti recensitis, salvo præscripto n. 380 ;

d) si in cantu celebrantur, adhibetur tonus sollemnis.

344. Missæ votivæ II classis reguntur normis generalibus n. 343 memoratis ; quæ autem sunt cuique Missæ propria, infra indicantur.

2. De Missa votiva in solemni benedictione ecclesiæ vel oratorii, et in consecratione altaris

345. In solemni benedictione ecclesiæ vel oratorii, et in consecratione altaris, expleto ritu, dicitur, tamquam votiva II classis, Missa de Mysterio vel Sancto in cuius honorem ecclesia vel oratorium est benedictum, vel altare est consecratum.

3. De Missa Rogationum in Litanis tam maioribus quam minoribus

346. In Litanis tam maioribus quam minoribus (nn. 80-90), in ecclesiis in quibus fit processio vel, de mandato Ordinarii loci, peculiare celebrantur supplicationes (nn. 83), dicitur, tamquam votiva II classis, Missa de Rogationibus (cfr. n. 86).

347. Missa Rogationum, vel Missa diei quæ locum tenet Missæ votivæ impeditæ, habetur tamquam pars totius actionis liturgicæ ; et dicitur regulariter expleta processione, vel expletis aliis peculiaribus supplicationibus.

4. De Missis votivis occasione orationis Quadragenta Horarum aut alterius expositionis Ss.mi Sacramenti

348. Ad exponendum et reponendum Ss.mum Sacramentum pro oratione Quadragenta Horarum, sive continua sive interrupta, in ipso altari expositionis celebratur, *in cantu*, tamquam votiva II classis, Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento.

349. Die medio expositionis, in altari ubi Ss.mum Sacramentum non est expositum, celebrari potest *in cantu*, tamquam votiva II classis, aut Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, aut alia Missa votiva peculiaribus necessitatibus loci accommodata.

350. Diebus quibus Missæ votivæ IV classis a rubricis permittuntur, convenit ut Missæ quæ celebrantur in ecclesia in qua habetur oratio Quadragenta Horarum, sint de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento.

351. In Commemoratione omnium Fidelium defunctorum :

a) expositio Ss.mi Sacramenti sequatur, repositio vero præcedat Missam in cantu, vel principalem ;

b) tempore expositionis, Missæ de Officio diei dicuntur cum paramentis violaceis, et extra altare expositionis.

b) elles n'admettent qu'une seule commémoration, et excluent une collecte impérée par l'Ordinaire du lieu ;

c) l'oraison d'une Messe votive empêchée est ajoutée, sous conclusion unique, à l'oraison de la Messe du jour, en dehors des jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance, restant sauve la prescription du n. 380 ;

d) si elles sont célébrées avec chant, on emploie le ton solennel.

344. Les Messes votives de II^o classe sont régies par les normes générales rappelées au n. 343 ; les normes propres à chaque Messe sont indiquées ci-dessous.

2. Messe votive à la bénédiction solennelle d'une église ou oratoire et à la consécration d'un autel

345. À la bénédiction solennelle d'une église ou oratoire, et à la consécration d'un autel, après l'achèvement du rite, on dit, comme votive de II^o classe, la Messe du mystère ou du Saint en l'honneur duquel l'église ou oratoire a été béni ou l'autel consacré.

3. Messe des Rogations aux Litanies majeures et mineures

346. Aux Litanies, tant majeures que mineures (nn. 80-90), dans les églises où la procession se fait – ou bien, sur l'ordre de l'Ordinaire du lieu, où des supplications particulières sont célébrées (n. 83) – on dit, comme votive de II^o classe, la Messe des Rogations (cf. n. 86).

347. La Messe des Rogations, ou la Messe du jour qui tient la place de la Messe votive empêchée, est considérée comme partie intégrante de l'action liturgique et, selon la règle, doit être dite à la fin de la procession ou des supplications particulières.

4. Messes votives à l'occasion de la prière des Quarante-Heures ou d'une autre exposition du Très Saint Sacrement

348. À l'exposition du Très Saint Sacrement pour la prière des Quarante-Heures (qu'elle soit continue ou discontinue), et à sa reposition [à la fin], une Messe *chantée* du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie est célébrée à l'autel de l'exposition, comme votive de II^o classe.

349. Le jour intermédiaire de l'exposition, à un autel où le Très Saint Sacrement n'est pas exposé, on peut célébrer comme votive de II^o classe, soit une Messe *chantée* du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, soit une autre Messe votive *chantée* appropriée aux nécessités particulières du lieu.

350. Les jours où les Messes votives de IV^o classe sont permises par les rubriques, il convient que les [autres] Messes célébrées dans l'église où se fait la prière des Quarante-Heures soient du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

351. En la Commémoration de tous les Fidèles défunts :

a) l'exposition du Très Saint Sacrement doit suivre – et la reposition précéder – la Messe chantée ou principale ;

b) durant l'exposition, les Messes de l'Office du jour sont dites avec ornements violets, et hors de l'autel d'exposition.

352. Le 2 février, le mercredi des Cendres et le deuxième dimanche de la Passion (c'est-à-dire le dimanche des Rameaux), si on fait respectivement la bénédiction des cierges, des cendres ou des rameaux au cours de l'exposition du Très Saint Sacrement pour l'adoration des Quarante-Heures : soit le Très Saint Sacrement est transféré à un autre autel où l'adoration puisse continuer sans préjudice pour la piété des fidèles durant la bénédiction et la procession, ou l'imposition des cendres ; soit il est reposé, et alors l'adoration est reprise une fois terminées la bénédiction et la procession, ou l'imposition des cendres, avec la Messe. Ce qu'il est convenable d'observer également en la Commémoration de tous les Fidèles défunts, pour la Messe principale du jour et l'absoute au tombeau qui suit.

353. À l'exposition du Très Saint Sacrement pour l'adoration publique qui se prolongera toute une journée, on peut dire, comme votive de II^o classe, la Messe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

354. Mais à l'exposition du Très Saint Sacrement pour l'adoration publique qui ne se prolongera que quelques heures, on dit la Messe du jour, sans commémoration du Très Saint Sacrement.

Cependant, les jours où sont permises les Messes votives de IV^o classe, il est plus convenable de dire la Messe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

355. Aux Messes célébrées pendant l'adoration, en vertu d'un indult, à l'autel de l'exposition, on ajoute l'oraison du Très Saint Sacrement sous conclusion unique, sauf le dimanche et pourvu que l'Office, la Messe et les commémorations ne soient pas du Christ Seigneur.

5. Messes votives en la solennité extérieure des fêtes

356. Par solennité extérieure d'une fête, on entend la célébration de cette fête, sans Office, pour le bien des fidèles, soit le jour où la fête est empêchée, soit le dimanche lorsque la fête vient en semaine, soit un autre jour déterminé.

357. La solennité extérieure d'une fête est autorisée soit en vertu du droit, soit par concession d'un indult particulier.

358. La solennité extérieure est autorisée en vertu du droit à l'égard de :

- a) la fête du Sacré-Cœur de Jésus ;
- b) la fête de Notre-Dame du Rosaire, le premier dimanche du mois d'octobre ;
- c) la fête de la Purification de la bienheureuse Vierge Marie, si l'action liturgique de ce jour est transférée au dimanche avec l'approbation du Saint-Siège, pour la Messe qui suit la bénédiction des cierges et la procession, uniquement ;
- d) la fête du Patron principal régulièrement établi de la nation, de la région ou province ecclésiastique ou civile, du diocèse, du lieu, du bourg ou de la cité ;
- e) la fête du Patron principal régulièrement établi de l'Ordre, de la Congrégation ou de la province religieuse ;
- f) la fête du Patron régulièrement établi de groupes ou d'associations, dans les églises ou oratoires où les fidèles se réunissent pour célébrer ce Patron ;

352. Die 2 februarii, feria IV cinerum et in dominica II Passionis seu in palmis, si fit benedictio candelarum, aut respective cinerum vel palmarum, Ss.mum Sacramentum, pro adoratione Quadraginta Horarum expositum, tempore benedictionis et processionis vel impositionis cinerum, aut transfertur ad aliud altare in quo adoratio continuari possit absque detrimento pietatis fidelium, aut deponitur, et adoratio resumitur, expleta benedictione et processione vel cinerum impositione cum Missa. Quod convenienter servatur etiam in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, pro Missa principali diei et sequenti absolutione ad tumulum.

353. Ad exponendum Ss.mum Sacramentum pro publica adoratione, quæ per unum diem protrahitur, dici potest, tamquam votiva II classis, Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento.

354. Ad exponendum vero Ss.mum Sacramentum pro publica adoratione, quæ per aliquas tantum horas protrahitur, dicitur Missa de die, sine commemoratione Ss.mi Sacramenti.

Diebus tamen, quibus permittuntur Missæ votivæ IV classis, convenientius dicitur Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento.

355. In Missis quæ durante adoratione, ex indulto, ad altare expositionis celebrantur, additur, sub unica conclusione, oratio de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, modo ne occurrat dominica, nec Officium, Missa aut commemoratio fiat de Christo Domino.

5. De Missis votivis in solemnitate externa festorum

356. Nomine solemnitatis externæ alicuius festi intelligitur celebratio ipsius festi absque Officio, in bonum fidelium, vel die quo festum impeditur, vel in dominica quando ipsum festum occurrit infra hebdomadam, vel alio statuto die.

357. Solemnitas externa alicui festo aut ipso iure competit, aut peculiari indulto conceditur.

358. Solemnitas externa ipso iure competit dumtaxat :

- a) festo Ss.mi Cordis Iesu ;
- b) festo B. Mariæ Virg. a Rosario, in dominica I mensis octobris ;
- c) festo Purificationis B.M.V., si actio liturgica huic diei propria, approbante Sancta Sede, in dominicam transferatur, pro ea tantum Missa, quæ candelarum benedictionem et processionem sequitur ;
- d) festo Patroni principalis, rite constituti, nationis, regionis seu provinciæ sive ecclesiasticæ sive civilis, diœcesis, loci seu oppidi vel civitatis ;
- e) festo Patroni principalis, rite constituti, Ordinis seu Congregationis, et religiosæ provinciæ ;
- f) festo Patroni, rite constituti, cœtuum vel institutionum, in ecclesiis vel oratoriis, quo fideles ad Patronum celebrandum conveniunt ;

g) festis anniversarii Dedicacionis necnon Tituli propriæ ecclesiæ ;

h) festis Tituli necnon Fundatoris canonizati Ordinis seu Congregationis ;

i) festis aut commemorationibus, in calendario Ecclesiæ universæ vel in calendario proprio inscriptis, quæ cum peculiari populi concursu celebrantur : cuius rei iudex est loci Ordinarius.

359. Solemnitas externa, si ipso iure competat, nec supra, n. 358, pro quibusdam solemnitatibus externis aliter statuatur, fieri potest aut ipso die quo festum impeditur, aut in dominica immediate præcedenti vel immediate sequenti Officium festi impediti, aut alio die ab Ordinario loci determinando, iuxta rubricas.

Si vero peculiari indulto conceditur, solemnitas externa diei definito assignatur.

360. De festo cuius fit solemnitas externa, celebrari potest una Missa in cantu et altera lecta, vel duæ Missæ lectæ, tamquam votivæ II classis, excepto casu de quo n. 358 c.

361. Solemnitates externæ per peculiare indultum quibusdam diocesis, ecclesiis vel familiis religiosis iam antea concessæ, in vigore manent, ea tamen restrictione quod diebus liturgicis I classis prohibeantur, et numquam plures quam duæ Missæ de eadem solemnitate celebrari possint.

6. De Missa votiva in die coronationis Summi Pontificis et in anniversariis Papæ et Episcopi diocesani

362. *In die coronationis Summi Pontificis ;*

in anniversario coronationis Summi Pontificis ;

in anniversario aut electionis aut consecrationis aut translationis Episcopi diocesani (semel scilicet, die ab ipso Episcopo eligendo), pro Missa conventuali, in ecclesiis cathedralibus et collegiatis, dicitur Missa votiva propria, ad modum Missæ votivæ II classis.

363. Si autem hæc Missa votiva impeditur, hæc servantur :

a) si anniversarium coronationis Summi Pontificis *perpetuo* impeditur pro universa Ecclesia ; aut si anniversarium Episcopi *perpetuo* impeditur pro universa diocesi, fixe reponitur in proximiorum diem similiter non impeditum. Pariter reponitur anniversarium Episcopi diocesani, si eodem die occurrat dies coronationis Summi Pontificis vel eiusdem anniversarium ;

b) si *accidentaliter* tantum impediuntur a die sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedentiæ recensito, transferuntur in proximum diem qui non sit I classis.

364. Iisdem diebus, supra n. 362, recensitis, in omnibus ecclesiis et in omnibus Missis, præter quam defunctorum, additur oratio pro Papa aut pro Episcopo, prout infra, n. 449, indicatur. Attamen hæc oratio transfertur, quoties transfertur Missa votiva in ecclesiis cathedralibus et collegiatis.

g) les fêtes de l'anniversaire de la Dédicace, et du Titulaire de l'église propre ;

h) les fêtes du Titulaire et du Fondateur canonisé de l'Ordre ou la Congrégation ;

i) les fêtes ou commémoraisons inscrites au calendrier de l'Église universelle ou au calendrier propre, célébrées avec un particulier concours de peuple : ce dont l'Ordinaire du lieu est juge.

359. Si la solennité extérieure est autorisée en vertu du droit – à moins qu'il n'en soit statué autrement au n. 358 ci-dessus pour certaines solennités extérieures – elle peut se faire soit le jour même où la fête est empêchée, soit le dimanche qui précède ou qui suit immédiatement l'Office de la fête empêchée, soit un autre jour déterminé par l'Ordinaire du lieu, selon les rubriques.

Si elle est concédée par un indult particulier, la solennité extérieure est assignée à un jour déterminé.

360. On peut célébrer une Messe chantée et une autre Messe lue de la fête dont on fait la solennité extérieure – ou bien deux Messes lues – comme votives de II^e classe, excepté le cas mentionné au n. 358 c.

361. Les solennités extérieures concédées antérieurement par indult particulier à certains diocèses, églises, ou familles religieuses, demeurent en vigueur, mais avec la restriction qu'elles sont interdites les jours liturgiques de I^e classe, et qu'on ne peut jamais célébrer plus de deux Messes de la même solennité.

6. Messe votive au jour du couronnement du Souverain Pontife et aux anniversaires du Pape et de l'évêque diocésain

362. *Le jour du couronnement du Souverain Pontife ;*

à l'anniversaire du couronnement du Souverain Pontife ;

à l'anniversaire de l'élection, de la consécration, ou de la translation de l'évêque diocésain (c'est-à-dire un seul anniversaire, au choix de l'évêque), pour la Messe conventuelle dans les églises cathédrales et collégiales, on dit la Messe votive propre à la manière d'une Messe votive de II^e classe.

363. Si cette Messe votive est empêchée, on observera ce qui suit :

a) si l'anniversaire du couronnement du Souverain Pontife est *perpétuellement* empêché pour l'Église universelle, ou si l'anniversaire de l'évêque est perpétuellement empêché pour le diocèse tout entier, on le reporte de façon fixe au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché. De même, on reporte l'anniversaire de l'évêque diocésain, si ce jour tombe le jour du couronnement du Souverain Pontife ou son anniversaire ;

b) s'ils ne sont empêchés qu'*accidentellement* par un des jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance, ils sont transférés au jour le plus proche qui ne soit pas de I^e classe.

364. À ces mêmes jours énumérés ci-dessus, n. 362, dans toutes les églises et à toute Messe sauf les Messes des défunts, on ajoute l'oraison pour le Pape ou pour l'évêque, comme indiqué plus loin, n. 449. Toutefois, cette oraison est transférée chaque fois que la Messe votive dans les églises cathédrales et collégiales est transférée.

365. Le jour des célébrations particulières en l'honneur du Souverain Pontife, une seule Messe « En l'anniversaire du couronnement du Pape » est permise dans chaque église, comme votive de II^e classe, avec le consentement de l'Ordinaire du lieu.

7. Messe votive pour une affaire grave et publique

366. Sous le nom de Messe votive pour une affaire grave et qui concerne en même temps une cause publique, on entend la Messe qui, sur l'ordre ou avec le consentement de l'Ordinaire du lieu, est célébrée avec concours de peuple pour une grave nécessité, ou pour un profit spirituel ou temporel, qui concerne la communauté ou une partie notable de celle-ci.

367. La Messe votive pour une affaire grave est unique en chaque église ; on prend la Messe qui s'accorde avec la nécessité ou, à son défaut, la « Messe pour toute nécessité », selon ce qui est indiqué plus haut au n. 316³.

368. Lorsque surgit une grave nécessité ou une calamité publique, et qu'on n'a pas le temps d'atteindre l'Ordinaire du lieu, le curé peut statuer dans sa paroisse sur une Messe votive, comme ci-dessus n. 366.

8. Messe « pour la propagation de la foi »

369. Le jour des célébrations particulières pour les missions, et à l'occasion d'un congrès missionnaire, la célébration d'une seule Messe « Pour la propagation de la Foi » est permise dans chaque église, comme votive de II^e classe.

9. Messes votives en certaines occasions particulières

370. Les Messes dont il s'agit dans ce paragraphe concernent des célébrations particulières propres à certains rassemblements, ou à une partie seulement des fidèles.

Ces célébrations particulières sont :

a) *pour les paroisses* : le commencement et la fin d'une mission ; les grands jubilé de la paroisse et du curé ou d'un autre prêtre résidant sur la paroisse ; les célébrations solennelles extraordinaires, et les occasions analogues ;

b) *pour les écoles, collèges, séminaires et autres instituts du même genre* : le commencement et la fin de l'année scolaire ; les jubilé extraordinaires, comme le 50^e ou le 100^e anniversaire de leur institution ;

c) *pour les maisons religieuses* : les solennités de vêtue ou de profession ; le commencement et la fin du Chapitre général ou provincial ; les grands jubilé d'un Institut religieux, d'une province, d'une maison ; le 25^e ou le 50^e anniversaire de la profession ou de l'ordination sacerdotale des membres ;

d) *pour divers groupes*, comme les confréries, les associations pieuses, les unions professionnelles et [autres corps] semblables : les rassemblements généraux annuels ; les rassemblements extraordinaires de plusieurs associations du même genre ; les jubilé majeurs et les autres occasions analogues ;

e) *pour les maisons d'exercices spirituels* : le commencement et la fin du cours des exercices ou du rassemblement extraordinaire ;

f) *pour les hôpitaux, les casernes, les prisons et instituts similaires* : les célébrations religieuses extraordinaires et les autres festivités célébrées d'une manière ou à une époque extraordinaires.

365. Una Missa « In anniversario coronationis Papæ » permittitur, de consensu Ordinarii loci, tamquam votiva II classis, in singulis ecclesiis, die quo peculiares aguntur celebrationes in honorem Summi Pontificis.

7. De Missa votiva pro re gravi et publica simul causa

366. Nomine Missæ votivæ pro re gravi et publica simul causa intellegitur Missa quæ, de mandato vel consensu Ordinarii loci, cum populi concursu celebratur, pro aliqua gravi necessitate vel utilitate spirituali vel temporalis, quæ communitatem vel notabilem ipsius partem afficit.

367. Missa votiva pro re gravi est unica in qualibet ecclesia ; et sumitur Missa quæ necessitati convenit, aut, ea deficiente, « Missa pro quacumque necessitate », iuxta ea quæ supra, n. 316³, indicantur.

368. Cum occurrit gravis necessitas aut publica calamitas, tempus autem Ordinarium loci adeundi non suppetit, parochus Missam votivam, ut supra, n. 366, in sua parœcia statuere potest.

8. De Missa « Pro Fidei propagatione »

369. Una Missa « Pro Fidei propagatione » celebrari permittitur, tamquam votiva II classis, in singulis ecclesiis, die quo peculiares habentur celebrationes pro Missionibus, et occasione Congressus missionalis.

9. De Missis votivis in quibusdam occasionibus peculiaribus

370. Missæ de quibus agitur hac paragrapho, peculiares respiciunt celebrationes, cœtibus quibusdam particularibus aut parti tantum fidelium proprias.

Peculiares autem huiusmodi celebrationes sunt :

a) *pro parœciis* : initium et finis sacræ Missionis ad populum ; iubilæa maiora parœciæ et parochi vel alterius sacerdotis in parœcia degentis ; solennes celebrationes extraordinariæ, et similia ;

b) *pro scholis, collegiis, seminariis et aliis institutis huius generis* : initium et finis anni scholaris ; iubilæa extraordinaria, ut sunt quinquagesimum vel centesimum anniversarium ab eorum institutione ;

c) *pro domibus religiosis* : solennia vestitionis aut professionis ; initium et finis Capituli generalis, provincialis ; iubilæa maiora Religionis, provinciæ, domus ; vigesimum quintum vel quinquagesimum anniversarium a professione vel ordinatione sacerdotali sodalium ;

d) *pro diversis cœtibus*, uti sunt confraternitates, societates piæ, uniones professionnelles et similia : conventus generales annui ; conventus ordinarii plurium cœtuum eiusdem generis : iubilæa maiora et similia ;

e) *pro domibus exercitiorum* : initium et finis cursus exercitiorum vel conventus ordinarii ;

f) *pro nosocomiis, castris, carceribus et institutis similibus* : celebrationes extraordinariæ religiosæ, et aliæ festivitates modo vel tempore extraordinario celebrandæ.

371. Huiusmodi Missa, unica pro singulis occasionibus, est votiva II classis, et celebratur aut de mandato aut de consensu respectivi Ordinarii.

372. Missa, his occasionibus celebranda, seligatur conveniens, iuxta occasionum diversitatem, ex. gr. de Spiritu Sancto, pro gratiarum actione, de aliquo mysterio Domini, de B. Maria Virg., aut Sancto, aut inter Missas votivas ad diversa.

10. De Missis votivis in sanctuariis

373. Sanctuarii nomine venit ecclesia seu ædes sacra divino cultui publice exercendo dicata, quæ ob peculiarem pietatis causam (ex. gr. ob imaginem sacram ibi veneratam, ob reliquiam ibi conditam, ob miraculum quod Deus ibi operatus sit, ob peculiarem indulgentiam ibi lucranda) a fidelibus constituitur meta peregrinationum ad gratias impetrandas vel vota solvenda.

374. Missæ votivæ, ex indulto Sanctæ Sedis, sanctuariis vel aliis piis locis concessæ vel concedendæ, sunt Missæ votivæ II classis.

375. Ad omnia altaria sanctuarii, Missa votiva celebrari potest singulis diebus quibus Missæ votivæ II classis permittuntur, sed solummodo a sacerdotibus peregrinis, aut quoties Missa dicitur in favorem peregrinantium.

376. Similiter, in piis locis, Missa votiva celebrari potest, ut votiva II classis, a sacerdotibus ipsum pium locum visitantibus.

377. Præter casus nn. 375 et 376 recensitos, Missa votiva celebrari potest tantum ut votiva IV classis.

11. De Missa votiva « Pro Sponsis » et de Missa pro gratiarum actione in 25^o et 50^o anniversario a celebratione matrimonii

378. Missa votiva « Pro Sponsis », vel saltem eius oratio in Missa diei impediens, permittitur quoties nuptiæ celebrantur, sive extra tempus clausum, sive etiam tempore clauso, si loci Ordinarius, ex iusta causa, solemnem nuptiarum benedictionem permiserit.

379. Præter dies quibus Missæ votivæ II classis prohibentur, Missa « Pro Sponsis » prohibetur etiam dominicis diebus et quoties, iuxta n. 381 c, benedictio nuptialis dari nequit.

380. Quoties Missa « Pro Sponsis », non autem benedictio nuptialis, prohibetur, dicitur Missa de Officio diei, cuius orationi additur, sub unica conclusione, oratio Missæ votivæ impeditæ iis etiam diebus quibus, iuxta n. 343 c, commemoratio Missæ votivæ II classis impeditæ prohibetur ; et in ea datur benedictio nuptialis more solito.

Cum vero tam Missa « Pro Sponsis » quam benedictio nuptialis prohibentur, Missa una cum benedictione transferri potest in opportuniorem diem non impeditum, post celebratum matrimonium.

371. Une telle Messe, unique pour chaque occasion, est votive de II^e classe, et est célébrée sur l'ordre ou avec le consentement de l'Ordinaire respectif.

372. En ces occasions, la Messe à célébrer est choisie en fonction de l'occasion, par exemple : du Saint-Esprit, « pour rendre grâces », d'un mystère du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie ou d'un Saint, ou parmi les Messes votives pour diverses intentions.

10. Messes votives dans les sanctuaires

373. Par sanctuaire, on désigne une église ou un édifice sacré affecté à l'exercice public du culte divin qui, pour un motif particulier de piété (par exemple à cause d'une image sainte qu'on y vénère, d'une relique qui y est conservée, d'un miracle que Dieu y a opéré, d'une indulgence particulière qu'on vient y gagner), est devenu pour les fidèles un but de pèlerinage pour obtenir des grâces ou acquitter des vœux.

374. Les Messes votives concédées ou à concéder par indult du Saint Siège, en faveur des sanctuaires ou autres *pia loca*⁴, sont des Messes votives de II^e classe.

375. À tous les autels du sanctuaire, la Messe votive peut être célébrée chaque jour où les Messes votives de II^e classe sont permises, mais seulement par les prêtres pèlerins, ou chaque fois que la Messe est dite en faveur de pèlerins.

376. Semblablement, dans les *pia loca*, la Messe votive peut être célébrée, comme votive de II^e classe, par les prêtres qui visitent ces lieux.

377. En dehors des cas énumérés aux nn. 375 et 376, la Messe votive ne peut être célébrée que comme votive de IV^e classe.

11. Messe votive « Pro Sponsis » et Messe d'action de grâces aux 25^o et 50^o anniversaires d'un mariage

378. La Messe votive « Pro Sponsis » [de mariage] – ou au moins son oraison [ajoutée] à la Messe du jour qui empêcherait la Messe votive – est permise à chaque célébration des noces, soit en dehors du temps clos, soit même pendant le temps clos si l'Ordinaire du lieu, pour un juste motif, a permis la bénédiction nuptiale solennelle.

379. Outre les jours où les Messes votives de II^e classe sont prohibées, la Messe « Pro Sponsis » est prohibée le dimanche et chaque fois que, selon le n. 381 c, on ne peut donner la bénédiction nuptiale.

380. Chaque fois que la Messe « Pro Sponsis », mais non pas la bénédiction nuptiale, est prohibée, on dit la Messe de l'Office du jour, en ajoutant à l'oraison, sous conclusion unique, l'oraison de la Messe votive empêchée, même les jours où, selon le n. 343 c, est prohibée la commémoration de la Messe votive de II^e classe empêchée ; et, à cette Messe, on donne la bénédiction nuptiale de la manière habituelle.

Lorsque la Messe « Pro Sponsis » et la bénédiction nuptiale sont toutes deux prohibées, on peut transférer, au jour non empêché le plus commode après la célébration du mariage, à la fois la Messe et la bénédiction.

381. À l'égard de la Messe « *Pro Sponsis* » et de la bénédiction nuptiale, on observera en outre ce qui suit :

a) la bénédiction nuptiale est inséparable de la Messe. Ainsi, elle ne peut être donnée hors de la Messe, sinon par indult apostolique ; en ce cas, elle doit être donnée selon la formule qu'on trouve au Rituel romain, titre VIII, chapitre III ;

b) la bénédiction nuptiale au cours de la Messe doit être donnée par le prêtre qui célèbre la Messe, même si un autre prêtre a assisté au mariage ;

c) la bénédiction nuptiale est omise si les époux ne sont pas présents ; et si tous deux, ou bien l'un ou l'autre, ont déjà reçu la bénédiction – en observant néanmoins la coutume, là où elle est en vigueur, de donner la bénédiction si le mari est seul à l'avoir obtenue ;

d) la Messe votive, sa commémoration à la Messe du jour, et la bénédiction nuptiale à la Messe sont prohibées en la Commémoration de tous les Fidèles défunts, ainsi que durant le Triduum sacrum.

382. Pour rendre grâce au 25^e ou au 50^e anniversaire d'un mariage, on peut dire comme votive de II^e classe, soit la Messe de la très Sainte Trinité, soit la Messe de la bienheureuse Vierge Marie, en ajoutant l'oraison pour l'action de grâces sous conclusion unique avec la première oraison.

La Messe achevée, on dit les prières qui se trouvent au Rituel romain, titre VIII, chapitre VII.

12. Quelques autres Messes votives de II^e classe

383. Outre les Messes votives de II^e classe recensées aux numéros précédents, il faut rappeler les Messes votives lues qui sont permises comme votives de II^e classe dans la célébration d'un congrès eucharistique (n. 336) et dans certaines célébrations extraordinaires (n. 340 b).

D) Messes votives de III^e classe

384. Par Messe votive de III^e classe, on entend une Messe votive qui peut être célébrée les jours liturgiques de III^e et IV^e classes.

385. Les Messes votives de III^e classe prévues par les rubriques générales sont :

a) une Messe de Notre Seigneur Jésus Christ, souverain et éternel Prêtre, le premier jeudi ou le premier samedi de chaque mois, dans les églises et oratoires où s'accomplissent en ce jour des exercices particuliers de piété pour la sanctification du clergé ;

b) deux Messes du Sacré-Cœur de Jésus le premier vendredi de chaque mois, dans les églises et oratoires où sont accomplis en ce jour des exercices particuliers de piété en l'honneur du Sacré-Cœur ;

c) une Messe du Cœur Immaculé de la bienheureuse Vierge Marie le premier samedi de chaque mois, dans les églises et oratoires où sont accomplis en ce jour des exercices particuliers de piété en l'honneur du Cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie.

À celles-là on doit ajouter la Messe du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, permise à chaque prêtre les jours d'un congrès eucharistique (n. 337).

381. Quoad Missam « *Pro Sponsis* » et benedictionem nuptialem, hæc insuper servantur :

a) benedictio nuptialis a Missa inseparabilis est. Proinde extra Missam dari nequit, nisi ex Apostolico Indulto ; quo in casu, impertienda est iuxta formulam, quæ invenitur in Rituali romano, tit. VIII, cap. III ;

b) benedictio nuptialis infra Missam dari debet a sacerdote qui Missam celebrat, etiamsi alius sacerdos matrimonio adstiterit ;

c) benedictio nuptialis omittitur, si sponsi non sunt præsentés ; et si uterque vel alteruter benedictionem iam acceperit, servata nihilominus, sicubi vigeat, consuetudine benedictionem impertiendi, si hanc vir tantum obtinuerit ;

d) in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum et in Triduo sacro, prohibetur et Missa votiva et eius commemoratio in Missa diei, et benedictio nuptialis infra Missam.

382. Pro gratiarum actione in 25^o vel 50^o anniversario a celebratione matrimonii, dici potest, ut votiva II classis, aut Missa de Ss.ma Trinitate aut de B. Maria Virg., addita oratione pro gratiarum actione sub unica conclusione cum prima.

Missa finita, super coniuges dicuntur preces quæ inveniuntur in Rituali romano, tit. VIII, cap. VII.

12. De aliis quibusdam Missis votivis II classis

383. Præter Missas votivas II classis, numeris præcedentibus recensitas, revocare oportet Missas votivas lectas, quæ permittuntur, tamquam votivæ II classis, in celebrationibus Congressus eucharistici (n. 336), et in quibusdam celebrationibus extraordinariis (n. 340 b).

D) De Missis votivis III classis

384. Nomine Missæ votivæ III classis intellegitur Missa votiva quæ celebrari potest diebus liturgicis III et IV classis.

385. Missæ votivæ III classis, a rubricis generalibus prævisæ, sunt :

a) una Missa de D. N. Iesu Christo, summo atque æterno Sacerdote, prima feria V vel primo sabbato cuiusque mensis, in ecclesiis et oratoriis in quibus peculiaria pietatis exercitia pro cleri sanctificatione, eo die, peraguntur ;

b) duæ Missæ de Ss.mo Corde Iesu, prima feria sexta cuiusque mensis, in ecclesiis et oratoriis in quibus peculiaria pietatis exercitia in honorem eiusdem Ss.mi Cordis, eo die, peraguntur ;

c) una Missa de Immaculato Corde B. Mariæ Virginis, primo sabbato cuiusque mensis, in ecclesiis et oratoriis, in quibus peculiaria pietatis exercitia in honorem eiusdem Immaculati Cordis B. Mariæ Virginis, eo die, peraguntur.

His addi debet Missa de Ss.mo Eucharistiæ Sacramento, quæ singulis sacerdotibus permittitur, diebus Congressus eucharistici (n. 337).

386. Ratio ordinandi Missas votivas III classis hæc est :

- a) dicuntur cum **Gloria** ; sed semper sine **Credo** ;
- b) admittunt duas commemorationes, aut unam commemorationem et collectam ab Ordinario loci imperatam ;
- c) si in cantu celebrantur, adhibetur tonus solemnis ;
- d) quoties prohibentur, non commemorantur in Missa diei.

E) De Missis votivis IV classis

387. Missa votiva IV classis est Missa votiva quæ celebrari potest tantum diebus liturgicis IV classis.

388. Pro Missa votiva IV classis sumi potest quælibet Missa, quæ a rubricis tamquam votiva permittitur. Requiritur tamen iusta causa, scilicet sacerdotis celebrantis vel fidelium necessitas, utilitas aut devotio.

389. In ordinanda Missa votiva IV classis, hæc servantur :

- a) non dicitur **Gloria**, nisi in Missis de Angelis, quocumque die, et in Missis de B. Maria Virg., in sabbato ;
- b) præter orationem Missæ, dici possunt duæ aliæ orationes, inter quas adnumerandæ sunt sive commemorationes de Officio diei aut in Officio diei occurrentes, sive collecta ab Ordinario loci imperata, sive oratio votiva ;
- c) **Credo** semper omittitur ;
- d) si in cantu celebrantur, adhibetur tonus ferialis.

VII — De Missis defunctorum

A) De Missis defunctorum in genere

390. Missæ pro defunctis, quæ celebrantur in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, sunt iuxta ordinem Officii ; omnes aliæ Missæ pro defunctis sunt extra ordinem Officii.

391. In Missis defunctorum nulla fit commemoratio de Officio diei currentis.

392. Missæ defunctorum sunt I, II, III aut IV classis ; de singulis agitur numeris sequentibus.

393. Quævis Missa defunctorum, etiam exsequialis, prohibetur :

- a) in ecclesiis et oratoriis ubi, quavis ratione, habeatur expositio Ss.mi Sacramenti, toto expositionis tempore. Excipiuntur Missæ in die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum (n. 352) ;
- b) in ecclesiis unam tantum Missam habentibus, quoties urgeat onus Missæ conventualis, cui per alium sacerdotem satisfieri nequeat ; nisi ipsa Missa conventualis dici debeat aut possit pro defunctis ;
- c) in ecclesiis unam tantum Missam habentibus, die 2 februarii, et feria IV cinerum, si respective fit benedictio candelarum aut cinerum ; et in Litanis

386. Les Messes votives de III^e classe s'ordonnent selon le plan suivant :

- a) elles sont dites avec **Gloria**, mais toujours sans **Credo** ;
- b) elles admettent deux commémoraisons, ou une commémoraison et une collecte impérée par l'Ordinaire du lieu ;
- c) si elles sont célébrées avec chant, on emploie le ton solennel ;
- d) chaque fois qu'elles sont prohibées, on n'en fait pas commémoraison à la Messe du jour.

E) Messes votives de IV^e classe

387. La Messe votive de IV^e classe est une Messe votive qu'on ne peut célébrer qu'aux jours liturgiques de IV^e classe.

388. Comme Messe votive de IV^e classe, on peut prendre toute Messe permise comme votive par les rubriques. Cependant, un juste motif est requis, c'est-à-dire la nécessité, l'utilité ou la dévotion du prêtre célébrant ou des fidèles.

389. Dans l'ordonnancement d'une Messe votive de IV^e classe, on observera ce qui suit :

- a) on ne dit pas le **Gloria**, sinon à la Messe des Anges, quel que soit le jour, et aux Messes de la bienheureuse Vierge Marie le samedi ;
- b) outre l'oraison de la Messe, on peut dire deux autres oraisons parmi lesquelles doivent compter, soit les commémoraisons de l'Office du jour, ou qui viennent en occurrence dans l'Office du jour, soit une collecte impérée par l'Ordinaire du lieu, soit une oraison votive ;
- c) on omet toujours le **Credo** ;
- d) si on célèbre avec chant, on emploie le ton ferial.

VII — Messes des défunts

A) Généralités

390. Les Messes pour les défunts célébrées en la Commémoration de tous les Fidèles défunts sont conformes à l'ordre de l'Office ; les autres Messes pour les défunts sont étrangères à l'ordre de l'Office.

391. Aux Messes des défunts on ne fait aucune commémoraison de l'Office du jour en cours.

392. Les Messes des défunts sont de I^e, II^e, III^e ou IV^e classe. On traitera de chacune dans les numéros suivants.

393. Toute Messe des défunts, même d'obsèques, est prohibée :

- a) dans les églises et oratoires où le Très Saint Sacrement est exposé, pour quelque motif que ce soit, durant tout le temps de l'exposition. Sont exceptées les Messes au jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts (n. 352) ;
- b) dans les églises n'ayant qu'une seule Messe, chaque fois que s'impose la charge de la Messe conventuelle, à laquelle on ne peut satisfaire par un autre prêtre ; à moins que cette Messe conventuelle elle-même ne doive ou ne puisse être dite pour les défunts ;
- c) dans les églises qui n'ont qu'une seule Messe, le 2 février et le mercredi des Cendres, si on fait respectivement

la bénédiction des cierges ou des cendres ; et aux Litanies majeures et mineures, si l'on doit dire la Messe des Rogations.

394. On prend la Messe marquée la première à la Commémoration de tous les Fidèles défunts, en employant les oraisons propres assignées au missel parmi les oraisons diverses pour les défunts :

a) pour le Souverain Pontife, les cardinaux, évêques et prêtres défunts, à toute Messe des I^o, II^o et III^o classes ;

b) aux anniversaires de tous les défunts d'un Ordre ou d'une Congrégation cléricale.

395. La Messe intitulée « Au jour du décès ou de l'enterrement du défunt » se dit pour les défunts non prêtres :

a) à la Messe des obsèques ;

b) à la Messe pour le jour du décès ;

c) aux Messes qui suivent la nouvelle de la mort ;

d) à la dernière sépulture du défunt ;

e) aux 3^e, 7^e et 30^e jours, mais en employant les oraisons propres.

396. On prend la Messe intitulée « En l'anniversaire des défunts » pour les anniversaires des défunts qui ne sont pas prêtres.

397. On prend la Messe « quotidienne » pour tous les défunts de tout ordre ou degré, en dehors des jours énumérés ci-dessus.

398. À l'égard des oraisons aux Messes des défunts, on observera ce qui suit :

a) en principe, toute Messe des défunts se dit avec une seule oraison, que la Messe soit chantée ou lue, à moins qu'on ne doive ajouter l'oraison impérée pour les défunts, selon le n. 458, ou qu'on ne puisse ajouter l'oraison votive pour les défunts selon le n. 464 ;

b) aux Messes des défunts de IV^o classe, si elles sont à l'intention de défunts déterminés, on dit l'oraison appropriée qui se prend au missel parmi les oraisons diverses pour les défunts ; si elles sont appliquées aux défunts en général, ou si on en ignore la désignation, on dit l'oraison **Fidelium** ;

c) toute oraison qui n'est pas pour les défunts est prohibée aux Messes des défunts.

399. La séquence **Dies iræ** :

a) est obligatoire aux seules Messes des défunts de I^o classe. Toutefois, à la Commémoration de tous les Fidèles défunts, lorsqu'on célèbre trois Messes sans interruption, on n'est tenu de dire la séquence qu'à la Messe principale, ou autrement à la première Messe ; aux autres Messes, à moins qu'elles ne soient chantées, on peut l'omettre ;

b) peut être omise aux Messes des défunts des II^o, III^o et IV^o classes.

400. Toute Messe des défunts peut aussi bien être chantée que lue.

401. L'absoute sur le corps ou sur le tombeau :

a) doit se faire après la Messe des obsèques ;

b) peut se faire après les autres Messes des défunts ;

c) peut se faire, pour un motif raisonnable, même après les Messes qui ne sont pas des défunts.

maioribus et minoribus, si dicenda sit Missa de Rogationibus.

394. Prima Missa ex iis quæ habentur in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, adhibitis orationibus propriis in Missali inter orationes diversas pro defunctis assignatis, sumitur :

a) pro defunctis Summo Pontifice, Cardinalibus, Episcopis, et Sacerdotibus, in omnibus Missis I, II et III classis ;

b) in anniversariis omnium defunctorum alicuius Ordinis vel Congregationis clericalis.

395. Missa quæ inscribitur « In die obitus seu depositionis defuncti » dicitur pro defunctis non sacerdotibus :

a) in Missa exsequiali ;

b) in Missis pro die obitus ;

c) in Missis post acceptum mortis nuntium ;

d) in ultima defuncti sepultura ;

e) in die III, VII et XXX, adhibitis tamen orationibus propriis.

396. Missa quæ inscribitur « In anniversario defunctorum » sumitur in anniversariis defunctorum qui non sunt sacerdotes.

397. Missa « cotidiana » sumitur pro omnibus defunctis cuiusque ordinis vel gradus, extra dies supra recensitos.

398. Quoad orationes in Missis defunctorum, hæc servantur :

a) omnes Missæ defunctorum, sive in cantu sive lectæ, per se dicuntur cum unica oratione, nisi oratio imperata pro defunctis, iuxta n. 458, addi debeat, vel oratio votiva pro defunctis, iuxta n. 464, addi possit ;

b) in Missis defunctorum IV classis, si pro certis defunctis applicentur, dicitur oratio conveniens, ut in Missali inter orationes diversas pro defunctis ; si applicentur pro defunctis in genere, vel designatio ignoretur, dicitur oratio **Fidelium** ;

c) in Missis defunctorum prohibetur quævis oratio, quæ non est pro defunctis.

399. Sequentia **Dies iræ** :

a) dici debet tantum in Missis defunctorum I classis. Attamen in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, cum quis tres Missas sine intermissione celebrat, sequentiam dicere debet tantum in Missa principali, secus in prima Missa ; in aliis Missis, nisi sint in cantu, eam omittere potest ;

b) omitti potest in Missis defunctorum II, III et IV classis.

400. Quælibet Missa defunctorum potest esse aut in cantu aut lecta.

401. Absolutio super cadaver aut super tumulum :

a) fieri debet post Missam exequialem ;

b) fieri potest post ceteras Missas defunctorum ;

c) fieri potest, ex rationabili causa, etiam post Missas quæ non sunt defunctorum.

B) De Missis defunctorum I classis**1. De Missis defunctorum I classis in genere**

402. Missæ defunctorum I classis sunt :

- a) Missæ in die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum ;
- b) Missa exsequialis.

2. De Missis in die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum

403. In die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum, quilibet sacerdos tres Missas celebrare potest, ut in Missali hoc die.

404. In dicendis Missis huius diei, hæc servantur :

- a) qui unam dumtaxat Missam celebrat, primam adhibet ; qui vero duas, primam et secundam ;
- b) qui Missam in cantu vel conventualem celebrat, primam adhibet, facta ei potestate anticipandæ secundæ et tertiæ ;
- c) qui plures Missas in cantu celebrat, in diversis ecclesiis, semper primam adhibere debet ;
- d) si vero plures Missæ, in eadem ecclesia, in cantu celebrantur, primum adhibeatur prima, deinde secunda et denique tertia.

3. De Missa exsequiali

405. Nomine Missæ exsequialis intellegitur unica Missa pro defunctis, quæ directe connectitur cum exsequiis alicuius defuncti.

Hæc Missa, per se, celebranda est præsentem cadavere ; celebrari vero potest etiam, rationabilem ob causam, absente vel iam sepulto.

406. Missa exsequialis prohibetur :

- a) diebus sub nn. 1, 2, 3, 4, 5 et 6 in tabella præcedentiæ recensitis ;
- b) diebus festis de præcepto, inter festa sub n. 11 in tabella præcedentiæ comprehensis ;
- c) in anniversario Dedicationis et in festo Tituli ecclesiæ, in qua funus peragitur ;
- d) in festo Patroni principalis oppidi vel civitatis ;
- e) in festo Tituli et Sancti Fundatoris Ordinis seu Congregationis, ad quam pertinet ecclesia in qua funus peragitur.

407. Si Officium alicuius festi, de quo n. 406, iuxta rubricas, in alium diem accidentaliter transferendum sit, Missa exsequialis prohibetur die quo festum impeditur ac permittitur die in quem transfertur Officium ; si vero solemnitas externa alicuius festi fit in dominica, Missa exsequialis prohibetur die quo fit solemnitas externa, non autem die festo.

408. Quoties Missa exsequialis prohibetur, vel, ob rationabilem causam, in ipso actu funeris celebrari nequit, transferri potest in proximiorum diem similiter non impeditum.

409. In Commemoratione omnium Fidelium defunctorum pro Missa exsequiali sumitur prima Missa diei

B) Messes des défunts de I^o classe**1. Généralités**

402. Les Messes des défunts de I^o classe sont :

- a) les Messes au jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts ;
- b) la Messe des obsèques.

2. Messes au jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts

403. Le jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, tout prêtre peut célébrer trois Messes, comme au Missel à ce jour.

404. En disant les Messes de ce jour, on observera ce qui suit :

- a) celui qui célèbre une seule Messe emploie la première ; celui qui en célèbre deux emploie la première et la deuxième ;
- b) celui qui célèbre la Messe chantée ou la Messe conventuelle, emploie la première, et il lui est licite d'anticiper la deuxième et la troisième ;
- c) celui qui célèbre plusieurs Messes chantées dans différentes églises doit toujours employer la première ;
- d) mais si plusieurs Messes chantées sont célébrées dans la même église, on emploiera d'abord la première, ensuite la deuxième et enfin la troisième.

3. Messe des obsèques

405. Par Messe des obsèques, on entend l'unique Messe pour les défunts directement rattachée aux obsèques d'un défunt.

La célébration de cette Messe suppose, en principe, la présence du corps ; mais pour un motif raisonnable, elle peut être célébrée lorsque le corps est absent ou déjà enseveli.

406. La Messe des obsèques est prohibée :

- a) aux jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3, 4, 5 et 6 au tableau de préséance ;
- b) aux jours de fête de précepte compris parmi les fêtes du n. 11 au tableau de préséance ;
- c) en l'anniversaire de la Dédicace, et la fête du Titulaire, de l'église en laquelle les funérailles ont lieu ;
- d) en la fête du Patron principal du bourg ou de la cité ;
- e) en la fête du Titulaire et du saint Fondateur de l'Ordre ou de la Congrégation à laquelle appartient l'église en laquelle les funérailles ont lieu.

407. Si l'Office d'une des fêtes mentionnées au n. 406 doit être accidentellement transféré à un autre jour, selon les rubriques, la Messe des obsèques est prohibée le jour où la fête est empêchée, et est permise le jour auquel l'Office est transféré ; si la solennité extérieure d'une fête se fait un dimanche, la Messe des obsèques est prohibée le jour où se fait la solennité extérieure, mais non pas le jour de la fête.

408. Chaque fois que la Messe des obsèques est prohibée ou, pour un motif raisonnable, ne peut être célébrée lors des funérailles, on peut la transférer au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché.

409. Si la Messe des obsèques a lieu le jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, on prend la première

Messe du jour, avec les oraisons requises à la Messe d'obsèques selon la catégorie du défunt ; ou bien, si la première Messe est célébrée pour l'Office du jour, on prend la deuxième pour les obsèques, ou enfin la troisième.

C) Messes des défunts de II^o classe

1. Généralités

410. Les Messes des défunts de II^o classe sont :

- a) la Messe pour le jour du décès ;
- b) la Messe suivant la nouvelle de la mort ;
- c) la Messe de la dernière sépulture du défunt.

411. Toutes les Messes des défunts de II^o classe se disent comme au jour du décès ; elles sont permises :

- a) pourvu qu'elles soient à l'intention du défunt lui-même ;
- b) à l'exclusion des jours liturgiques de I^o classe et les dimanches.

Si la Messe du jour du décès est dite plus de huit jours après le jour du décès ou la sépulture du défunt, on omet l'adverbe **hodie** dans l'oraison et la postcommunion.

2. Messes pour le jour du décès

412. Sous le nom de « Messe pour le jour du décès », on entend les Messes célébrées pour un défunt depuis le jour du décès jusqu'au jour de la sépulture :

- a) soit dans l'oratoire privé du défunt, pourvu que le corps soit physiquement présent dans la maison ;
- b) soit dans l'église ou oratoire du lieu où le défunt est décédé, est enseveli, ou a eu son domicile ;
- c) soit dans l'église ou oratoire où se célèbre la Messe des obsèques, même si elle est séparée des funérailles du défunt.

3. Messe suivant la nouvelle de la mort

413. Sous le nom de « Messe suivant la nouvelle de la mort », on entend la Messe unique qui peut être dite en chaque église ou oratoire pour un défunt, le jour le plus commode après qu'on a reçu la nouvelle de la mort.

4. Messe de la dernière sépulture du défunt

414. Sous le nom de « Messe de la dernière sépulture du défunt », on entend la Messe unique qui peut se dire dans l'église ou oratoire du lieu où le corps du défunt déjà inhumé est transporté pour sa sépulture définitive, le jour même de cette sépulture définitive.

D) Messes des défunts de III^o classe

1. Généralités

415. Les Messes des défunts de III^o classe sont :

- a) la Messe au 3^e, 7^e et 30^e jour depuis le décès ou la sépulture du défunt ;
- b) la Messe « anniversaire » ;
- c) la Messe des défunts dans les églises et chapelles de cimetière ;
- d) les Messes des défunts durant la huitaine de la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

cum orationibus pro respectivo defuncto in Missa exsequiali dicendis. Si vero prima Missa celebratur pro Officio diei, pro Missa exsequiali sumitur secunda, aut denique tertia.

C) De Missis defunctorum II classis

1. De Missis defunctorum II classis in genere

410. Missæ defunctorum II classis sunt :

- a) Missæ pro die obitus ;
- b) Missa post acceptum mortis nuntium ;
- c) Missa in ultima defuncti sepultura.

411. Omnes Missæ defunctorum II classis dicuntur ut in die obitus ; permittuntur autem dummodo :

- a) pro ipso defuncto applicentur ;
- b) non occurrat dies liturgicus I classis aut dominica quævis.

Si Missa in die obitus dicitur ultra octiduum a die obitus seu sepulturæ defuncti, in oratione et postcommunione omittitur adverbium **hodie**.

2. De Missis pro die obitus

412. Nomine « Missæ pro die obitus » intelleguntur Missæ quæ pro aliquo defuncto celebrantur a die obitus usque ad diem sepulturæ :

- a) sive in oratorio privato ipsius defuncti, dummodo cadaver sit physice præsens in domo ;
- b) sive in ecclesia vel oratorio loci ubi defunctus obiit, sepelitur vel habuit domicilium ;
- c) sive in ecclesia vel oratorio in quo celebratur Missa exsequialis, etsi a funere defuncti seiuncta.

3. De Missa post acceptum mortis nuntium

413. Nomine « Missæ post acceptum mortis nuntium » intellegitur unica Missa quæ pro aliquo defuncto dici potest in qualibet ecclesia vel oratorio, opportuniore die post acceptum mortis nuntium.

4. De Missa in ultima defuncti sepultura

414. Nomine Missæ in ultima defuncti sepultura intellegitur unica Missa, quæ dici potest in ecclesia vel oratorio illius loci, ubi corpus defuncti iam humatum ad definitivam sepulturam deferatur, eo ipso die eiusdem definitivæ sepulturæ.

D) De Missis defunctorum III classis

1. De Missis defunctorum III classis in genere

415. Missæ defunctorum III classis sunt :

- a) Missa in die III, VII et XXX ab obitu vel sepultura defuncti ;
- b) Missa « in anniversario » ;
- c) Missa defunctorum in ecclesiis et sacellis cœmeterii ;
- d) Missæ defunctorum intra octiduum Commemorationis omnium Fidelium defunctorum.

416. Missæ defunctorum III classis prohibentur diebus liturgicis I et II classis ; et adhibetur formula quæ infra pro singulis Missis indicatur, nisi iuxta n. 394 prima Missa ex iis quæ habentur in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum sumenda sit.

2. De Missa in die III, VII et XXX ab obitu vel sepultura

417. In die III, VII et XXX ab obitu vel sepultura defuncti computando, in qualibet ecclesia vel oratorio dici potest pro ipso defuncto *unica* Missa ut in die obitus, adhibitis orationibus propriis, quæ in fine huius Missæ inveniuntur.

Quoties hæc Missa a rubricis impeditur, transferri potest in proximiorum diem similiter non impeditum.

Huiusmodi Missæ plures esse possunt diebus quibus Missæ defunctorum IV classis permittuntur.

3. De Missa « in anniversario »

418. Anniversarium *strictè sumptum* intellegitur annuus recursus diei obitus aut sepulturæ alicuius defuncti ; *late sumptum* vero intellegitur aut anniversarium ex fundatione extra diem obitus vel sepulturæ semel quolibet anno celebrandum, aut celebratio quæ pro omnibus defunctis alicuius cœtus, item semel quolibet anno, habetur, die aut ex fundatione vel consuetudine cœtus statuto aut a cœtu vel sacerdote celebrante statuendo.

419. His diebus, in qualibet ecclesia vel oratorio, permittitur *una* Missa quæ dicenda est ut in anniversario ; et quoties a rubricis prohibetur, transferri potest in proximiorum diem similiter non impeditum.

Huiusmodi Missæ plures esse possunt diebus quibus Missæ defunctorum IV classis permittuntur.

4. De Missis in ecclesiis et sacellis cœmeterii

420. Nomine ecclesiæ vel sacelli cœmeterii intellegitur :

a) ecclesia vel oratorium publicum principale cœmeterii, in quo actu cadavera sepeliuntur, dummodo huiusmodi ecclesia vel oratorium adnexum non habeat onus chorale aut curam animarum ;

b) sacellum alicuius particularis sepulcreti rite erecti intra fines cœmeterii.

421. Missæ quæ his locis celebrantur, dummodo pro defunctis applicentur, dici possunt de requie, adhibita « Missa cotidiana » cum oratione convenienti.

5. De Missis defunctorum intra octiduum Commemorationis omnium Fidelium defunctorum

422. Intra octiduum a die Commemorationis omnium Fidelium defunctorum inclusive computandum, omnes Missæ, quæ applicantur pro omnibus vel quibusdam defunctis, dici possunt de requie, adhibita Missa « cotidiana » cum oratione convenienti.

416. Les Messes des défunts de III^e classe sont prohibées les jours liturgiques des I^{er} et II^{es} classes ; on emploie la formule indiquée ci-dessous pour chacune de ces Messes, à moins que, selon le n. 394, on ne doive prendre la Messe marquée la première à la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

2. Messe au 3^e, 7^e et 30^e jour depuis le décès ou la sépulture

417. Aux 3^e, 7^e et 30^e jours, à compter depuis le décès ou la sépulture du défunt, en toute église ou oratoire, on peut dire pour le défunt une Messe *unique* comme au jour du décès, en employant les oraisons propres qui se trouvent à la fin de cette Messe.

Chaque fois que cette Messe est empêchée par les rubriques, elle peut être transférée au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché.

Il peut y avoir plusieurs de ces Messes aux jours où les Messes des défunts de IV^e classe sont permises.

3. Messe « anniversaire »

418. On entend par anniversaire, *au sens strict*, le retour annuel du jour du décès ou de la sépulture d'un défunt ; *au sens large*, on entend soit l'anniversaire à célébrer une fois par an en vertu d'une fondation, en dehors du jour du décès ou de la sépulture, soit la célébration que l'on fait de même une fois chaque année pour tous les défunts d'un groupe, au jour établi par une fondation ou une coutume de ce groupe, ou qui sera établi par le groupe ou par le prêtre célébrant.

419. En ces jours, dans toute église ou oratoire est permise *une* Messe qui doit être dite comme à l'anniversaire ; chaque fois qu'elle est prohibée par les rubriques, elle peut être transférée au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché.

Il peut y avoir plusieurs de ces Messes aux jours où les Messes des défunts de IV^e classe sont permises.

4. Messes dans les églises et chapelles de cimetière

420. Par église ou chapelle de cimetière, on entend :

a) l'église ou l'oratoire public principal d'un cimetière dans lequel des corps sont effectivement ensevelis, pourvu que cette église, ou l'oratoire annexe, n'ait ni l'obligation du chœur ni la charge d'âmes ;

b) la chapelle d'une sépulture particulière, régulièrement érigée à l'intérieur d'un cimetière.

421. Les Messes célébrées en ces lieux, si elles sont à l'intention des défunts, peuvent être des Messes de Requiem, en usant de la « Messe quotidienne » avec l'oraison appropriée.

5. Messes des défunts dans la huitaine de la Commémoration de tous les Fidèles défunts

422. Pendant huit jours à compter du jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts inclusivement, toute Messe célébrée à l'intention soit de tous les défunts, soit de quelques-uns, peut être de Requiem, en usant de la Messe « quotidienne » avec l'oraison appropriée.

E) Messes des défunts de IV^o classe, ou « quotidiennes »

423. Les Messes des défunts de IV^o classe sont les autres Messes des défunts « quotidiennes », qu'on peut célébrer au lieu de la Messe correspondant à l'Office du jour, uniquement aux fêtes de IV^o classe hors le temps de Noël.

Il convient alors au plus haut point que ces Messes des défunts de IV^o classe ne soient dites que lorsqu'elles sont véritablement à l'intention des défunts, soit en général soit spécifiquement désignés.

VIII — Les éléments de la Messe**A) Psaume *Iudica me, Deus*, confession et encensement de l'autel**

424. Devant les degrés de l'autel, le psaume **Iudica me, Deus** avec son antienne, ainsi que la confession avec l'absolution, se disent aussi bien à la Messe chantée qu'à la Messe lue ; toutefois, on les omet, ainsi que les versets qui suivent, et les oraisons **Aufer a nobis** et **Oramus te, Domine**, dans les cas ci-après :

- a) à la Messe de la Purification de la bienheureuse Vierge Marie, qui suit la bénédiction et la procession des cierges ;
- b) à la Messe du mercredi des Cendres, dite après la bénédiction et l'imposition des cendres ;
- c) à la Messe du deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – qui suit la bénédiction et la procession des rameaux ;
- d) à la Messe de la Vigile pascale ;
- e) à la Messe des Rogations, qui suit la procession des Litanies majeures ou mineures ;
- f) aux Messes qui suivent certaines consécrations, selon les rubriques du Pontifical romain.

425. Le psaume **Iudica me, Deus** est omis :

- a) aux Messes du Temps, depuis le premier dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi saint *in Cena Domini* ;
- b) aux Messes des défunts.

426. Les encensements qui doivent être faits à la Messe solennelle peuvent aussi se faire à toute *Missa cantata*.

B) Antienne de l'introït et *Kyrie, eleison*

427. À l'introït, on dit l'antienne, avec le verset du psaume et **Gloria Patri** ; cela achevé, on répète l'antienne.

L'antienne de l'introït, ainsi que son psaume et **Gloria Patri**, sont absents à la Messe de la Vigile pascale.

428. **Gloria Patri** est omis à l'introït des Messes du Temps, depuis le premier dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi saint *in Cena Domini*, ainsi qu'aux Messes des défunts.

429. Au temps pascal on ajoute à l'antienne de l'introït un double **Alleluia**, à moins qu'il ne s'y trouve déjà. En revanche, **Alleluia** est omis dans l'antienne de l'introït chaque fois que la Messe se dit en dehors du temps pascal, sauf indication contraire dans certaines Messes.

430. Après la répétition de l'antienne de l'introït, **Kyrie, eleison** est dit neuf fois, c'est-à-dire trois fois **Kyrie, eleison**, trois fois **Christe, eleison** et trois fois **Kyrie, eleison**.

E) De Missis defunctorum IV classis, seu « cotidianis »

423. Missæ defunctorum IV classis sunt aliæ Missæ defunctorum « cotidianæ », quæ celebrari possunt, loco Missæ Officio diei respondentis, in feriis IV classis tantum, extra tempus natalicium.

Maxime convenit ut hæ Missæ defunctorum IV classis tunc tantum dicantur cum revera pro defunctis, aut in genere aut certo designatis, applicantur.

VIII — De diversis Missæ partibus**A) De psalmo *Iudica me, Deus*, confessione et altaris incensatione**

424. Psalmus **Iudica me, Deus**, cum sua antiphona, et confessio cum absolutione dicuntur, ante gradus altaris, in qualibet Missa sive in cantu sive lecta ; omittuntur autem una cum sequentibus versibus et orationibus **Aufer a nobis** et **Oramus te, Domine**, in :

- a) Missa festi Purificationis B. Mariæ Virg., quæ sequitur benedictionem et processionem candelarum ;
- b) Missa feriæ IV cinerum, quæ dicitur post benedictionem et impositionem cinerum ;
- c) Missa dominicæ II Passionis seu in palmis, quæ sequitur benedictionem et processionem ramorum ;
- d) Missa Vigiliæ paschalis ;
- e) Missa Rogationum, quæ sequitur processionem Litaniarum tam maiorum quam minorum ;
- f) certis Missis, quæ sequuntur quasdam consecrationes, ex rubricis Pontificalis romani.

425. Psalmus **Iudica me, Deus** omittitur :

- a) in Missis de Tempore, a dominica I Passionis usque ad feriam V in Cena Domini ;
- b) in Missis defunctorum.

426. Incensationes quæ in Missa solemniter fieri debent, fieri possunt etiam in omnibus Missis cantatis.

B) De antiphona ad Introitum, et *Kyrie, eleison*

427. Ad Introitum dicitur antiphona cum versu psalmi et **Gloria Patri** ; atque, his expletis, repetitur antiphona.

Deest vero antiphona ad Introitum cum psalmo et **Gloria Patri** in Missa Vigiliæ paschalis.

428. **Gloria Patri** ad Introitum omittitur in Missis de Tempore, a dominica I Passionis usque ad feriam V in Cena Domini, et in Missis defunctorum.

429. Tempore paschali antiphonæ ad Introitum duplex additur **Alleluia**, nisi iam habeatur. E contra, in qualibet antiphona ad Introitum, **Alleluia** omittitur quoties Missa dicitur extra tempus paschale, nisi in quibusdam Missis aliter indicetur.

430. **Kyrie, eleison** dicitur novies post repetitam antiphonam ad Introitum, id est ter **Kyrie, eleison**, ter **Christe, eleison**, et ter **Kyrie, eleison**.

C) De hymno Gloria in excelsis

431. Hymnus **Gloria in excelsis** dicitur :

- a) in Missis quæ respondent Officio diei, quotiescumque ad Matutinum dictus est hymnus **Te Deum** ;
- b) in Missis festivis de quibus n. 302 ;
- c) in Missis feriæ V in Cena Domini, et in Missa Vigiliæ paschalis ;
- d) in Missis votivis I, II et III classis, nisi adhibeatur color violaceus paramentorum ;
- e) in Missis votivis IV classis de Angelis, quotiescumque die, et de B. Maria Virg. quæ in sabbato celebrantur.

432. Hymnus **Gloria in excelsis** omittitur :

- a) in Missis quæ respondent Officio diei, quando ad Matutinum omittitur hymnus **Te Deum** ;
- b) in omnibus Missis in quibus adhibetur color violaceus paramentorum ;
- c) in Missis votivis IV classis, iis exceptis de quibus n. 431 e ;
- d) in Missis defunctorum.

D) De orationibus**1. De orationibus in genere**

433. Nomine orationum, in Missa, intellegi debent :

- a) oratio Missæ quæ celebratur ;
- b) orationes Officii commemorati et alicuius commemorationis occurrentis ;
- c) aliæ orationes a rubricis præscriptæ (nn. 447-453) ;
- d) oratio ab Ordinario loci imperata (nn. 454-460) ;
- e) oratio votiva, quæ certis diebus liturgicis dici potest ad libitum sacerdotis celebrantis (nn. 461-465).

434. Numero orationum pro singulis diebus liturgicis statuto complectuntur tam oratio Missæ et commemorationes quam aliæ orationes sive a rubricis præscriptæ sive ab Ordinario imperatæ sive votivæ. Proinde, post orationem Missæ :

- a) in diebus liturgicis I classis, in Missis votivis I classis, et in Missis in cantu non conventualibus, nulla alia admittitur oratio, præter orationem sub unica conclusione dicendam et unam commemorationem privilegiatam, salvo præscripto n. 333 ;
- b) in dominicis II classis, nulla alia admittitur oratio, præter commemorationem festi II classis, quæ tamen omittitur si commemoratio privilegiata facienda sit ;
- c) in aliis diebus liturgicis II classis et in Missis votivis II classis una tantum alia admittitur oratio, scilicet aut una privilegiata aut una ordinaria ;
- d) in diebus liturgicis III et IV classis et in Missis votivis III et IV classis duæ tantum admittuntur orationes.

435. Quælibet oratio, quæ numerum pro singulis diebus liturgicis statutum superet, omittitur ; profecto numerum ternarium orationum nullo prætextu excedere licet.

C) Gloria in excelsis

431. L'hymne **Gloria in excelsis** est dite :

- a) aux Messes qui correspondent à l'Office du jour, chaque fois qu'on dit le **Te Deum** à Matines ;
- b) aux Messes festives mentionnées au n. 302 ;
- c) aux Messes du Jeudi saint *in Cena Domini*, et à la Messe de la Vigile pascale ;
- d) aux Messes votives des I^o, II^o et III^o classes, à moins qu'on n'emploie les ornements violets ;
- e) aux Messes votives de IV^o classe en l'honneur des Anges, quel que soit le jour, et de la bienheureuse Vierge Marie, célébrées le samedi.

432. L'hymne **Gloria in excelsis** est omise :

- a) aux Messes qui correspondent à l'Office du jour, quand on omet le **Te Deum** à Matines ;
- b) à toute Messe où on emploie les ornements violets ;
- c) aux Messes votives de IV^o classe, exceptées celles dont traite le n. 431 e ;
- d) aux Messes des défunts.

D) Oraisons**1. Généralités**

433. Sous le nom d'oraisons, à la Messe, on doit comprendre :

- a) l'oraison de la Messe qu'on célèbre ;
- b) les oraisons de l'Office commémoré et d'une commémoration occurrente ;
- c) les autres oraisons prescrites par les rubriques (nn. 447-453) ;
- d) l'oraison impérée par l'Ordinaire du lieu (nn. 454-460) ;
- e) l'oraison votive qui peut être dite à certains jours liturgiques, au gré du prêtre célébrant (nn. 461-465).

434. Le nombre des oraisons est établi pour chacun des jours liturgiques, et tient compte tant de l'oraison de la Messe et des commémorations que d'autres oraisons, soit prescrites par les rubriques, soit impérées par l'Ordinaire, soit votives. Ainsi, à la suite de l'oraison de la Messe :

- a) les jours liturgiques de I^o classe, aux Messes votives de I^o classe, et aux Messes chantées non conventuelles, on n'admet aucune autre oraison, sinon une oraison à dire sous conclusion unique et une commémoration privilégiée, restant sauve la prescription du n. 333 ;
- b) les dimanches de II^o classe, on n'admet aucune autre oraison, sauf la commémoration d'une fête de II^o classe, laquelle est cependant omise si on doit faire une commémoration privilégiée ;
- c) les autres jours liturgiques de II^o classe, et aux Messes votives de II^o classe, on admet une seule autre oraison, c'est-à-dire soit une oraison privilégiée soit une oraison ordinaire ;
- d) les jours liturgiques des III^o et IV^o classes, et aux Messes votives des III^o et IV^o classes, on admet deux oraisons [ajoutées] seulement.

435. Toute oraison qui dépasserait le nombre fixé pour chacun des jours liturgiques est omise ; en tout cas, il n'est permis sous aucun prétexte de dépasser le chiffre de trois oraisons.

436. L'oraison propre de la Messe est toujours dite sous sa conclusion, à moins qu'on ne doive y joindre une autre oraison sous la même conclusion, comme il sera dit aux nn. 444-445.

437. On dira toujours sous une seconde conclusion :

- a) les commémoraisons à faire ;
- b) l'oraison impérée par l'Ordinaire du lieu ;
- c) l'oraison votive.

438. Si deux oraisons, dans la première ou dans la seconde partie, se trouvent composées à peu près des mêmes mots, l'oraison qui vient en second :

- a) si elle est du Temps, est changée en une autre, prise au dimanche ou à la férie qui suivent ;
- b) s'il s'agit d'un Saint, est changée en une autre du même Commun ou d'un Commun semblable ;
- c) s'il s'agit de l'oraison impérée, est omise.

439. Dans les oraisons d'un Office transféré ou déplacé, on ne modifie pas les mots tels que : **hanc**, ou **hodiernam** ou **præsentem diem**.

440. Chaque fois que se présentent au Missel les mots **Flectamus genua**, **Levate** : à la Messe solennelle ils doivent être prononcés par le diacre, aux autres Messes par le célébrant ; après **Flectamus genua**, tous, agenouillés comme le célébrant, prient en silence quelque temps ; lorsqu'on a dit **Levate**, tous se lèvent, et le célébrant dit l'oraison.

441. En ce qui concerne le choix et le nombre des oraisons aux Messes des défunts, on observera ce qui est dit au n. 398.

2. Oraisons aux Messes à plusieurs lectures

442. Aux Messes à plusieurs lectures (nn. 467-468), les commémoraisons et les autres oraisons sont placées après l'oraison qui précède la dernière lecture – ou l'épître – et qui est la seule comptée dans le nombre établi des oraisons.

443. Pour commémorer une férie dont la Messe a plusieurs lectures, on prend la première oraison, c'est-à-dire celle qui est dite aux Laudes.

3. Oraisons devant être dites sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe

444. On ajoute à l'oraison de la Messe une deuxième oraison, sous conclusion unique, seulement lorsqu'il s'agit :

- a) de l'oraison rituelle (n. 447) ;
- b) de l'oraison d'une Messe votive de I^o ou II^o classe empêchée (nn. 330 c, 343 c) ;
- c) d'une autre oraison dont les rubriques indiquent explicitement qu'elle est à dire sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe (nn. 110, 355, 449, 451 et 453), ou d'une oraison concédée en ces termes.

445. On ne peut dire qu'une seule autre oraison sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe.

Si plusieurs oraisons, selon les rubriques, devaient être dites sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe, on n'en retient qu'une, selon l'ordre ci-dessus, n. 444 ; les autres sont omises.

436. Oratio propria Missæ semper dicitur sub sua conclusione, nisi ipsi alia oratio, sub eadem conclusione, iungenda sit, ut infra nn. 444-445 dicitur.

437. Sub altera conclusione semper dicuntur :

- a) commemorationes faciendæ ;
- b) oratio ab Ordinario loci imperata ;
- c) oratio votiva.

438. Si duæ orationes in prima aut in altera parte sint iisdem fere verbis compositæ, oratio posterior :

- a) si est de Tempore, mutatur in aliam de sequenti dominica vel feria ;
- b) si agitur de Sancto, mutatur in aliam de eodem vel simili Communi ;
- c) si agitur de oratione imperata, omittitur.

439. In orationibus Officii translati vel repositi non sunt mutanda verba **hanc** vel **hodiernam** vel **præsentem diem**, aut similia.

440. Quoties in Missali dicenda occurrunt verba **Flectamus genua**, **Levate**, in Missa solemnè a diacono, in ceteris Missis a celebrante proferenda sunt ; et post **Flectamus genua**, omnes, una cum celebrante, flexis genibus, per aliquod temporis spatium in silentio orant ; dicto **Levate**, omnes surgunt, et celebrans dicit orationem.

441. Ad qualitatem et numerum orationum in Missis defunctorum quod attinet, servantur ea quæ, n. 398 tradita sunt.

2. De orationibus in Missis cum pluribus lectionibus

442. In Missis cum pluribus lectionibus (nn. 467-468) commemorationes et aliæ orationes ponuntur post orationem quæ præcedit ultimam lectionem seu Epistolam ; et hæc tantum oratio computatur ad numerum orationum definiendum.

443. Ad commemorandam feriam cuius Missa plures habet lectiones, sumitur prima oratio, scilicet ea quæ dicta est in Laudibus.

3. De orationibus sub unica conclusione cum oratione Missæ dicendis

444. Orationi Missæ additur, sub unica conclusione, altera oratio, solummodo si agitur :

- a) de oratione rituali (n. 447) ;
- b) de oratione Missæ votivæ I aut II classis impeditæ (nn. 330 c, 343 c) ;
- c) de alia oratione a rubricis expresse indicata aut concessa uti dicenda sub unica conclusione cum oratione Missæ (nn. 110, 355, 449, 451, 453).

445. Sub unica conclusione cum oratione Missæ una tantum dici potest alia oratio.

Si vero plures orationes, iuxta rubricas, sub unica conclusione cum oratione Missæ essent dicendæ, una tantum retinetur, secundum ordinem supra, n. 444, descriptum ; reliquæ omittuntur.

446. Oratio dicenda sub unica conclusione cum oratione Missæ una cum illa computatur ; et dicenda est etiam in Missis in cantu.

4. De orationibus ritualibus

447. Nomine « orationis ritualis » intellegitur oratio dicenda in Missa quæ cum sequentibus benedictionibus vel consecrationibus connectitur :

- a) consecratione Episcopi,
- b) collatione sacrorum Ordinum,
- c) benedictione Abbatis,
- d) benedictione Abbatissæ,
- e) benedictione et consecratione Virginum,
- f) benedictione cæmeterii,
- g) reconciliatione ecclesiæ,
- h) reconciliatione cæmeterii.

Hæ orationes, quæ exstant inter Missas votivas ad diversa, semper addendæ sunt, sub unica conclusione, orationi Missæ.

448. In Missis in quibus additur oratio ritualis, excluduntur omnes aliæ orationes, præter commemorationes privilegiatas.

5. De orationibus in die coronationis Summi Pontificis et in anniversariis Papæ et Episcopi diocesani

449. In die coronationis Summi Pontificis et in anniversario eiusdem, necnon in anniversario aut electionis aut consecrationis aut translationis Episcopi diocesani (semel scilicet, die ab ipso Episcopo eligendo), in omnibus Missis, præterquam defunctorum, additur, sub unica conclusione cum oratione Missæ, oratio pro Papa aut pro Episcopo, modo ne occurrat dies liturgicus sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedentiæ recensitus (cfr. n. 363).

450. Quoties impeditur, oratio pro Papa aut pro Episcopo transfertur in proximiorum diem similiter non impeditum, eodem modo ac transfertur Missa conventualis pro iisdem anniversariis, in ecclesiis cathedralibus et collegiatis (n. 364).

6. De oratione pro seipso sacerdote in anniversario propriæ Ordinationis sacerdotalis

451. In anniversario propriæ Ordinationis sacerdotalis, quilibet sacerdos orationi Missæ sub unica conclusione, orationem pro seipso addere potest, modo ne occurrat dies liturgicus sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedentiæ recensitus.

452. Quoties impeditur, oratio pro seipso sacerdote transferri potest in proximiorum diem similiter non impeditum.

7. De oratione « Pro Fidei propagatione »

453. Pænultima dominica mensis octobris, aut alia ab Ordinario loci statuta « pro Missionibus », in omnibus Missis, orationi Missæ additur, sub unica conclusione, oratio pro Fidei propagatione, exceptis diebus sub nn. 1, 2, 3 et 8 in tabella præcedentiæ recensitis.

446. L'oraison à dire sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe est comptée avec celle-ci comme ne faisant qu'une ; on doit la prendre aussi bien aux Messes chantées.

4. Oraisons rituelles

447. Par « oraison rituelle », on entend une oraison qui doit être dite à la Messe liée aux bénédictions ou consécrationes suivantes :

- a) la consécration d'un évêque ;
- b) la collation des saints ordres ;
- c) la bénédiction d'un abbé ;
- d) la bénédiction d'une abbesse ;
- e) la bénédiction et la consécration des vierges ;
- f) la bénédiction d'un cimetière ;
- g) la réconciliation d'une église ;
- h) la réconciliation d'un cimetière.

Ces oraisons se trouvent dans les Messes votives *Ad diversa*, et doivent toujours être ajoutées sous conclusion unique à l'oraison de la Messe.

448. Aux Messes où une oraison rituelle est ajoutée, toute autre oraison est exclue, exceptées les commémoraisons privilégiées.

5. Oraisons au jour du couronnement du Souverain Pontife et aux anniversaires du Pape et de l'évêque diocésain

449. Le jour du couronnement du Souverain Pontife et en son anniversaire, ainsi qu'en l'anniversaire de l'élection, de la consécration ou de la translation de l'évêque diocésain (c'est-à-dire un seul de ces jours, au choix de l'évêque), à toute Messe sauf les Messes des défunts, l'oraison pour le Pape ou pour l'évêque est ajoutée sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe, sauf les jours liturgiques énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance (cf. n. 363).

450. Chaque fois qu'elle est empêchée, l'oraison pour le Pape ou pour l'évêque est transférée au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché, de la même manière que la Messe conventuelle pour ces anniversaires est transférée dans les églises cathédrales et collégiales (n. 364).

6. Oraison pour le prêtre en l'anniversaire de sa propre ordination sacerdotale

451. En l'anniversaire de sa propre ordination sacerdotale, tout prêtre peut ajouter à l'oraison de la Messe, sous conclusion unique, l'oraison pour lui-même, sauf les jours liturgiques énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance.

452. Chaque fois qu'elle est empêchée, l'oraison pour le prêtre lui-même peut être transférée au jour le plus proche qui n'est pas semblablement empêché.

7. Oraison « Pour la Propagation de la Foi »

453. L'avant-dernier dimanche du mois d'octobre, ou un autre dimanche fixé « pour les Missions » par l'Ordinaire du lieu, à toute Messe, l'oraison *pro Fidei propagatione* est ajoutée sous conclusion unique à l'oraison de la Messe, sauf les jours énumérés sous les nn. 1, 2, 3 et 8 au tableau de préséance.

8. Oraison impérée

454. Sous le nom d'oraison impérée, on entend l'oraison que l'Ordinaire du lieu peut impérer lorsque survient une nécessité ou calamité grave et publique.

455. Comme oraison impérée, l'Ordinaire du lieu peut prescrire toute oraison des Messes qu'il est permis de célébrer comme votives, ou prise parmi les oraisons pour diverses intentions ou parmi les Messes et oraisons pour les défunts.

456. Il convient au plus haut point que l'Ordinaire du lieu n'impose pas d'oraison impérée d'une manière permanente, mais seulement pour un motif véritablement grave, et pendant un délai qui ne dépasse pas la durée véritable de la nécessité [qui en donne lieu].

457. L'oraison impérée :

- a) ne peut être qu'une ;
- b) doit être dite par tout prêtre célébrant la Messe dans les églises et oratoires du diocèse, même exempts ;
- c) n'est jamais dite sous conclusion unique avec l'oraison de la Messe, mais après les commémoraisons privilégiées ;
- d) est prohibée tous les jours liturgiques des I^o et II^o classes, aux Messes votives des I^o et II^o classes, aux Messes chantées, et chaque fois que les commémoraisons privilégiées ont atteint le nombre fixé pour chacun des jours liturgiques.

458. L'oraison impérée pour des défunts se dit seulement aux fêtes de IV^o classe, ainsi qu'aux Messes lues votives, ou des défunts, de IV^o classe.

459. En cas de calamité ou de nécessité publique qui, par sa nature, se prolonge pendant un temps considérable (par exemple, la guerre, une épidémie), l'Ordinaire du lieu peut imposer une oraison impérée appropriée *pour toute la durée* de cet événement malheureux ; mais cette oraison :

- a) se dit seulement les lundis, mercredis et vendredis ;
- b) est prohibée aux jours et aux Messes mentionnés ci-dessus n. 457 d.

460. Lorsque survient une nécessité ou calamité particulièrement urgente, grave et publique, et qu'on n'a pas le temps d'atteindre l'Ordinaire du lieu, le curé peut établir, dans les limites de sa paroisse et même pour les églises et oratoires exempts, une oraison appropriée à dire pendant trois jours consécutifs. Cette oraison est prohibée aux mêmes jours et aux mêmes Messes que l'oraison impérée par l'Ordinaire du lieu (n. 457 d), qui, si elle devait être dite, serait omise.

9. Oraison votive

461. Les jours liturgiques de IV^o classe, à toute Messe lue non conventuelle, tout prêtre peut ajouter une oraison à son gré.

462. On peut choisir l'oraison votive, soit parmi les Messes qu'il est permis de célébrer comme votives, soit parmi les oraisons pour diverses intentions, soit parmi les Messes et les oraisons pour les défunts.

463. Cette oraison se place en dernier lieu, après les autres oraisons, et on ne doit pas faire dépasser le chiffre de trois oraisons.

8. De oratione imperata

454. Nomine orationis imperatae intellegitur oratio, quam Ordinarius loci imperare potest, occurrente gravi et publica necessitate aut calamitate.

455. Tamquam imperata, ab Ordinario loci præscribi potest quælibet oratio e Missis, quæ tamquam votivæ celebrari permittuntur, aut ex orationibus ad diversa, aut ex Missis et orationibus pro defunctis.

456. Maxime convenit ut Ordinarius loci orationem imperatam non modo stabili imponat, sed tantum ex causa revera gravi et per spatium quod tempus veræ necessitatis non excedat.

457. Oratio imperata :

- a) una tantum esse potest ;
- b) dici debet ab omnibus sacerdotibus Sacrum facientibus in ecclesiis et oratoriis, etiam exemptis, diœcesis ;
- c) numquam dicitur sub unica conclusione cum oratione Missæ, sed post commemorationes privilegiatas ;
- d) prohibetur omnibus diebus liturgicis I et II classis, in Missis votivis I et II classis, in Missis in cantu et quoties commemorationes privilegiatæ numerum pro singulis diebus liturgicis statutum compleverint.

458. Oratio imperata pro defunctis dicitur tantum in feriis IV classis, et in Missis votivis aut defunctorum lectis IV classis.

459. In publica calamitate aut necessitate, natura sua per longius tempus persistente (v. gr. bello, pestilentia et similibus), Ordinarius loci imponere quidem potest orationem imperatam convenientem *pro toto tempore* infausti eventus ; sed hæc oratio :

- a) dicitur tantummodo feriis secunda, quarta et sexta ;
- b) prohibetur iisdem diebus et in Missis de quibus supra, n. 457 d.

460. Occurrente urgentiore, gravi et publica necessitate aut calamitate, nec tempus suppetat adeundi Ordinarium loci, parochus, intra fines suæ parœciæ, etiam pro ecclesiis et oratoriis exemptis, statuere potest orationem convenientem dicendam per tres dies continuos. Hæc oratio iisdem diebus et in iisdem Missis prohibetur ac oratio ab Ordinario loci imperata (n. 457 d) ; quæ, si dicenda esset, omittitur.

9. De oratione votiva

461. Quilibet sacerdos addere potest unam orationem ad libitum in omnibus Missis lectis non conventualibus diebus liturgicis IV classis.

462. Oratio votiva eligi potest aut ex Missis, quæ tamquam votivæ celebrari permittuntur, aut ex orationibus ad diversa, aut ex Missis et orationibus pro defunctis.

463. Hæc oratio ponitur ultimo loco, post alias orationes, non autem excedere debet numerum ternarium orationum.

464. Oratio votiva pro defunctis addi potest in Missis lectis non conventualibus defunctorum IV classis.

465. In oratione **A cunctis**, nominari potest sive Titularis propriæ ecclesiæ, sive quilibet Patronus principalis, sive Fundator aut Titulus Ordinis seu Congregationis. Ceterum servantur rubricæ quæ, pro hac oratione, in Missali inveniuntur.

E) De lectionibus et aliis usque ad Evangelium

466. Post orationes dicitur Epistola ; qua finita, respondetur **Deo gratias**.

467. Epistolæ præmittitur una lectio :

- a) in feriis IV Quatuor Temporum ;
- b) in feria IV hebdomadæ IV Quadragesimæ ;
- c) in feria IV Hebdomadæ sanctæ.

In fine huius lectionis respondetur **Deo gratias**.

468. Quinque lectiones præmittuntur Epistolæ in sabbatis Quatuor Temporum ; et in fine cuiusque lectionis, præter quam post lectionem Danielis prophetæ, respondetur **Deo gratias**.

In Missis conventualibus, et in Missis in quibus sacri Ordines conferuntur, semper dici debent omnes lectiones cum suis orationibus et versibus ; in ceteris Missis, sive in cantu sive lectis, dici potest tantum prima oratio, quæ respondet Officio, cum **Flectamus genua**, si dicendum est, et prima lectio cum suis versibus, deinde, dictis more solito **Dominus vobiscum**, **Et cum spiritu tuo** et **Oremus**, secunda oratio sine **Flectamus genua**, quam sequuntur aliæ commemorationes forte occurrentes, et, omissis sequentibus lectionibus cum suis versibus et orationibus, statim subiungitur ultima lectio seu Epistola cum sequenti tractu et, sabbato post Pentecosten, cum sequentia.

469. Post Epistolam, dicitur graduale, **Alleluia** cum suis versibus, aut tractus, prout in Missali suo loco indicatur.

470. Sequentia dicitur ante ultimum **Alleluia** vel post tractum. Omittitur in Missis votivis. Ad sequentiam **Dies iræ** quod attinet, servantur normæ n. 399 traditæ.

471. In principio Evangelii dicitur **Dominus vobiscum**, cui respondetur **Et cum spiritu tuo** ; deinde : **Sequentia** (vel **Initium**) **sancti Evangelii secundum N.**, cui respondetur **Gloria tibi, Domine** ; et in fine respondetur **Laus tibi, Christe**.

472. In Hebdomada sancta, ante lectionem historiæ Passionis Domini non dicitur **Dominus vobiscum**, neque **Sequentia sancti Evangelii**, **Gloria tibi, Domine**, sed **Passio Domini nostri Iesu Christi secundum N.**, et in fine non respondetur **Laus tibi, Christe**.

473. In Missis in cantu, ea omnia, quæ diaconus vel subdiaconus aut lector, vi proprii officii cantant vel legunt, a celebrante omittuntur.

464. Aux Messes lues non conventuelles des défunts de IV^e classe, on peut ajouter l'oraison votive pour des défunts.

465. Dans l'oraison **A cunctis**, on peut nommer soit le Titulaire de l'église propre, soit tout Patron principal, soit le Fondateur ou le Titulaire de l'Ordre ou de la Congrégation. D'ailleurs, on observera les rubriques qui se trouvent au Missel pour cette oraison.

E) Lectures et ce qui suit jusqu'à l'évangile

466. Après les oraisons, on dit l'épître ; à la fin de l'épître on répond **Deo gratias**.

467. L'épître est précédée d'une autre lecture :

- a) les mercredis des Quatre-Temps ;
- b) le mercredi de la quatrième semaine du Carême ;
- c) le mercredi de la Semaine sainte.

À la fin de cette lecture on répond **Deo gratias**.

468. Les samedis des Quatre-Temps, cinq lectures précèdent l'épître ; on répond **Deo gratias** à la fin de chaque lecture, sauf après la lecture du prophète Daniel.

Aux Messes conventuelles, et aux Messes où sont conférés les saints ordres, on doit toujours dire toutes ces lectures avec leurs oraisons et leurs versets. Aux autres Messes, qu'elles soient chantées ou lues, on peut dire seulement la première oraison (qui correspond à l'Office), avec **Flectamus genua** si on doit le dire, ainsi que la première lecture avec ses versets ; puis – ayant dit **Dominus vobiscum**, **Et cum spiritu tuo** et **Oremus** de la manière ordinaire, sans **Flectamus genua** – la deuxième oraison, suivie des éventuelles commémorations ; alors, omettant les lectures suivantes avec leurs versets et oraisons, on ajoute aussitôt la dernière lecture – c'est-à-dire l'épître – avec le trait qui suit et, le samedi après la Pentecôte, avec la séquence.

469. Après l'épître, on dit le graduel, l'**Alleluia** avec ses versets, ou le trait, comme indiqué au Missel en son lieu.

470. On dit la séquence avant la dernière [reprise de] l'**Alleluia** ou après le trait. La séquence est omise aux Messes votives. À l'égard de la séquence **Dies iræ**, on observera les règles du n. 399.

471. Au début de l'évangile, on dit **Dominus vobiscum** avec la réponse **Et cum spiritu tuo** ; ensuite : **Sequentia** (ou **Initium**) **sancti Evangelii secundum N.**, à quoi on répond : **Gloria tibi, Domine** ; à la fin on répond : **Laus tibi, Christe**.

472. Durant la Semaine sainte, avant la lecture du récit de la Passion, on ne dit ni **Dominus vobiscum**, ni **Sequentia sancti Evangelii**, ni **Gloria tibi, Domine**, mais : **Passio Domini nostri Iesu Christi secundum N.** ; à la fin, on ne répond pas **Laus tibi, Christe**.

473. Aux Messes chantées, tout ce qui est chanté ou lu par le diacre, le sous-diacre ou le lecteur en vertu de leur office propre est omis par le célébrant.

474. Après l'évangile, surtout les dimanches et les jours de fête de précepte, selon l'opportunité, on adressera une brève homélie au peuple.

Si l'homélie est donnée par un prêtre autre que le célébrant, elle ne se superposera pas à la célébration de la Messe, en empêchant la participation des fidèles ; ainsi, en ce cas la célébration de la Messe sera alors suspendue, et ne sera reprise qu'après la fin de l'homélie.

F) Symbole

475. Après l'évangile, ou après l'homélie, le Symbole est dit :

- a) chaque dimanche, même si son Office le cède à une fête, ou si une Messe votive de II^o classe est célébrée ;
- b) aux fêtes de I^o classe, et aux Messes votives de I^o classe ;
- c) aux fêtes de II^o classe du Seigneur et de la bienheureuse Vierge Marie ;
- d) durant les octaves de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, même aux fêtes venant en occurrence et aux Messes votives ;
- e) aux fêtes de la naissance au Ciel des Apôtres et Évangélistes, ainsi qu'aux fêtes de la Chaire de saint Pierre, et de saint Barnabé, Apôtre.

476. Le Symbole est omis :

- a) aux Messes du Jeudi saint – tant à la Messe chrismale qu'à la Messe *in Cena Domini* – et à la Messe de la Vigile pascale ;
- b) aux fêtes de II^o classe, sauf celles qui sont énumérées au n. 475 c et e ;
- c) aux Messes votives de II^o classe ;
- d) aux Messes festives et votives des III^o et IV^o classes ;
- e) en raison d'une commémoration venant dans la Messe ;
- f) aux Messes des défunts.

G) Antienne de l'offertoire et oraisons secrètes

477. Après le Symbole, ou bien s'il ne faut pas le dire, après l'évangile ou l'homélie, on dit **Dominus vobiscum** avec la réponse **Et cum spiritu tuo**, et **Oremus** ; puis l'antienne de l'offertoire, qui n'est absente qu'à la Messe de la Vigile pascale.

478. Durant le temps pascal, on ajoute à l'antienne de l'offertoire [le mot] **Alleluia**, à moins qu'il ne s'y trouve déjà. En dehors du temps pascal, l'**Alleluia** qui figure parfois en fin de l'antienne de l'offertoire est conservé, sauf depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

479. L'oblation de l'hostie et du calice, et ce qui suit, se font comme dans l'Ordinaire de la Messe.

480. L'oraison « secrète » est dite secrètement, sans **Dominus vobiscum** ni **Oremus**. On dit autant d'oraisons secrètes qu'on a dit d'oraisons au début de la Messe. Elles sont dites dans le même ordre, et sous les mêmes conclusions, que les autres oraisons.

481. La conclusion de la dernière oraison secrète est dite secrètement jusqu'aux mots **Per omnia sæcula sæculorum**, qui sont prononcés à voix claire.

474. Post Evangelium, præsertim in dominicis et diebus festis de præcepto, habeatur, iuxta opportunitatem, brevis homilia ad populum.

Homilia vero, si fiat ab alio sacerdote ac celebrante, non superimponatur Missæ celebrationi, impediendo fidelium participationem ; proinde, hoc in casu, Missæ celebratio suspendatur, et tantummodo expleta homilia resumatur.

F) De symbolo

475. Post Evangelium aut homiliam, dicitur symbolum :

- a) in qualibet dominica, etsi eius Officium alicui festo locum cedat, vel Missa votiva II classis celebretur ;
- b) in festis I classis et in Missis votivis I classis ;
- c) in festis II classis Domini et B. Mariæ Virg. ;
- d) per octavas Nativitatis Domini, Paschatis et Pentecostes, etiam in festis occurrentibus et in Missis votivis ;
- e) in festis nataliciis Apostolorum et Evangelistarum, necnon in festis Cathedræ S. Petri et S. Barnabæ Ap.

476. Non dicitur symbolum :

- a) in Missis sive chrismatis sive in Cena Domini, feria V Hebdomadæ sanctæ, et in Missa Vigiliæ paschalis ;
- b) in festis II classis, iis exceptis quæ supra, n. 475 c et e, recensentur ;
- c) in Missis votivis II classis ;
- d) in Missis festivis et votivis III et IV classis ;
- e) ratione alicuius commemorationis in Missa occurrentis ;
- f) in Missis defunctorum.

G) De antiphona ad Offertorium et de orationibus secretis

477. Post symbolum vel, si non est dicendum, post Evangelium aut homiliam, dicitur **Dominus vobiscum**, cui respondetur **Et cum spiritu tuo**, et **Oremus** ; deinde antiphona ad Offertorium, quæ deest tantum in Missa Vigiliæ paschalis.

478. Tempore paschali, antiphonæ ad Offertorium additur **Alleluia**, nisi iam habeatur. Retinetur vero **Alleluia**, quod aliquando invenitur in fine antiphonæ ad Offertorium, extra tempus paschale, præter quam a Septuagesima ad Pascha.

479. Oblatio hostiæ et calicis, et quæ sequuntur, fiunt ut in Ordine Missæ.

480. Oratio « secreta » dicitur secreto, absque **Dominus vobiscum** et **Oremus**. Tot vero dicuntur orationes secretæ, quot dictæ sunt orationes in initio Missæ. Dicuntur eodem ordine et concluduntur ac aliæ orationes.

481. Conclusio ultimæ orationis secretæ dicitur secreto usque ad verba **Per omnia sæcula sæculorum**, quæ clara voce proferuntur.

H) De præfatione

482. Præfatio dicitur quæ cuique Missæ propria est ; qua deficiente, dicitur præfatio de Tempore, secus communis.

483. Nulla commemoratio, in Missa occurrens, præfationem propriam inducit.

484. *Præfatio de Nativitate Domini* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de Nativitate Domini et de eiusdem octava, necnon in festo Purificationis B. Mariæ Virg. ;

b) tamquam *de Tempore*, infra octavam Nativitatis Domini, etiam in Missis quæ secus præfationem propriam haberent, exceptis iis Missis quæ præfationem propriam de divinis mysteriis vel Personis habent ; et a die 2 ad 5 ianuarii.

485. *Præfatio de Epiphania Domini* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de festo Epiphaniæ et de Commemoratione Baptismatis D. N. Iesu Christi ;

b) tamquam *de Tempore* diebus a 7 ad 13 ianuarii.

486. *Præfatio de Quadragesima* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de Tempore a feria IV cinerum usque ad sabbatum ante dominicam I Passionis ;

b) tamquam *de Tempore* in ceteris Missis quæ celebrantur eodem tempore, et præfatione propria carent.

487. *Præfatio de sancta Cruce* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de tempore a dominica I Passionis usque ad feriam V in Cena Domini ; in Missis tam festivis quam votivis de sancta Cruce, de Passione Domini et instrumentis Passionis Domini, de pretiosissimo Sanguine D. N. Iesu Christi, de Ss.mo Redemptore ;

b) tamquam *de Tempore* in omnibus Missis a dominica I Passionis usque ad feriam IV Hebdomadæ sanctæ, quæ præfatione propria carent.

488. *Præfatio de Missa chrismatis* dicitur feria V in Cena Domini, in sua Missa.

489. *Præfatio paschalis* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de Tempore a Missa Vigilæ paschalis usque ad vigiliam Ascensionis Domini ;

b) tamquam *de Tempore* in ceteris Missis quæ celebrantur eodem tempore, et præfatione propria carent.

490. *Præfatio de Ascensione Domini* dicitur :

a) tamquam *propria* in festo Ascensionis Domini ;

b) tamquam *de Tempore* in omnibus Missis a feria VI post Ascensionem usque ad feriam VI ante vigiliam Pentecostes, quæ præfatione propria carent.

491. *Præfatio de Ss.mo Corde Iesu* dicitur in Missis festivis et votivis de Ss.mo Corde Iesu.

H) Préface

482. On dit la préface propre à chaque Messe ; à son défaut, on dit celle du Temps, sinon la préface commune.

483. Aucune commémoration, venant dans la Messe, n'entraîne de préface propre.

484. *La préface de Noël*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes de Noël et de son octave, ainsi qu'à la fête de la Purification de la bienheureuse Vierge Marie ;

b) comme préface *du Temps*, durant l'octave de Noël – même aux Messes qui, autrement, auraient une préface propre, à moins que la Messe n'exige une autre préface des mystères divins ou des Personnes divines – et du 2 au 5 janvier.

485. *La préface de l'Épiphanie du Seigneur*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes de la fête de l'Épiphanie et de la Commémoration du Baptême de Notre Seigneur Jésus Christ ;

b) comme préface *du Temps*, du 7 au 13 janvier.

486. *La préface du Carême*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes du Temps, depuis le mercredi des Cendres jusqu'au samedi avant le premier dimanche de la Passion ;

b) comme préface *du Temps*, aux autres Messes célébrées pendant cette période et qui n'ont pas de préface propre.

487. *La préface de la sainte Croix*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes du Temps, depuis le premier dimanche de la Passion, jusqu'au Jeudi saint ; aux Messes, tant festives que votives, de la sainte Croix, de la Passion du Seigneur, et des emblèmes de la Passion du Seigneur ; du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ ; du très Saint Rédempteur ;

b) comme préface *du Temps*, à toute Messe, depuis le premier dimanche de la Passion jusqu'au mercredi de la Semaine sainte, qui n'ont pas de préface propre.

488. *La préface de la Messe chrismale* est dite le Jeudi saint, à sa Messe.

489. *La préface pascale*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes du Temps, depuis la Messe de la Vigile pascale jusqu'à la vigile de l'Ascension ;

b) comme préface *du Temps*, aux autres Messes célébrées pendant cette période et qui n'ont pas de préface propre.

490. *La préface de l'Ascension du Seigneur*

a) se dit comme préface *propre* en la fête de l'Ascension du Seigneur ;

b) comme préface *du Temps*, à toutes les Messes qui n'ont pas de préface propre, depuis le vendredi après l'Ascension jusqu'au vendredi avant la vigile de Pentecôte.

491. *La préface du Sacré Cœur de Jésus* est dite aux Messes festives et votives du Sacré-Cœur.

492. *La préface de Notre Seigneur Jésus Christ Roi* est dite aux Messes festives et votives du Christ-Roi.

493. *La préface du Saint Esprit*

a) se dit comme préface *propre* aux Messes du Temps, depuis la vigile de Pentecôte jusqu'au samedi suivant ; et aux Messes festives et votives du Saint Esprit ;

b) comme préface *du Temps*, aux autres Messes célébrées pendant cette période et qui n'ont pas de préface propre.

494. *La préface de la très Sainte Trinité*

a) se dit comme préface *propre* à la Messe de la fête de la très Sainte Trinité et aux Messes votives ;

b) comme préface *du Temps*, les dimanches de l'Avent, et tous les dimanches de II^e classe, hors le temps de Noël et le temps pascal.

495. *La préface de la bienheureuse Vierge Marie* est dite aux Messes festives et votives de la bienheureuse Vierge Marie, sauf à la fête de la Purification.

496. *La préface de saint Joseph* est dite aux Messes festives et votives de saint Joseph.

497. *La préface des Apôtres* est dite aux Messes festives et votives des Apôtres et Évangélistes.

498. *La préface commune* est dite aux Messes qui n'ont pas de préface propre et qui ne doivent pas prendre la préface du Temps.

499. *La préface des défunts* est dite aux Messes des défunts.

I) Du Canon jusqu'à la postcommunion

500. Après la préface et le **Sanctus**, le Canon de la Messe est dit secrètement, comme dans l'Ordinaire de la Messe.

501. Chaque fois qu'une variation doit être introduite dans le Canon, à **Communicantes**, **Hanc igitur** et **Qui pridie**, cela est indiqué en son lieu aux Messes propres.

Durant les octaves de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, on dit les **Communicantes** et **Hanc igitur** propres, même aux Messes qui ne sont pas de l'octave, quand même elles auraient une préface propre.

502. Le moment propre pour administrer la Sainte Communion aux fidèles est au cours de la Messe, après la communion du prêtre célébrant, qui la distribuera lui-même à ceux qui la demandent, à moins qu'il ne se fasse aider par un ou plusieurs autres prêtres, en raison du grand nombre de communiant.

Il est tout à fait inconvenant durant la célébration même de la Messe, que la Sainte Communion soit distribuée à ce même autel par un autre prêtre en dehors du moment propre de la communion.

Cependant, pour un motif raisonnable, il est permis de distribuer aussi la Sainte Communion immédiatement avant ou après la Messe, et même en dehors de la Messe : dans ces cas, on emploie la forme prescrite au Rituel romain, titre V, chapitre II, nn. 1 à 10.

503. Chaque fois que la Sainte Communion est administrée au cours de la Messe, le célébrant, après avoir consommé le

492. *Præfatio de D. N. Iesu Christo Rege* dicitur in Missis festivis et votivis de D. N. Iesu Christo Rege.

493. *Præfatio de Spiritu Sancto* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de Tempore a vigilia Pentecostes usque ad subsequens sabbatum ; et in Missis festivis et votivis de Spiritu Sancto ;

b) tamquam *de Tempore* in ceteris Missis quæ celebrantur eodem tempore, et præfatione propria carent.

494. *Præfatio de Ss.ma Trinitate* dicitur :

a) tamquam *propria* in Missis de festo et votivis Ss.mæ Trinitatis ;

b) tamquam *de Tempore* in dominicis Adventus, et in omnibus dominicis II classis, extra tempus natalicium et paschale.

495. *Præfatio de beata Maria Virgine* dicitur in Missis festivis et votivis beatæ Mariæ Virginis, præterquam in festo Purificationis B. Mariæ Virg.

496. *Præfatio de S. Ioseph* dicitur in Missis festivis et votivis S. Ioseph.

497. *Præfatio de Apostolis* dicitur in Missis festivis et votivis Apostolorum et Evangelistarum.

498. *Præfatio communis* dicitur in Missis quæ præfatione propria carent, nec sumere debent præfationem de Tempore.

499. *Præfatio defunctorum* dicitur in Missis defunctorum.

I) De Canone Missæ et aliis usque ad postcommunionem

500. Post præfationem et *Sanctus* dicitur Canon Missæ secreto, ut in Ordine Missæ.

501. Quoties infra Actionem **Communicantes**, **Hanc igitur** et **Qui pridie** variari contingit, suo loco in propriis Missis adnotatur.

Infra octavas Nativitatis Domini, Paschatis et Pentecostes **Communicantes** et **Hanc igitur** propria dicuntur quoque in Missis quæ non sunt de octava, etiamsi præfatione propria gaudeant.

502. Tempus proprium sanctæ Communionis fidelibus distribuendæ est infra Missam, post Communionem sacerdotis celebrantis, qui ipsemet eam petentibus distribuat, nisi propter grandem communicantium numerum conveniat, ut ab alio vel aliis sacerdotibus adjuvetur.

Dedecet vero omnino, ut in eodem altari, in quo actu Missa celebratur, ab alio sacerdote sancta Communio distribuatur, extra tempus Communionis proprium.

Ex rationabili porro causa permittitur quoque, sanctam Communionem distribuere, immediate ante vel post Missam, imo etiam, extra Missam, quibus in casibus adhibetur forma in Rituali Romano præscripta, tit. V, cap. II, nn. 1-10.

503. Quoties sancta Communio infra Missam distribuitur, celebrans, sumpto sacratissimo Sanguine,

omissis confessione et absolutione, dictis tamen **Ecce Agnus Dei** et ter **Domine, non sum dignus**, immediate ad distributionem sanctæ Eucharistiæ procedit.

504. Expleto Canone et omnibus aliis usque ad Communionem, dicitur antiphona ad Communionem, cuius in fine, tempore paschali, additur **Alleluia**, nisi iam habeatur ; retinetur vero **Alleluia**, quod aliquando invenitur in fine huius antiphonæ, extra tempus paschale, præter quam a Septuagesima ad Pascha.

505. Orationes post Communionem dicuntur eodem numero, modo et ordine ac orationes in principio Missæ.

506. In Missis de feriis Quadragesimæ et Passionis, excepto Triduo sacro, expleta ultima oratione post Communionem, additur *Oratio super populum*, quæ dicitur semper sub sua conclusione, et cui præmittitur **Oremus. Humiliate capita vestra Deo**. Hæc oratio dicenda est etiam cum tres orationes post Communionem iam præcesserint.

L) De conclusione Missæ

507. In fine Missæ dicitur **Ite, missa est**, cui respondetur **Deo gratias**.

Attamen :

a) in Missa vespertina in Cena Domini quam sequitur sollemnis repositio Ss.mi Sacramenti, et in aliis Missis quas sequitur aliqua processio, dicitur **Benedicamus Domino**, cui respondetur **Deo gratias** ;

b) infra octavam Paschatis, in Missis de Tempore, ad **Ite, missa est** et ad sequens **Deo gratias** duplex additur **Alleluia** ;

c) in Missis defunctorum dicitur **Requiescant in pace**, cui respondetur **Amen**.

508. Dicto **Placeat**, datur benedictio, quæ omittitur tantum cum dictum est **Benedicamus Domino** aut **Requiescant in pace**.

509. Pro ultimo Evangelio, in quavis Missa, regulariter sumitur initium Evangelii secundum Ioannem.

Attamen in dominica II Passionis seu in palmis, in omnibus Missis quæ non sequuntur benedictionem et processionem ramorum dicitur ultimum Evangelium proprium.

510. Ultimum Evangelium penitus omittitur :

a) in Missis in quibus dictum est **Benedicamus Domino**, iuxta n. 507 a ;

b) in festo Nativitatis Domini, ad tertiam Missam ;

c) in dominica II Passionis seu in palmis, in Missa quæ sequitur benedictionem et processionem ramorum ;

d) in Missa Vigiliæ paschalis ;

e) in Missis defunctorum, cum sequitur absolutio super tumulum ;

f) in certis Missis, quæ sequuntur quasdam consecrationes, ex rubricis Pontificalis romani.

précieux Sang, en omettant la confession et l'absolution, dit **Ecce Agnus Dei**, et trois fois **Domine, non sum dignus** ; puis il procède immédiatement à la distribution de la Sainte Eucharistie.

504. Après le Canon et tout ce qui suit jusqu'à la communion, on dit l'antienne de la communion : au temps pascal [le mot] **Alleluia** y est ajouté à la fin, à moins qu'il ne s'y trouve déjà ; en dehors du temps pascal, l'**Alleluia** qui figure parfois en fin de cette antienne est conservé, sauf depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

505. On dit les oraisons après la communion de même nombre, de la même manière et dans le même ordre qu'ont été dites les oraisons au début de la Messe.

506. Aux Messes des fêtes de Carême et de la Passion, excepté le Triduum sacrum, après la dernière oraison post-communion, on ajoute l'*oraison super populum*. Elle se dit toujours sous sa propre conclusion et est précédée de **Oremus, Humiliate capita vestra Deo**. L'*oraison super populum* est dite même lorsque trois oraisons l'ont déjà précédée après la communion.

L) Conclusion de la Messe

507. À la fin de la Messe, on dit **Ite missa est**, avec la réponse **Deo gratias**.

Toutefois :

a) le Jeudi saint, à la Messe du soir in *Cena Domini* qui est suivie par la reposition solennelle du Très Saint Sacrement, ainsi qu'aux autres Messes suivies d'une procession, on dit **Benedicamus Domino**, avec la réponse **Deo gratias** ;

b) durant l'octave de Pâques, aux Messes du Temps, le double **Alleluia** est ajouté à **Ite, missa est** et à **Deo gratias** qui suit ;

c) aux Messes des défunts, on dit **Requiescant in pace**, avec la réponse **Amen**.

508. Lorsqu'on a dit **Placeat**, on donne la bénédiction, qui n'est omise que lorsqu'on a dit **Benedicamus Domino** ou **Requiescant in pace**.

509. Comme dernier évangile à toute Messe on prend, en règle générale, le commencement de l'Évangile selon saint Jean.

Toutefois, le deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – à toutes les Messes qui ne suivent pas la bénédiction et la procession des rameaux, on dit le dernier évangile propre.

510. Le dernier évangile est entièrement omis :

a) aux Messes où **Benedicamus Domino** a été dit, selon le n. 507 a ;

b) en la fête de Noël, à la troisième Messe ;

c) au deuxième dimanche de la Passion – c'est-à-dire le dimanche des Rameaux – à la Messe qui suit la bénédiction et la procession des rameaux ;

d) à la Messe de la Vigile pascale ;

e) aux Messes des défunts, lorsqu'elles sont suivies de l'absoute ;

f) aux Messes qui suivent certaines consécrations, selon les rubriques du Pontifical romain.

IX — Ce qui se dit à voix claire ou secrètement à la Messe

511. *À la Messe lue*, on dit à voix claire :

- a) les paroles **In nomine Patris, etc.**, le psaume **Iudica me, Deus** avec son antienne ; la confession et ce qui suit jusqu'à **Oremus** inclusivement ; en revanche, les oraisons **Aufer a nobis** et **Oramus te, Domine** sont dites secrètement ;
- b) l'antienne de l'introït avec son verset et **Gloria Patri**, ainsi que **Kyrie, eleison** ;
- c) l'hymne **Gloria in excelsis** ;
- d) **Dominus vobiscum, Oremus, Flectamus genua — Levate**, les oraisons ;
- e) les lectures, l'épître, le graduel, le trait, l'**Alleluia** avec son verset, la séquence et l'évangile ;
- f) le Symbole ;
- g) **Dominus vobiscum, Oremus**, et l'antienne de l'offertoire ainsi, que les mots **Orate, fratres** ;
- h) la préface et **Sanctus — Benedictus** ;
- i) les mots **Nobis quoque peccatoribus** ; l'oraison dominicale avec sa préface ; **Per omnia sæcula sæculorum** et **Pax Domini sit semper vobiscum** ; l'**Agnus Dei** ; les mots **Domine, non sum dignus** avant la communion du prêtre célébrant ; les formules de la communion des fidèles ; l'antienne de communion ; **Dominus vobiscum** et les postcommunions ; et aussi les mots **Humiliate capita vestra Deo** et l'oraison *super populum* ;
- l) **Ite, missa est** ou **Benedicamus Domino** ou **Requiescant in pace** ; la bénédiction et le dernier évangile.

Le reste se dit secrètement.

512. Le prêtre doit porter la plus grande attention à prononcer distinctement et posément ce qui doit être dit à voix claire, sans grande hâte, pour être attentif à ce qu'il dit, et sans trop de lenteur, pour ne pas ennuyer ceux qui l'écoutent ; et s'il célèbre à un autel secondaire, il ne doit pas trop élever la voix pour ne pas troubler ceux qui célébreraient en même temps dans l'église, ni à voix tellement basse qu'il ne puisse être entendu de ceux qui l'entourent. Et ce qu'il doit dire secrètement, il le prononcera de façon à s'entendre lui-même, sans être entendu de ceux qui l'entourent.

513. *À la Messe solennelle*, le célébrant :

- a) *prononce en chantant* : **Dominus vobiscum** chaque fois qu'il se rencontre, sauf aux versets après la confession ; les oraisons ; **Oremus** avant l'antienne de l'offertoire, **Per omnia sæcula sæculorum** avec la préface ; **Per omnia sæcula sæculorum** avec **Pater noster** et sa préface ; **Per omnia sæcula sæculorum** avec **Pax Domini** ;
- b) *entonne en chantant* : le **Gloria** et le **Credo** quand il faut les dire ;
- c) *dit à voix claire* les formules de la communion des fidèles et les paroles de la bénédiction à la fin de la Messe ;
- d) *dit avec la voix qui convient* les parties auxquelles les ministres sacrés doivent répondre ;
- e) *dit secrètement* les autres parties qui, à la Messe lue, seraient dites à voix claire ;
- f) *omet* ce qui est proclamé par les ministres sacrés ou un lecteur.

IX — De his quæ clara voce aut secreto dicenda sunt in Missa

511. *In Missa lecta*, dicuntur clara voce :

- a) verba **In nomine Patris, etc.** ; psalmus **Iudica me, Deus**, cum sua antiphona ; confessio et ea quæ sequuntur usque ad **Oremus** inclusive ; orationes vero **Aufer a nobis** et **Oramus te, Domine** dicuntur secreto ;
- b) antiphona ad Introitum cum suo versu et **Gloria Patri** necnon **Kyrie, eleison** ;
- c) hymnus **Gloria in excelsis** ;
- d) **Dominus vobiscum, Oremus, Flectamus genua — Levate**, orationes ;
- e) lectiones, Epistola, graduale, tractus, **Alleluia** cum suo versu, sequentia et Evangelium ;
- f) symbolum ;
- g) **Dominus vobiscum, Oremus** et antiphona ad Offertorium, necnon verba **Orate, fratres** ;
- h) præfatio et **Sanctus — Benedictus** ;
- i) verba **Nobis quoque peccatoribus** ; oratio dominica cum sua præfatione ; **Per omnia sæcula sæculorum** et **Pax Domini sit semper vobiscum** ; **Agnus Dei, etc.** ; verba **Domine, non sum dignus** ante Communionem sacerdotis celebrantis ; formulæ ad Communionem fidelium ; antiphona ad Communionem ; **Dominus vobiscum** et postcommuniones ; necnon verba **Humiliate capita vestra Deo** et oratio *super populum* ;
- l) **Ite, missa est** vel **Benedicamus Domino** aut **Requiescant in pace** ; benedictio et ultimum Evangelium.

Cetera dicuntur secreto.

512. Sacerdos autem maxime curare debet ut ea quæ clara voce dicenda sunt, distincte et apposite proferat, non admodum festinanter, ut advertere possit quæ legit, nec nimis morose, ne audientes tædio afficiat ; neque etiam voce nimis elata, si in altari secundario celebrat, ne perturbet alios, qui fortasse in eadem ecclesia tunc temporis celebrant ; neque tam submissa, ut a circumstantibus audiri non possit. Quæ vero secreto dicenda sunt, ita pronuntiet, ut ipsemet se audiat, et a circumstantibus non audiat.

513. *In Missa solemnī*, celebrans :

- a) *dicit in cantu* : **Dominus vobiscum**, quoties occurrit, præter quam in versibus post confessionem ; orationes ; **Oremus** ante antiphonam ad Offertorium, **Per omnia sæcula sæculorum** cum præfatione ; **Per omnia sæcula sæculorum** cum **Pater noster** et sua præfatione ; **Per omnia sæcula sæculorum** cum **Pax Domini** ;
- b) *incipit in cantu* : **Gloria** et **Credo**, quando sunt dicenda ;
- c) *dicit clara voce* formulas ad Communionem fidelium et verba benedictionis in fine Missæ ;
- d) *dicit voce convenienti* partes quibus ministri sacri respondere debent ;
- e) *dicit secreto* alia quæ in Missa lecta dicuntur clara voce ;
- f) *omittit* ea quæ a ministris sacris vel a lectore proferuntur.

514. *In Missis cantatis*, scilicet sine ministris sacris, celebrans tenetur servare ea quæ numero præcedenti dicta sunt, et insuper tenetur partes ministris sacris proprias cantu proferre. Epistola a lectore cani potest. Quod si non cantetur a lectore, satius erit quod legatur sine cantu ab ipso celebrante, qui tamen potest Epistolam more solito cantare.

515. *Tonus solemnus*, in cantu orationum, præfationis et orationis dominicæ, adhibetur :

- a) in dominicis ;
- b) in Missis festivis et in Missa de Officio S. Mariæ in sabbato ;
- c) in vigiliis I classis ;
- d) feria V in Cena Domini et in Missa Vigiliæ paschalis ;
- e) per octavas ;
- f) in Missis votivis I, II et III classis.

516. *Tonus ferialis* vero adhibetur :

- a) in feriis ;
- b) in vigiliis II et III classis ;
- c) in Missis votivis IV classis ;
- d) in Missis defunctorum.

X — De ordine genuflectendi, sedendi et standi in Missa

517. *In Missa lecta*, sacerdos celebrans genuflectit :

- a) quoties aut in Ritu servando in celebratione Missæ, aut in Ordine Missæ, aut in Proprio cuiusque Missæ, adnotatur ipsum genuflectere debere ;
- b) quando Sacramentum in altari discoopertum apparet, quoties ad medium altaris accedit vel e medio discedit.

518. *In Missis in cantu*, sacerdos celebrans genuflectit :

- a) quoties ipsi genuflectendum est in Missa lecta. Sed ad verba quæ ab aliis cantanda sunt, non genuflectit dum ipse illa verba legit, sed dum aut a ministris aut a choro, iuxta rubricas, cantu proferuntur ;

b) ad verba autem **Et incarnatus est**, in symbolo, sacerdos celebrans semper genuflectit, cum hæc verba recitat ; cum vero cantantur, si non sedet, iterum genua flectit ; si autem sedet, non genuflectit sed caput tantum profunde inclinat apertum, præterquam in tribus Missis Nativitatis Domini et in Missa Annuntiationis B. Mariæ Virg., in quibus, dum hæc verba cantantur, omnes genua flectunt.

519. *Ministri*, in Missis in cantu, semper genuflectunt cum sacerdote celebrante, præterquam subdiaconus tenens librum ad Evangelium, et acolythi tenentes candelabra, qui tunc non genuflectunt. Et cum diaconus cantat illa verba, ad quæ est genuflectendum, ipse versus librum, celebrans et omnes alii versus altare genuflectunt. Ad Consecrationem vero ministri utrumque genu flectunt.

514. *À la Missa cantata*, c'est-à-dire la Messe chantée sans ministres sacrés, le célébrant est tenu d'observer ce qui a été dit au numéro précédent ; en outre, il est tenu de chanter les parties propres aux ministres sacrés. L'épître peut être chantée par un lecteur ; si elle n'est pas chantée par un lecteur, il suffit que le célébrant la lise sans chant, mais il pourrait la chanter de la manière habituelle.

515. *Le ton solennel* est employé dans le chant des oraisons, de la préface et de l'oraison dominicale :

- a) les dimanches ;
- b) aux Messes festives et à la Messe de l'Office de sainte Marie le samedi ;
- c) aux vigiles de I^o classe ;
- d) le Jeudi saint *in Cena Domini*, et à la Messe de la Vigile pascale ;
- e) durant les octaves ;
- f) aux Messes votives des I^o, II^o et III^o classes.

516. *Le ton ferial* est employé :

- a) aux fêtes ;
- b) aux vigiles des II^o et III^o classes ;
- c) aux Messes votives de IV^o classe ;
- d) aux Messes des défunts.

X — Règles pour se tenir à genoux, assis ou debout à la Messe

517. *À la Messe lue*, le célébrant fait la génuflexion :

- a) chaque fois qu'il est indiqué au *Ritus servandus in celebratione Missæ*, ou dans l'Ordinaire de la Messe, ou dans le Propre de chaque Messe, qu'il doit fléchir le genou ;
- b) pendant que le Saint-Sacrement apparaît à découvert sur l'autel, chaque fois qu'il se rend au milieu de l'autel ou qu'il s'en retire.

518. *Aux Messes chantées*, le célébrant fléchit le genou :

- a) chaque fois qu'il devrait faire la génuflexion à la Messe lue ; mais, si les paroles concernées doivent être chantées, selon les rubriques, soit par les ministres soit par le chœur, le célébrant ne fléchit pas le genou au moment de lire [secrètement] ces paroles, mais au moment où elles sont chantées ;

b) néanmoins, aux paroles **Et incarnatus est** dans le Symbole, le prêtre célébrant fait toujours la génuflexion lorsqu'il récite ces paroles ; lorsqu'elles sont chantées, s'il n'est pas assis, il fait de nouveau la génuflexion ; s'il est assis il ne fait pas la génuflexion, mais se contente d'incliner profondément la tête [après s'être] découverte, sauf aux trois Messes de Noël et à la Messe de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, où, lorsque ces mots sont chantés, tous fléchissent les genoux.

519. *Les ministres*, aux Messes chantées, font toujours la génuflexion avec le prêtre célébrant, à l'exception, durant [l'annonce de] l'évangile, du sous-diacre tenant le livre et des acolytes tenant les chandeliers, qui, alors, ne font pas de génuflexion. Lorsque le diacre chante les paroles où l'on doit faire la génuflexion, lui-même la fait tournée vers le livre, le célébrant et tous les autres vers l'autel. À la consécration, les ministres fléchissent les deux genoux.

520. Au chœur, ceux qui ne sont pas prélats fléchissent les genoux durant la confession avec son psaume, et à la bénédiction du célébrant à la fin de la Messe. À la bénédiction, les prélats et les chanoines inclinent profondément la tête.

521. En outre, tous ceux qui sont au chœur, même les prélats, fléchissent les genoux :

- a) durant la consécration ;
- b) durant la communion des fidèles ;
- c) aux Messes des fêtes de l'Avent, du Carême et de la Passion, des Quatre-Temps du mois de septembre, des vigiles des II^e et III^e classes hors le temps pascal, et aux Messes des défunts : aux oraisons avant l'épître, une fois **Dominus vobiscum** dit ; depuis la fin du **Sanctus** jusqu'au **Pater noster** avec sa préface exclusivement ; ainsi qu'aux oraisons de postcommunion et *super populum* ;
- d) chaque fois que des paroles qui exigent une génuflexion sont chantées par un ministre ou par le chœur.

522. De même, au chœur, tous fléchissent un genou :

- a) pendant que le célébrant récite les paroles du Symbole **Et incarnatus est, etc.** ;
- b) pendant qu'il dit les paroles du dernier évangile **Et Verbum caro factum est**.

523. À la Messe solennelle, le célébrant peut s'asseoir, entre le diacre et le sous-diacre du côté de l'épître près de l'autel, pendant le chant de **Kyrie, eleison**, du **Gloria in excelsis**, de la séquence et du **Credo**⁵ ; aux autres moments il est debout à l'autel, à moins qu'il ne fasse la génuflexion comme ci-dessus. Cela s'applique également à la *Missa cantata*.

524. Au chœur, ceux qui sont occupés à chanter ne s'asseyent pas ; les autres membres du chœur peuvent s'asseoir :

- a) quand le célébrant s'assied ;
- b) durant le chant des lectures et de l'épître, du graduel, du trait et de l'**Alleluia** avec son verset, et de la séquence ;
- c) depuis l'offertoire jusqu'à l'encensement du chœur, ou bien, si le chœur n'est pas encensé, jusqu'à la préface ;
- d) depuis la fin de la communion jusqu'au **Dominus vobiscum** qui précède la postcommunion.

Pour le reste, ils se tiennent debout, ou ils fléchissent le genou comme ci-dessus.

XI — Préparation de l'autel pour la Messe

525. L'autel où le saint Sacrifice de la Messe sera célébrée doit être tout entier de pierre, et régulièrement consacré ; ou il doit au moins avoir une dalle de pierre, c'est-à-dire une pierre sacrée, régulièrement consacrée également, qui soit assez grande pour recevoir l'hostie et la majeure partie du calice ; ou encore, par indult apostolique, il doit avoir un *antimensium*, régulièrement béni.

526. L'autel sera recouvert de trois nappes régulièrement bénites, dont l'une sera assez longue pour descendre jusqu'à terre sur les côtés.

527. Sur l'autel, il y aura au milieu une croix assez grande, avec le Crucifié, et les chandeliers requis selon le degré de la Messe de part et d'autre de chacun des deux côtés, portant

520. In choro, qui non sunt Prælati genua flectunt ad confessionem cum suo psalmo et ad benedictionem celebrantis in fine Missæ. Prælati autem et Canonici, ad benedictionem, caput profunde inclinant.

521. Insuper omnes, etiam Prælati, in choro genua flectunt :

- a) ad Consecrationem ;
- b) ad Communionem fidelium ;
- c) in Missis feriarum Adventus, Quadragesimæ et Passionis, Quatuor Temporum mensis septembris, vigiliarum II et III classis extra tempus paschale, et in Missis defunctorum : ad orationes ante Epistolam, dicto **Dominus vobiscum** ; ab expleto **Sanctus** usque ad **Pater noster** cum sua præfatione exclusive ; et ad orationes post Communionem et *super populum* ;
- d) quoties cantantur a ministris vel a choro verba quæ genuflexionem requirunt.

522. Item in choro omnes unum genu flectunt :

- a) dum celebrans recitat verba symboli **Et incarnatus est etc.** ;
- b) dum dicit verba ultimi Evangelii **Et Verbum caro factum est**.

523. In Missa solemnī celebrans, medius inter diaconum et subdiaconum, sedere potest ad latus Epistolæ, iuxta altare, dum cantantur **Kyrie, eleison, Gloria in excelsis**, sequentia et **Credo**⁵ ; alio tempore stat ad altare, vel genuflectit, ut supra. Hæc valent quoque in Missa cantata.

524. In choro non sedent qui actu cantant, reliqui autem sedere possunt :

- a) quando celebrans sedet ;
- b) dum cantantur lectiones et Epistola, graduale, tractus et **Alleluia** cum suo versu, et sequentia ;
- c) ab Offertorio usque ad incensationem chori vel, si chorus non incensatur, usque ad præfationem ;
- d) ab expleta Communionem usque ad **Dominus vobiscum** ante postcommunionem.

Ad alia stant vel genuflectunt, ut supra.

XI — De præparatione altaris ad Missam

525. Altare, in quo sacrosanctum Missæ Sacrificium celebrandum est, debet esse totum lapideum, rite consecratum ; vel saltem habere debet tabulam lapideam, seu petram sacram, item rite consecratam, quæ tam ampla sit ut hostiam et maiorem partem calicis capiat ; aut etiam, ex Indulto Apostolico, *antimensium*, rite benedictum.

526. Altare cooperiatur tribus tobaleis, rite benedictis, quarum una ita oblonga sit ut, ad latera, usque ad terram pertingat.

527. Super altare adsit in medio Crux satis magna cum Crucifixo, et candelabra quæ iuxta qualitatem Missæ requiruntur, cum candelis accensis, hinc et

inde in utroque eius latere. Ponantur insuper sic dictæ « tabellæ secretarum », sed pro tempore Missæ tantum ; et, ad latus Epistolæ, cussinus, seu legile, Missali supponendum.

528. Ad latus Epistolæ, super mensa ad hoc præparata, parentur ampullæ vini et aquæ cum pelvicula et manutergio, necnon parva campanula, et patina pro fidelium Communione.

529. Super altare nihil omnino ponatur, quod ad Missæ sacrificium vel ipsius altaris ornatum non pertineat.

530. Usus accendendi cereum, prope altare, a Consecratione ad Communionem, ubi viget, servetur.

des cierges allumés. On y placera en outre les « canons d'autel », mais seulement pour la durée de la Messe, et du côté de l'épître, un coussin ou pupitre pour soutenir le missel.

528. Du côté de l'épître, sur une table préparée à cette fin, on disposera les burettes de vin et d'eau, avec le bassin et le manuterge ainsi qu'une petite clochette et le plateau pour la communion des fidèles.

529. On ne mettra sur l'autel absolument rien qui soit sans rapport avec le Sacrifice de la Messe ou avec l'ornementation de l'autel lui-même.

530. L'usage d'allumer un cierge, près de l'autel, depuis la consécration jusqu'à la communion, sera conservé là où il est en vigueur.

Notes.

Les trois textes latins présentés ici forment le *Codex rubricarum*, promulgué par décret de la S.R.C. le 26 juillet 1960, au lendemain de la lettre apostolique *Rubricarum instructum* donnée *motu proprio* par le bienheureux Jean XXIII. Ils figurent respectivement en tête des Bréviaires et des Missels édités par la suite, y compris l'*editio typica* du *Breviarium romanum* promulguée par décret de la S.R.C. le 5 avril 1961, et l'*editio typica* du *Missale romanum* promulguée par décret de la même Congrégation le 23 juin 1962.

Ces rubriques sont donc normatives pour l'accomplissement de la liturgie romaine sous sa *forme extraordinaire* en application de la lettre apostolique *Summorum Pontificum*, donnée *motu proprio* le 7 juillet 2007 par Sa Sainteté Benoît XVI.

1. Au n. 142, *in fine* : à *uniuscuiusque Horæ canonicæ*, nous suivons le texte publié dans les *Acta Apostolicæ Sedis* 52, 1960, pp. 593-740 ; certaines éditions utilisent le mot plus usuel de *uniuscuiusque*. On remarquera que la Constitution *Sacrosanctum Concilium*, au n. 94, cite cette phrase dans son entier, mais en employant *uniuscuiusque*.

2. Au n. 154, à *una cum cleris*, nous suivons *A.A.S.* ; certaines éditions portent *una cum clericis*, comme au second alinéa du n. 155 ; la distinction est évidemment sans portée pratique.

3. Au n. 367, le texte de l'*editio typica* du *Missale romanum* de 1962 renvoie au n. 366 ; nous suivons *A.A.S.* en renvoyant ici au n. 316, ce qui semble plus en accord avec le sens.

4. Aux nn. 374 et 376, le terme *pia loca* ne se prête guère à la traduction. On nous a fait remarquer que le n. 373 comble une « vide juridique » dans le droit de l'époque, en définissant l'expression *sanctuaire*, catégorie d'église ignorée par le Code de droit canonique de 1917 ; les *pia loca*, clairement apparentés aux sanctuaires, seraient donc des lieux moins importants – probablement dépourvus de clergé attitré – auxquels, néanmoins, on se rend pour un motif de piété spécifique qui justifie une Messe votive appropriée. Le terme n'a pas été retenu par le droit subséquent.

5. Au n. 523, il faudrait ajouter – en ce qui concerne le Missel de 1962 – que le célébrant de la Messe solennelle est assis pour écouter le chant de l'épître. Toutefois, ce changement introduit au *Ritus servandus* (VI-4) en 1962 dans l'*editio typica* du *Missale romanum*, ne s'est accompagné d'aucun changement au n. 523 des Rubriques dans cette même édition du Missel (ni dans d'autres éditions) ; il semble que les rédacteurs aient préféré conserver la stabilité textuelle du *Codex rubricarum*.

I — Rubriques générales

I	Normes générales	1	XI	Préséance des jours liturgiques	11
II	Le jour liturgique en général	1	XII	Occurrence des jours liturgiques	13
III	Les dimanches	1	XIII	Occurrence accidentelle et translation des jours liturgiques	13
IV	Les fêtes	3	XIV	Occurrence perpétuelle et déplacement des jours liturgiques	14
V	Les vigiles	3	XV	Concurrence des jours liturgiques	15
VI	Les fêtes et le calendrier	4	XVI	Commémoraisons	15
	Calendrier et fêtes à y inscrire	6	XVII	Conclusion des oraisons	16
	Jour propre des fêtes	7	XVIII	Couleur des ornements	17
VII	Les octaves	8	XIX	Emploi et nature des ornements	19
VIII	Les temps de l'année	9			
IX	Sainte Marie le samedi	10			
X	Litanies majeures et mineures	10			

II — Rubriques générales du Bréviaire romain

I	Normes générales	20	Hymnes	27
II	Horaire de récitation des Heures canoniales	20	Antiennes	27
III	Calendrier à employer dans la récitation de l'Office divin	21	Psaumes et cantiques	28
IV	Ordonnancement de l'Office divin	22	Symbole de saint Athanase	29
	Office dominical	23	Versets	29
	Office festif	24	Absolutions et bénédictions avant les leçons	29
	Office semi-festif	24	Leçons à Matines	29
	Office ordinaire	24	Répons après les leçons de Matines	31
	Office ferial	25	<i>Te Deum</i>	32
	Particularités dans l'ordonnancement	25	Capitule et leçon brève à Prime	33
			Répons bref aux Petites heures	33
V	Les éléments de l'Office	26	Oraisons	33
	Début et fin des Heures	26	Commémoraisons	34
	Conclusion de l'Office	27	<i>Preces</i>	35
	Invitatoire	27		
		VI	Règles pour se signer, et pour se tenir debout, à genoux ou assis dans la récitation de l'Office divin	35

III — Rubriques générales du Missel romain

I	Notions et règles générales	37	VIII	Les éléments de la Messe	58
II	Calendrier à employer dans la célébration de la Messe	37		Psaume <i>Iudica me, Deus</i> , confession et encensement de l'autel	58
III	La Messe conventuelle	39		Antienne de l'introït et <i>Kyrie, eleison</i>	58
IV	Messe des dimanches et des fêtes	40		<i>Gloria in excelsis</i>	59
V	Messes festives	41		Oraisons	59
VI	Messes votives	42		Lectures et ce qui suit jusqu'à l'évangile	63
	Messes votives de I ^o classe	44		Symbole	64
	Messes votives de II ^o classe	46		Antienne de l'offertoire et oraisons secrètes	64
	Messes votives de III ^o classe	52		Préface	65
	Messes votives de IV ^o classe	53		Du Canon jusqu'à la postcommunion	66
VII	Messes des défunts	53		Conclusion de la Messe	67
	Messes des défunts de I ^o classe	55	IX	Ce qui se dit à voix claire ou secrètement à la Messe	68
	Messes des défunts de II ^o classe	56	X	Règles pour se tenir à genoux, assis ou debout à la Messe	69
	Messes des défunts de III ^o classe	56	XI	Préparation de l'autel pour la Messe	70
	Messes de IV ^o classe ou « quotidiennes »	58			